



# TROYES

La Champagne

**TOURISME**

**Explorez  
Découvrez  
Profitez**

## TROYES LA CHAMPAGNE

un territoire aux mille couleurs  
land of a thousand colours







# TROYES

La Champagne  
**TOURISME**

# Édito

Troyes La Champagne, territoire multiséculaire, constitue probablement ce que tout visiteur recherche dans sa quête d'authenticité, de sérénité et d'échanges...

Cette plénitude et cette maturité se sont avérées particulièrement complexes à acquérir tant les méandres de l'histoire l'ont parfois bousculé, heurté, brisé. Mais, c'était sans compter sur les valeurs et la bravoure d'Hommes exceptionnels qui ont façonné et bâti un cocon dont les fruits actuels récoltés en sont toujours la résultante.

Accepter de se perdre dans ce territoire aux mille couleurs, c'est ouvrir une boîte remplie de saveurs multiples, de petits bonheurs et de qualité de vie.

Alors, pourquoi ne pas parcourir les sentiers du Pays d'Othe, pourquoi ne pas rencontrer tous les petits producteurs ou nos restaurateurs ambassadeurs du terroir pour réveiller vos papilles,

pourquoi ne pas s'émerveiller des beautés de la nature préservée des lacs de la Forêt d'Orient, pourquoi ne pas savourer la délicatesse des notes briochées du nectar de la colline de Montgueux considéré comme le « Montrachet de Champagne », pourquoi ne pas partager les sources d'inspiration des penseurs comme Rachi, Saint Bernard de Clairvaux ou Chrétien de Troyes qui ont façonné les valeurs universelles plus que jamais nécessaires de nos jours, pourquoi ne pas s'émerveiller des chefs d'œuvres laissés par les artistes et génies de l'architecture dans un cœur historique de Troyes digne d'un décor de cinéma, pourquoi ne pas s'éblouir par les myriades de couleurs de la ville sainte du vitrail, pourquoi ne pas profiter de la capitale du shopping... ? Bref, vous l'aurez compris, Troyes La Champagne est peut-être l'expérience qu'il vous manque où passion, savoir-faire, art de vivre, convivialité et simplicité sont au détour de chaque village, rivière, sentier ou

rue.

Troyes La Champagne a toujours été une terre d'échange et de commerce, une place où le partage est ancré dans ses gênes, une place où l'écoute et le bien-être de ses hôtes sont choyés, une place où chaque habitant joue son rôle pour vous accompagner avec bienveillance.

La sélection des articles de cet opus ne reflète qu'une petite partie de notre « Maison » à laquelle nous sommes si attachés et que nous aimerions vous faire découvrir. Pour connaître toutes ses richesses, l'ensemble des professionnels du territoire et les équipes de Troyes La Champagne Tourisme sont à votre disposition pour vous guider dans une expérience unique. Nous vous souhaitons une découverte aussi belle qu'inattendue.

Nicolas Honoré

Président de Troyes La Champagne Tourisme



Nicolas Honoré  
© C. Bell - TCM

## Editorial

The centuries-old land of Troyes La Champagne probably embodies every visitor's idea of what authenticity, serenity and sharing really mean...

This plénitude, this maturity has been put to the test many times, shaken, disrupted and threatened by the twists and turns of history. But the bravery and values of some outstanding people generated a cocoon from which emerged the treasures that we still appreciate today.

Embrace the chance to lose yourself in this region of a thousand colours and you will open a whole treasure trove full of the flavours and simple pleasures that make life so good.

So why not explore the Pays d'Othe and meet the local producers and restaurateurs, those culinary ambassadors who will regale your tastebuds? Why not marvel at the beauty of the unspoilt wilderness of the lakes of the Forêt d'Orient? Why not savour the delicate notes of brioche in that elixir from the Montgueux hillsides, AKA "Champagne's answer to Montrachet"? Why not share what were sources of inspiration to the likes of Rachi, Saint Bernard de Clairvaux and Chrétien de Troyes, philosophers who shaped the universal values that we so desperately need today? Why not stand in awe before the masterpieces left by artists and architectural

geniuses in the historic heart of Troyes where you'll think you're in a film set? Why not be dazzled by the myriad of colours offered by the holy stained-glass capital and, last but not least, why not make the most of this mecca for shoppers? In short, you've guessed it, Troyes La Champagne could be just the experience you're looking for, here where passion, savoir-faire, togetherness, simplicity and the very art of living ooze from every village, street, footpath and river.

Troyes La Champagne has always been a land of trade and exchange, a place where sharing is second nature, where guests are mindfully considered and pampered, and where the local residents each play a role in making sure you feel welcome.

This edition's selection of articles reflects just one aspect of our beloved "Home", a land that we want to help you explore. To discover all its riches, the local professionals and the staff of Troyes La Champagne Tourisme are on hand to guide you towards a truly unique experience. We wish you a wonderful discovery, full of surprises!

Nicolas Honoré

Chairman of Troyes La Champagne Tourisme



# Préambule

## À LA CONQUÊTE DE TROYES ET DE SON ARRIÈRE-PAYS

Vénéérable cité dont les origines remontent à l'Antiquité, la ville de Troyes a entamé dans les années 1970 une profonde mutation. Un lent et patient travail de restauration de son patrimoine a accompagné la mue de son économie. Comme un symbole de cette double métamorphose, de nombreuses bonneteries, devenues sans objet sur le plan industriel, se sont transformées en immeubles d'habitation. Et les centres de marques ont succédé aux magasins d'usine. Même si la capitale de la maille reste le berceau actif d'illustres fabricants de vêtements (Lacoste, Petit Bateau), elle a su se relancer en misant sur le tertiaire, la logistique et l'enseignement supérieur.

Le visiteur qui ne serait pas revenu à Troyes depuis une cinquantaine d'années — voire seulement deux petites décennies — ne reconnaîtrait pas le fief des Tricasses (la peuplade gauloise qui a donné son nom à la ville). De l'avis unanime de ses habitants et de ses invités, la cité a profondément changé, et pour tout dire, s'est embellie. Capitalisant sur un riche passé historique, dotée d'un formidable patrimoine artistique, culturel et architectural dont elle a su exprimer tout le potentiel, la ville est redevenue l'une des plus attrayantes de France. Dans le même temps, elle s'est modernisée : la plupart des grands équipements publics sont neufs, récents ou ont été rénovés.

Troyes offre d'abord à voir une fabuleuse collection de maisons à pans de bois (dites aussi maisons à colombages) qui font sa fierté et qu'elle a orgueilleusement remises au goût du jour en les parant de mille couleurs. L'eau, sur laquelle la ville fut établie, a elle aussi été replacée au centre du jeu. Les quais de Seine en portent l'éloquent témoignage. Car oui, le fleuve qui baigne Paris traverse d'abord l'ancienne capitale des comtes de Champagne, dont il s'imprègne de l'esprit de modération.

Le Troyen, et l'Aubois en général, se montrent en effet de mœurs paisibles, sinon réservées, bien à l'image d'un territoire où l'on vit en harmonie avec

la nature, sans le souci de briller. Cité à taille humaine, où l'on est partout près de tout, Troyes passe presque sans transition de la ville à la campagne. Là aussi les paysages reflètent le caractère local — à moins que ce ne fût l'inverse : ils sont modestes dans leur élévation, tempérés dans leur étendue, et restent abordables à tout un chacun. Ici la plaine champenoise et ses cultures à perte de vue, là les Grands Lacs de Champagne qui sont à la mer ce que la colline de Montgueux, qui borde la ville, est à la montagne ; ailleurs, les vallonnements du Pays d'Othe qui en font une région à part, ou la profonde forêt du Chaourçois qui est un véritable enchantement.

Pudique, l'arrière-pays troyen recèle bien des trésors pour qui sait regarder, et se donne à qui aime un environnement discret et reposant, mais truffé de petits plaisirs ou de grandes joies. Qui soupçonne qu'aux portes de Troyes on élabore le vin le plus célèbre du monde, le champagne ? L'Aube et son chef-lieu sont ainsi : sereins, solidement campés sur leurs racines et sans ostentation. Longtemps terre d'invasion, Troyes La Champagne prendra plaisir à se laisser découvrir par ses hôtes de passage. Laissez-vous conquérir !





# Preamble

## ON A QUEST FOR TROYES AND THE SURROUNDING COUNTRYSIDE

The venerable town of Troyes dates back to antiquity. Today, the town is undergoing a significant transformation which began in 1970. This slow and patient restoration programme of the town's heritage sites is coupled with the evolution of its economy. A symbol of this dual transition: many of the hosiery workshops, no longer active in the town's industrial life, have been converted into housing. And outlet centres have replaced factory stores. The textile capital is still the active home of illustrious clothing manufacturers such as Lacoste and Petit Bateau. But it also has a new lease on life, with newfound activities in the tertiary sector, logistics and higher education institutions.

Compared with the town of fifty, even twenty years ago, Troyes - fief of the Tricasses: the Gallic tribe who gave their name to the town - is unrecognisable. Residents and visitors are unanimous: the town has undergone profound change, and for the better. With a rich history and a wealth of artistic, cultural and architectural heritage, the town has succeeded in realizing its potential. It is once again considered to be one of the most attractive in France. It has also been modernised, most of the public buildings and facilities now being either new, recent or renovated.

First on the list of things to see is the fabulous collection of half-timbered houses which makes the town proud. They have received a glorious facelift, adorning them in a multitude of colours. Water, on which the town was established, has also taken

centre stage again. The quays of the Seine are an eloquent testimony to this. Before winding through Paris, the river passes through the former capital of the Champagne counts, where it is infused with the spirit of moderation.

The people of the Troyes and Aube areas are generally peaceful, even somewhat reserved characters. This reflects their town and the surrounding area where life blends harmoniously with nature, not striving to shine. The town is on a human scale, and the countryside is never far. And the landscape reflects the local style, unless it's the other way around: modest in height, moderate in area, and accessible to all. Then there are the Champagne plains with endless farmland, the Grands Lacs de Champagne and the viticultural island of Montgueux, which surround the town. Or the completely different valleys of the Pays d'Othe, home to the vast and truly enchanting Chaource forest.

The modest surroundings are a treasure chest for those who know where to look. Abound with simple pleasures and great sources of joy for those who like a calm and discreet setting. Who would think the world's most famous wine - Champagne - is made just outside Troyes? The Aube and the county's capital are like that: serene with firmly planted roots, and no pretence or artifice. A land that suffered invasion for many years, Troyes La Champagne now welcomes visitors passing through with pleasure. Let yourself be conquered!



# Histoire et patrimoine History and heritage

08

# sommaire

# Table of contents

10 PANS DE BOIS  
TIMBER-FRAMES

18 PATRIMOINE RELIGIEUX  
RELIGIOUS HERITAGE

24 XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES  
19<sup>TH</sup> AND 20<sup>TH</sup> CENTURIES

26 TROYES, FOYER DE LA PENSÉE OCCIDENTALE  
TROYES, THE CRADLE OF WESTERN THOUGHT

32 TROYES, AUX SOURCES DE LA LITTÉRATURE  
TROYES, THE BIRTHPLACE OF LITERATURE

40 LIEUX DE MÉMOIRE  
MEMORIAL SITES

42 PATRIMOINE NATUREL  
NATURAL HERITAGE

58 ROMANTISME  
ROMANTICISM

## Art Art

64 VITRAIL  
STAINED GLASS

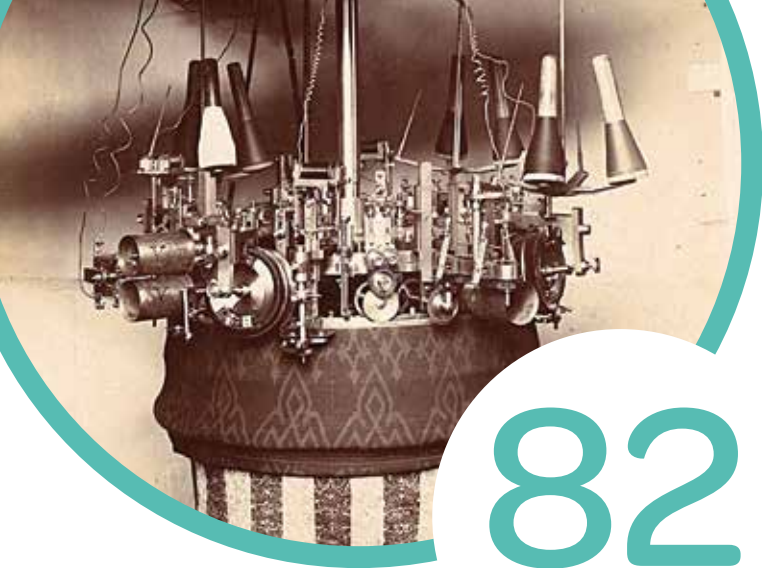
68 SCULPTURE  
SCULPTURE

74 MUSÉES  
MUSEUMS

62







82

Textile  
Textiles

84 BONNETERIE ET MAGASINS D'USINE  
HOSIERY AND FACTORY OUTLETS



96

Commerce  
et affaires  
Trade and  
business

COMMERCE 98  
TRADE

TOURISME D'AFFAIRES 104  
BUSINESS TOURISM

GASTRONOMIE 108  
FOOD AND DRINK

JEUX ET SPORT 116  
GAMES AND SPORTS

INSOLITE 122  
QUIRKY CORNERS

ANIMATIONS 128  
EVENTS

Bien vivre à Troyes  
La Champagne  
Troyes La Champagne  
lifestyle

106

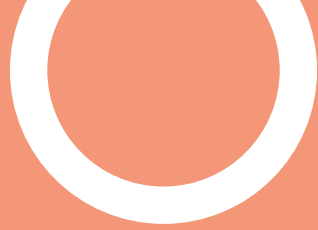






Sommaire et ci-dessus : Hôtel Mauroy, MOPO  
© Studio OG - TLC





# HistOire et patrimoine

HistOry and  
heritage



PANS DE BOIS

TIMBER-FRAMES

# Troyes rime avec pans de bois

Parmi toutes les villes de France et de Navarre qui ont conservé un bâti en bois de qualité, Troyes est peut-être celle qui possède le patrimoine le plus étoffé, le plus dense, le plus homogène, le mieux conservé ou le mieux restauré. Après avoir failli disparaître, cette incroyable collection de maisons à pans de bois héritée du Moyen-Âge et de la Renaissance fait aujourd'hui la fierté de la cité champenoise. Son style pittoresque et ses couleurs bigarrées racontent aussi la métamorphose d'une ville dont certains chapitres restent encore à écrire.



Rue Kléber

© D. Le Névé - TLCT

Qui arpente les rues de Troyes est frappé par l'extraordinaire profusion de maisons à pans de bois qui habite le paysage. La ville possède sans conteste l'une des plus belles et des plus riches collections de maisons de ce type, dites aussi « à colombage ». Ce sont ces zébrures caractéristiques – verticales, horizontales ou obliques, qui révèlent au grand jour le squelette du bâtiment. On parle du reste d'ossature en bois.

Et pourtant, cet inestimable patrimoine revient de loin. Il tire même son origine d'un événement catastrophique pour la ville ! La quasi-totalité des maisons en bois que l'on peut admirer aujourd'hui ont en effet été construites après le grand incendie de mai 1524. Ce gigantesque brasier ravagea un quart de la cité, réduisant en cendres quelque 1 500 habitations et jetant à la rue environ 7 500 personnes !

Il anéantit le quartier le plus cosu de la cité, celui des riches marchands, n'épargnant pas les églises situées sur son passage. Mais sitôt l'incendie maîtrisé, chose qui nécessita un peu plus de deux jours, les Troyens s'attelèrent à la reconstruction de leur ville.

Les plus fortunés d'entre eux adoptèrent la pierre pour bâtir de magnifiques hôtels particuliers qu'il nous est encore permis d'admirer. Les moins aisés optèrent pour une reconstruction à l'identique de leurs anciens logements. Ces maisons à pans de bois édifiées à la Renaissance restent donc d'inspiration médiévale, conférant ce charme si particulier à la ville. On n'hésite plus de nos jours à qualifier cette époque de « beau XVI<sup>e</sup> siècle », une ère d'explosion artistique, culturelle et architecturale.

On aurait cependant tort de croire que le bois a joui tout au long des siècles du prestige dont il se pare aujourd'hui. On l'a dit, le bois, et en particulier le chêne, qui abonde dans les forêts alentour, est plutôt l'apanage des classes populaires. Inflammable – les Troyens sont bien placés pour le savoir, eux dont la ville fut plusieurs fois la proie des flammes<sup>(1)</sup> –, le bois a mauvaise réputation. Suite à l'édit de Sully au début du XVII<sup>e</sup> siècle, on s'ingénia donc à le masquer, à le recouvrir de cette vilaine croûte protectrice que l'on voit encore sur certaines maisons dans l'attente de leur réhabilitation.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Troyes pâtit d'une très mauvaise image. Gangrenée par la crasse et la vétusté, c'est à certains endroits un véritable cloaque.

Délabré, mal entretenu, son habitat est en piteux état. Les taudis s'accumulent et l'on parle « d'îlots insalubres ». Il n'est d'autre remède que de sacrifier les quartiers les plus miséreux sur l'autel du confort moderne. S'ensuit une hécatombe de maisons à pans de bois, qui fait d'innombrables victimes notamment parmi les plus âgées d'entre elles.

Faire table rase du passé sans discernement ? Certains s'y refusent. Des défenseurs du patrimoine se dressent au milieu des décombres pour arrêter le massacre et sauver ce qui mérite de l'être. Nous sommes à la fin des années 1950 et au début des années 1960. L'Association de sauvegarde du vieux Troyes, rebaptisée depuis Sauvegarde et Avenir de Troyes, apparaît sur la scène troyenne et ne la quittera plus. Ses bénévoles prennent leur bâton de pèlerin pour tenter de convaincre les municipalités successives, non seulement d'épargner tout un pan du patrimoine troyen menacé d'extinction, mais aussi et surtout de lui redonner son lustre d'antan. Cinquante ans après les premiers pas de l'association, on peut dire que son combat n'a pas été vain et qu'elle a même rempli sa mission au-delà de toute espérance !



Rue Émile-Zola

© jorisvo - stock.adobe.com

(1) Les Troyens ont longtemps vécu dans la hantise des incendies. L'histoire de la ville est en effet jalonnée de feux dévastateurs. Récemment encore, le spectre de la désolation s'est abattu en plein cœur de Troyes et de ses habitants. En janvier 1985, tout un pâté de maisons s'embrase dans le quartier Saint-Urbain : 11 logements et 16 commerces sont réduits en cendres. On est en janvier, le thermomètre affiche - 29 degrés ! C'est un combat homérique entre le feu et la glace. L'eau des pompiers gèle dans les tuyaux. Les radios nationales s'enflamment : tout le centre historique de Troyes serait calciné. Heureusement, il n'en est rien ! Mais Troyes a eu chaud. Et froid.



There are many cities in France and Navarre that still boast high-quality wooden buildings. Yet it is Troyes that arguably has the most extensive, uniform, and best preserved or restored heritage. Having almost disappeared entirely, this incredible collection of timber-framed houses from the Middle Ages and the Renaissance is now the pride of all Troyes. With their picturesque style and multi-coloured appearance, these buildings tell the story of an ever-changing city – a story that is far from complete.

## Troyes, the timber-framed city

If you wander through the streets of Troyes, you cannot help but notice the extraordinary collection of timber-framed houses that punctuate the landscape. The city undoubtedly boasts one of the most stunning and extensive collections of buildings made from this construction, also known as «half-timbered». These buildings, with their characteristic vertical, horizontal

the city that it was a favoured choice with the lower classes. As a flammable material, it was largely frowned upon, due mainly to the fact that Troyes had been ravaged by fire on numerous occasions<sup>(1)</sup>. Following the Sully Edict of 1607, steps were taken to hide these wooden structures, covering them with a protective, yet ugly coat of render that can still be seen today on several

or diagonal stripes, have their skeletons on show for the whole world to see. These exposed features reveal the wooden structure that lies beneath.

Yet this incredible heritage was almost lost forever. Indeed, its origins can be traced back to a major disaster in the city. Almost all of the timber-framed houses that exist today date from after the great fire of May 1524. This vast inferno ravaged a quarter of the city, reducing around 1,500 dwellings to ashes and leaving some 7,500 people homeless.

It obliterated the city's most affluent district, which was home to rich merchants, and destroyed all of the churches in its path. No sooner had the fire been brought under control (a process that took a little over two days), than Troyens set about rebuilding their city.

The wealthier residents built new homes from stone, giving us the stunning mansions that we can still admire today. Those with more meagre resources were forced to replicate the timber construction of their former houses. These Renaissance-period timber-framed buildings are therefore based on a medieval design, and it is this facet that gives the city its unique charm. These days, this era is referred to as the «beautiful 16<sup>th</sup> century». It was a time when Troyes was an artistic, cultural and architectural hotbed.

Yet wood has not always had the same reputation – as a luxury material – that it enjoys today. In fact wood, and oak in particular, was such an abundant resource in the forests surrounding

unrestored houses.

In the aftermath of the Second World War, Troyes was an unattractive city with a serious image problem. It was covered with filth and damaged by the ravages of time. In some places, the city was a genuine cesspool, and its houses were dilapidated, in a state of disrepair and in a truly pitiful condition. Parts of the city became little more than slums, or «unfit hovels». The only answer was to sacrifice the most destitute neighbourhoods for the sake of modern comforts. Next came the massacre of timber-framed houses, with some of the city's oldest examples falling victim to this slaughter.

Was it really necessary to erase all traces of the past so indiscriminately? There were some who believed in defending the city's heritage and took it upon themselves to try to stop the massacre and save anything of value. In the late 1950s and the early 1960s, the Association de Sauvegarde du Vieux Troyes (Old Troyes Preservation Association) appeared on the scene. Later renamed Sauvegarde et Avenir de Troyes (Troyes Preservation and Future), it remains with us to this day. The association's volunteers have fought a spirited campaign to convince successive local governments of the importance of saving the city's heritage on the verge of extinction and, more importantly, of the need to restore the city's former glory. Some 50 years after its inception, it could certainly be argued that its efforts have not been in vain. In fact, the association has more than exceeded its ambitions.

*(1) Troyes have a long-standing obsessive fear of fire, and city's history is punctuated by a series of catastrophic blazes. As recently as 1985, fire brought devastation to the heart of the city and its residents. In January of that year, a block of houses caught alight in the Saint-Urbain district, reducing 11 homes and 16 shops to ashes. It was winter at the time, and the temperature was a staggering -29°C. What ensued was a titanic contest between fire and ice, with the fire-fighters battling to douse the flames as the water froze solid in their pipes. The incident was the subject of dramatic national radio coverage, with claims that the entire centre of Troyes would be reduced to ashes. Fortunately, the worst never happened. Troyes nevertheless felt the heat... and the cold.*



# La résurrection, pas à pas

Le patrimoine architectural troyen a vécu une véritable renaissance à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, avec une accélération notable ces vingt dernières années. On peut la résumer en quelques opérations phares qui sont autant d'étapes-clés dans l'histoire de cette résurrection.

Voici comment la chrysalide est devenue papillon.

## La Maison du Boulanger

À l'angle de la rue Paillot-de-Montabert et de la rue Champeaux.

Nommée ainsi parce qu'elle abritait une boulangerie, c'est la première maison à pans de bois à avoir été restaurée par la ville, en 1963-64. Le quartier Champeaux est représentatif de la restauration première manière : des pans de bois... couleur bois et sans ornementation. Les rues sont homogènes, avec une succession de façades à pignon et d'encorbellements (avancées sur la façade).

## La Maison de l'Orfèvre

À l'angle de la rue Champeaux et de la rue Paillot-de-Montabert.

Avec sa célèbre tourelle, elle a été une des premières, en 1969-1970, à avoir été restaurée.

## La Maison des Chanoines

À l'angle des rues Émile-Zola et Turenne.

C'est une maison déplacée ! Entièrement démontée puis remontée à son emplacement actuel, elle conserve de son déménagement une curiosité : sa porte d'entrée d'origine se situe au 1<sup>er</sup> étage ! Opération réalisée en 1969.

## Rue Pithou

Débouchant sur les halles, c'est historiquement la première rue piétonne à Troyes (en 1975). La piétonnisation progressive des rues anciennes dans l'hypercentre a donné tout son sens à la restauration du patrimoine architectural.

## Rue Passerat

Les maisons mitoyennes restaurées en 1978 innovent dans la technique de restauration puisque l'on associe aux pans de bois un hourdis de briques. Le matériau de remplissage est traditionnellement du torchis, autrement dit un mélange de

paille et d'argile, auquel on ajoutait autrefois du poil de vache ou du crin de cheval, voire du crottin. L'une des maisons de la rue Passerat est remarquable aussi pour sa façade recouverte de tuiles de bois (essentes ou bardeaux) qui la protège des intempéries.

## Rue François-Gentil

Premier exemple d'une rue intégralement restaurée, à partir de 1979. C'est devenu l'une des plus belles rues de Troyes.

## Cour du Mortier d'Or

Sa restauration entre 1979 et 1981 par les compagnons du devoir a permis de redonner tout son éclat à ce joyau de l'architecture de la Renaissance à Troyes.

## L'hôtel du Petit Louvre

Rue Linard-Gonthier.

Pour la première fois à Troyes (en 1989), une opération de restauration ose juxtaposer une maison à pans de bois et un ajout contemporain, en l'espèce une verrière, dont la vieille coquette se sert comme d'un miroir.

## Hôtel Le Champ des Oiseaux

Rue Linard-Gonthier.

Cet hôtel haut de gamme est la première maison à colombage, en 1995, à oser la couleur sur ses pans de bois. Des traces de pigments ont en effet été retrouvées sur le bois, sous le crépi, attestant du fait qu'au Moyen Âge on n'hésitait pas à badigeonner les pans de bois. Le pendant de l'hôtel Le Champ des Oiseaux, La Maison de Rhodes, rénové dans la foulée, s'est converti lui aussi à la couleur. L'ocre, le vert, le bleu et le jaune accrochent désormais volontiers leurs guirlandes aux maisons restaurées.

## La Maison du Dauphin

Rue Kléber.

D'un jaune éclatant depuis sa restauration en 1997, elle témoigne de ce que devait être Troyes au XV<sup>e</sup> siècle, puisqu'elle est située dans une partie de la ville épargnée par le grand incendie de 1524. On notera aussi son air bancal, caractéristique de nombreuses maisons troyennes, qui rappelle que le bois travaille !

## Monoprix

Rue Émile-Zola.

En 1998, on retire le hideux bardage métallique qui dissimule la plus grande façade à pignon de la ville et on restaure ce fleuron de l'architecture troyenne. L'ancien magasin Prinsicentre désormais tous les regards dans cette rue Émile-Zola encadrée par une double haie de maisons à colombage.

## Rue Kléber

Trois maisons des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles y ont été reconstituées dans les règles de l'art par deux charpentiers aubois entre 1998 et 2000. Pour la première fois aussi dans l'histoire des restaurations à Troyes, de nouveaux motifs décoratifs sont restitués sur les enduits, en l'occurrence des rinceaux (volutes) et des fleurs stylisées. L'occasion ici de souligner que les façades des maisons troyennes sont souvent couvertes d'ornements divers : statues de saints, figures grotesques, emblèmes, armoiries, inscriptions et motifs les plus divers.

## Rue Pierre-Simart

Quartier Saint-Nizier.

Opération de démontage-remontage destinée à reconstituer un pâté de maison de style médiéval, mais en y insérant une maison contemporaine tout en bois (en 1996) pour signifier que ce matériau n'est pas figé dans le temps, que le style est libre d'évoluer et que Troyes n'est pas une ville-musée.

## Secteur sauvegardé

Son périmètre est défini dès 1964 et étendu en 1975, mais le plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) ne sera approuvé et publié qu'en 2000 ! Le PSMV fixe l'ensemble des règles d'urbanisme, d'architecture et de rénovation applicables aux immeubles présentant un intérêt archéologique, historique, architectural ou urbain. Il couvre désormais l'ensemble du Bouchon de champagne (soit 137 hectares).

Sans oublier la rue Turenne, le parvis des Halles et de la Cathédrale, la place de la Tour, le quartier de la gare...



Rue Passerat

© D. Le Nèvé - TLCT



# A gradual resurrection

Troyes' architectural heritage experienced something of a renaissance in the late 20<sup>th</sup> century, and the pace of work has quickened in the last 20 years. The process can be summarised through a handful of flagship projects, each marking a key milestone in the story of the city's resurrection. Here, we tell the story of how the butterfly emerged from its cocoon.

## The Maison du Boulanger

*On the corner of Rue Paillot-de-Montabert and Rue Champeaux.*

This building, so-named because it once housed a bakery, was the first timber-framed house to be restored by the city, back in 1963-64. The Champeaux district reflects the method used during the first restoration phase: exposed timber beams in their natural colour and without ornamentation. The streets are uniform, with a succession of gabled façades and corbelled constructions (jutting out from the façade).

## The Maison de l'Orfèvre

*On the corner of Rue Champeaux and Rue Paillot-de-Montabert.*

This building, with its famous tower, was restored in 1969-1970.

## The Maison des Chanoines

*On the corner of Rue Emile-Zola and Rue Turenne.*

This «displaced» building was entirely demolished and rebuilt in its current location. The house boasts a particularly curious feature introduced following the move: the front door is located on the first floor! The restoration work was carried out in 1969.

## Rue Pithou

This road, which leads directly to the market halls, became Troyes' first pedestrianised street in 1975. The gradual pedestrianisation of the ancient streets in the heart of the city was a welcome accompaniment to the architectural heritage restoration programme.

## Rue Passerat

The adjoining houses on this street were restored in 1978 using an innovative technique, combining timber frames and brick slabs. The traditional packing material was wattle and daub – a mixture of straw and clay – to which cowhair, horsehair or dung was

added. One of the houses on Rue Passerat is notable for its façade covered with wooden tiles (shingles), which protect it from inclement weather.

## Rue François-Gentil

This is the first example of a fully restored street. The work began in 1979. Since then, the street has become one of the most attractive in Troyes.

## Cour du Mortier d'Or

This street was restored by the French Guild of Travelling Craftsmen between 1979 and 1981. This architectural jewel of the Renaissance in Troyes has now been returned to its former glory.

## The Hôtel du Petit Louvre

*Rue Linard-Gonthier.*

In 1989, Troyes saw its first restoration project combining a timber-framed house with a modern extension. In this case, the extension was made of glass, serving as a mirror that reflects the beauty of the older part of the building.

## The Hôtel Le Champ des Oiseaux

*Rue Linard-Gonthier.*

In 1995, this luxury hotel became the first half-timbered house to apply a splash of colour to its timber frames. Traces of pigment were discovered on the wooden beams, beneath the render, indicating that wooden frames were painted in the Middle Ages. The Hôtel Le Champ des Oiseaux's twin sister, the Maison de Rhodes, was renovated at the same time, also with a splash of colour. The restored houses are now adorned in ochre, green, blue and yellow.

## The Maison du Dauphin

*Rue Kléber.*

This building was restored in 1997 and painted in a shimmering yellow tone. It is testament to what Troyes must have been like in the 15<sup>th</sup> century, since it is located in a section of the city that was spared by the great fire of 1524. It is also interesting to note that the building has a rickety appearance, like many other Troyen houses, serving as a reminder that wood is a material that warps over time!

## Monoprix

*Rue Emile-Zola.*

In 1998, the hideous metal cladding that covered the city's largest gabled façade was removed,

and this jewel of Troyen architecture was fully restored. The former Prisunic store has become the centrepiece of Rue Emile-Zola, surrounded by a double row of corbelled houses.

## Rue Kléber

Between 1998 and 2000, three 15<sup>th</sup> and 16<sup>th</sup> century houses were restored by a pair of local carpenters, using traditional methods. This was the first restoration project in Troyes in which new decorative motifs were applied to the renders. In this case, the motifs in question were rinceau (volute) designs and stylised flowers. In fact, the façades of Troyen buildings often featured an array of decorative ornaments, such as statues of saints, gargoyles, emblems, coats of arms, inscriptions...

## Rue Pierre-Simart

*Saint-Nizier district.*

This restoration project involved the demolition and reconstruction of a block of medieval-style houses. It also included the addition of a modern, wooden-construction house (in 1996), symbolising the fact that wood is a timeless material, that styles change over time, and that Troyes is a living city, not a museum.

## Conservation area

The boundaries of the conservation area were drawn up in 1964 and extended in 1975. However, the conservation and enhancement plan (plan de sauvegarde et de mise en valeur, PSMV) was not approved and published until 2000! The PSMV sets out the planning, architecture and renovation rules that apply to buildings of archaeological, historical, architectural or urban interest. Now, it covers the entire «champagne cork» area of the city (approximately 340 acres).

Not forgetting the Rue Turenne, the square outside the covered market and the cathedral, the Place de la Tour, and the area around the station.

Tourelle de l'Orfèvre

© GKor - stock.adobe.com





## Sur cette pierre, je bâtirai un hôtel

Hôtel Juvénal des Ursins, hôtel Marisy, hôtel Mauroy, hôtel du Petit Louvre, hôtel du Moïse, hôtel des Angoiselles, hôtel de Chapelaines, hôtel de Vauluisant, hôtel du Commandeur, etc. Écartons d'emblée tout risque de méprise : il ne s'agit pas d'établissements où l'on vient dormir, mais le nom de riches demeures construites à la Renaissance. Leur cohabitation avec les maisons à pans de bois est l'une des caractéristiques fortes du patrimoine architectural troyen. On peut même soutenir l'idée que le contraste entre maisons à pans de

bois et hôtels en pierre est propice à la mise en valeur mutuelle de ces deux types de bâti.

Ces somptueux hôtels particuliers, que l'on peut considérer comme des signes extérieurs de richesse, soulignent l'opulence de leurs propriétaires.

On admirera les façades en appareillage champenois – alternance de brique et de craie – qui ornent certaines d'entre elles, à l'image de l'hôtel du Moïse ou de l'hôtel Mauroy. D'autres hôtels sont construits intégralement en pierre comme l'hôtel Marisy ou l'hôtel

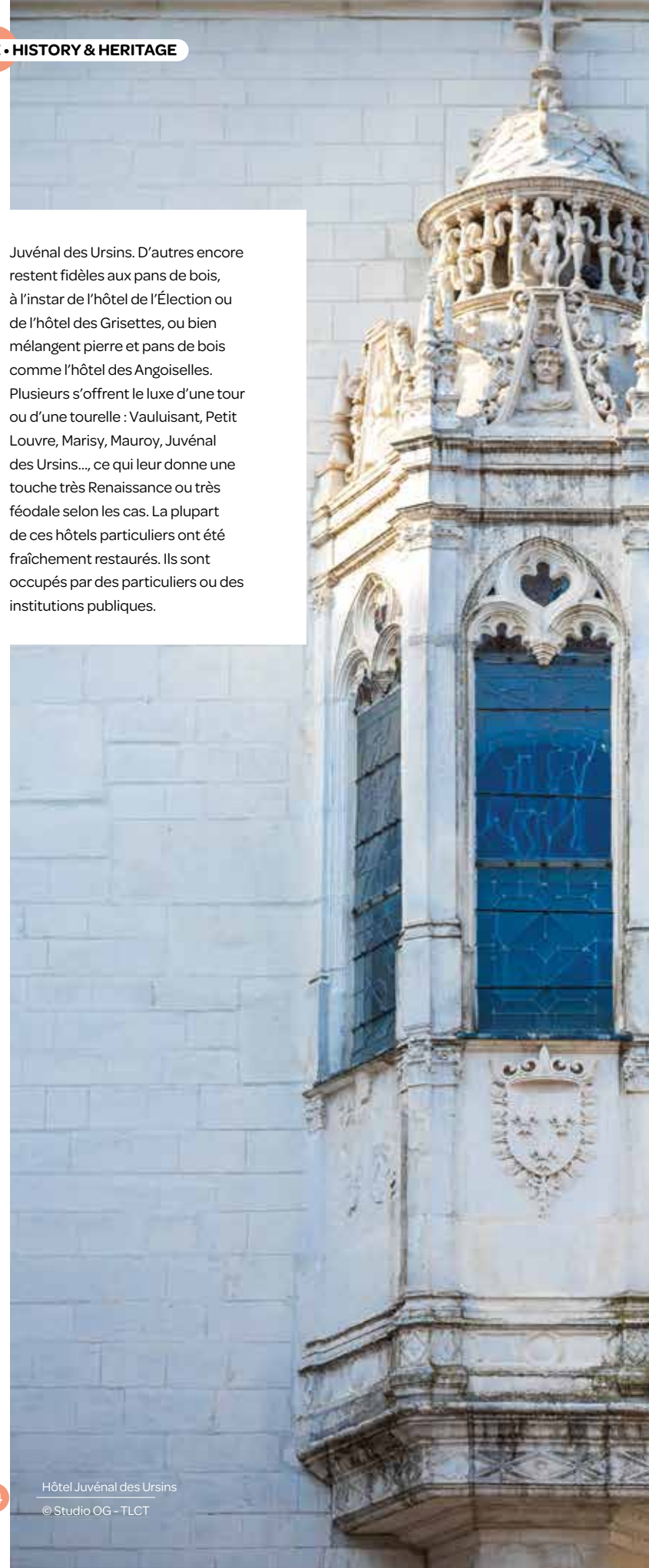
Juvénal des Ursins. D'autres encore restent fidèles aux pans de bois, à l'instar de l'hôtel de l'Élection ou de l'hôtel des Grisettes, ou bien mélangent pierre et pans de bois comme l'hôtel des Angoiselles. Plusieurs s'offrent le luxe d'une tour ou d'une tourelle : Vauluisant, Petit Louvre, Marisy, Mauroy, Juvénal des Ursins..., ce qui leur donne une touche très Renaissance ou très féodale selon les cas. La plupart de ces hôtels particuliers ont été fraîchement restaurés. Ils sont occupés par des particuliers ou des institutions publiques.

## On this rock I shall build a mansion

Troyes is famous for its hôtels: Hôtel Juvénal des Ursins, Hôtel Marisy, Hôtel Mauroy, Hôtel du Petit Louvre, Hôtel du Moïse, Hôtel des Angoiselles, Hôtel de Chapelaines, Hôtel de Vauluisant, Hôtel du Commandeur... and the list goes on. Yet these are not «hotels» in the narrow English meaning of the word, for the French word hôtel can also mean a «mansion». It is this secondary meaning that applies here, i.e. opulent residences built in the Renaissance period. The fact that these sumptuous buildings stand side-by-side with timber-framed houses is what gives Troyes' architectural heritage its unique charm. It could be argued that this juxtaposition of timber-framed houses and stone mansions serves to enhance and underline the quality of these two contrasting styles.

These vast mansions were built as symbols of their owners' wealth and opulence. They also acted as an «insurance policy» against the frequent fires that ravaged their «common» timber-framed counterparts. Indeed, all of these buildings were constructed after the great fire of 1524.

On some of these mansions, such as the Hôtel du Moïse or the Hôtel Mauroy, the façades were built in the typical Champagne region style, with alternating brick and limestone. Others, such as the Hôtel Marisy and the Hôtel Juvénal des Ursins, were constructed entirely of stone. Some remained faithful to the timber-framed style (the Hôtel de l'Élection and the Hôtel des Grisettes), whereas some combined stone and timber frames (the Hôtel des Angoiselles, for example). Several mansions included the added luxury of a tower (Vauluisant, Petit Louvre, Marisy, Mauroy, Juvénal des Ursins, etc.), creating a resolutely Renaissance or feudal look. The majority of these mansions have been recently restored, and are now occupied by individuals or public institutions.





Ruelle des Chats

© Studio OG - TLCT

## Ruelle des Chats

La plus emblématique des rues troyennes est ainsi nommée parce que, dit-on, les chats peuvent sauter d'un toit ou d'un grenier à l'autre tant les maisons sont à deux doigts de se toucher. Des étais les empêchent d'ailleurs de basculer complètement l'une vers l'autre.

La ruelle des chats est un des points d'entrée au Jardin Juvénal des Ursins. Ce jardin de style Renaissance a été aménagé à l'arrière de l'Hôtel Juvénal-des-Ursins, fleuron du « Beau XVI<sup>e</sup> siècle troyen ».

Mêlant intimisme et composition végétale recherchée, cet espace vert de 500 m<sup>2</sup> contribue à développer la biodiversité en cœur de ville.

## The cat alley

The most iconic street in Troyes is so-named because the roofs and lofts are so close together that cats can jump across from one side of the street to the other. Incidentally, the stanchions on the buildings actually prevent them from making the leap across.

The cat alley is one way to reach the Jardin Juvénal des Ursins. This Renaissance-style garden has been created behind the Hôtel Juvénal-des-Ursins, the jewel of the «Beautiful 16<sup>th</sup> century of Troyes».

Mixing intimacy and sought-after plant composition, this 500 m<sup>2</sup> green space creates a new urban breath.



Ruelle des Chats

© Lempens Studio - TLCT



Ruelle des Chats

© D. Le Névé





Centre-ville de Troyes en 3D  
© Okénite Animation

## Plus effervescente que jamais

*(1) Ce n'est pas un bouchon de champagne que voit dans le plan du cœur historique le peintre américain Harold Carl Geyer (1905-2005), auteur d'un livre sur Troyes, mais une vaste église. À ses yeux, la ville haute en serait la nef, la ville basse le chœur, le tracé du canal la croisée du transept, la courbe de la Seine le chevet, et la vraie cathédrale son autel... À chacun son interprétation !*

Vu du ciel, le centre historique de Troyes épouse très exactement la forme d'un bouchon de champagne. D'où le nom familier donné par les Troyens à la partie ancienne de leur ville : le Bouchon de champagne<sup>(1)</sup>. Même certains documents officiels reprennent à leur compte cette appellation populaire.

Cette topologie et cette toponymie sont aussi prémonitoires que non préméditées : la silhouette du Bouchon de champagne a été dessinée cinq siècles avant « l'invention » supposée du champagne par dom Pérignon !

Le Bouchon est en réalité un héritage du passé, l'aboutissement des transformations successives de la ville, depuis le tracé de la cité gallo-romaine jusqu'à l'érection puis la démolition des anciennes fortifications, en passant par les dérivations successives du cours de la Seine.

C'est au XII<sup>e</sup> siècle, sous l'effet de l'agrandissement des remparts, que l'enceinte fortifiée qui ceinture alors intégralement la ville prend sa forme actuelle de bouchon de champagne. Ces remparts sont constellés de tours,

d'arches et de portes. À la Révolution, par bonheur, la destruction des fortifications ne modifie pas la physionomie du Bouchon car on n'y construit pas d'habitations. À la place des anciens fossés, on aménage les « petits jardins » qui font encore le bonheur des Troyens et dont la cuvette rappelle l'ancienne vocation du site. Nos boulevards actuels reprennent les contours des remparts disparus.





© Stillkost - stock.adobe.com

## More sparkle than ever

When viewed from above, the old centre of Troyes is shaped almost exactly like a champagne cork. It is for this reason that locals refer to the old part of the city as the *Bouchon de Champagne* (French for «champagne cork»)<sup>(1)</sup>. This popular nickname is even used in some official documents.

Yet this shape, and the name to which it gave rise, were not a deliberate reference to the local tittle. The outline of the city centre was set in stone some five centuries before the supposed «invention» of champagne by Dom Pérignon. In that sense, one could argue that the shape was a premonition of things to come.

In fact, this characteristic shape is a vestige of the past, the result of successive transformations of the city. It is a story that begins with the outline of the Gallo-Roman city, involves successive diversions of the River Seine, and ends with the erection and subsequent demolition of the ancient fortifications.

It was in the 12<sup>th</sup> century, following the expansion of the ramparts, that the fortifications (which encompassed the entire city at the time) took on their current shape, namely a champagne cork. The ramparts were punctuated with a series of towers, arches and gates. Luckily, the destruction of the fortifications during the French Revolution did not alter the shape of the cork, since no houses were built atop the ruins. Instead, the ancient moats and ditches were replaced with «little gardens». These gardens remain to this day, and their basin-like topography recalls the site's former vocation. The city's modern-day boulevards follow the outline of the demolished ramparts.



Bouchon vu du ciel  
© Olivier Douard - TLCT

(1) According to American artist Harold Carl Geyer (1905-2005), the original layout of the city of Troyes is not shaped like a champagne cork at all, but rather like a vast church. In his view, the upper part of the city is the nave, the lower part of the city is the choir, the canal forms the transept crossing, the River Seine is the apse and the cathedral itself is the altar... Each to their own!



## PATRIMOINE RELIGIEUX

## RELIGIOUS HERITAGE

# Un culte pas occulte

La voix familière de la cathédrale de Troyes retentit toutes les 60 minutes, de 8 à 22 heures, donnant raison à ce dicton populaire qui a traversé les siècles : Que fait-on à Troyes ? On y sonne !

On ne compte pas une, pas quatre, mais onze églises catholiques à Troyes, soit une pour 5 600 habitants. Rapporté à la population, c'est un peu comme si l'on en

dénombrerait plus de 400 à Paris ! (Il y en a en réalité le tiers.) Et encore, ne sont pas inclus le temple protestant, la synagogue, les mosquées, diverses chapelles et autres lieux de culte. Ni même les églises qui ont disparu ou ont été désaffectées, comme l'étonnante église Saint-Frobert, transformée en logements après la Révolution et qui constitue encore aujourd'hui l'une des curiosités de la ville (rue Saint-Frobert).

Est-on particulièrement pieux à Troyes ? Ce point reste à établir, mais au moins s'y montre-t-on jaloux d'un patrimoine religieux qui recèle de nombreux joyaux comme le jubé de Sainte-Madeleine, la toiture vernissée de Saint-Nizier, le clocher vrillé de Saint-Rémy, la statuare de Saint-Pantaléon ou l'architecture toute en finesse de la basilique Saint-Urbain.





## Faith on show

The familiar ringing of Troyes Cathedral bells can be heard every 60 minutes from 8 am until 10 pm. Indeed, there is a long-standing popular saying in France, which goes as follows: «What happens in Troyes? The bells ring!»

There are not one, not four, but 11 Catholic churches in Troyes, equivalent to one for every 5,600 inhabitants. If this same ratio were applied to Paris, the capital city would have 400 Catholic churches. In reality, there is only one third of this number. What's more, this figure does not include the Protestant temple, the synagogue, the mosques, the numerous chapels and other places of worship. It also excludes the numerous churches that have been demolished or converted for other purposes over the years. One such example is the stunning Church of Saint-Frobert, which was transformed into dwellings during the French Revolution and remains one of the city's most curious features to this day (Rue Saint-Frobert).

Are Troyens a particularly pious people? This is a question open for debate, but there is no doubt that the population is proud of its religious heritage and its many jewels, including the rood screen of the Church of Sainte-Madeleine, the glazed-tile roof of the Church of Saint-Nizier, the spiral bell-tower of the Church of Saint-Rémy, the sculpture of the Church of Saint-Pantaléon, and the stunning architecture of the Basilica of Saint-Urbain.



# Troyes, épice de l'amitié franco-anglaise

Le 21 mai 1420, a lieu en la cathédrale de Troyes, ville où la famille royale est venue se réfugier, un événement capital qui aurait pu changer le cours de l'histoire et la face du monde. Les ennemis héréditaires que sont les Français et les Anglais y scellent ni plus ni moins que l'union de leurs royaumes respectifs, étant censée mettre fin à l'interminable Guerre de Cent Ans. Le roi d'Angleterre – Henry V – régnera sur les deux couronnes. Pour renforcer ce pacte, le 2 juin suivant, toujours à Troyes, en l'église Saint-Jean-au-Marché, Henry V épouse Catherine de Valois, fille du roi de France Charles VI et d'Isabeau de Bavière. Le roi d'Angleterre devient ainsi l'héritier de la couronne en lieu et place de Charles VII, qui a été renié par ses parents.

Mais très vite l'histoire tourne court : Henri V et Charles VI meurent successivement le 31 août et le 21 octobre 1422, soit deux ans seulement après avoir signé leur alliance. Charles VII reprend la main et, pas rancunier, séjourne à Troyes en juillet 1429 en compagnie d'une certaine Jeanne d'Arc, qui s'est jurée de « bouter les Anglais hors de France ».

Le traité de Troyes de 1420 a été qualifié par plusieurs historiens de « honteux traité de Troyes » parce qu'il aurait « livré » la France à l'Angleterre. Une étiquette infamante qu'on lui a surtout collée trois siècles plus tard lorsqu'apparaît l'idée de nation et donc le nationalisme.

Or à y regarder de plus près, en replaçant les choses dans le contexte de l'époque, ce traité semble extrêmement « moderne ». Outre qu'il établit la paix entre les belligérants, il respecte l'identité des deux parties, introduit la notion de dialogue permanent entre les peuples, en particulier par le truchement des échanges commerciaux.

Que dit le traité de Troyes en son article 24 ? Que « les deux couronnes de France et d'Angleterre à tout jamais, perpétuellement, demeureront ensemble et seront à une même personne », etc. Et plus loin il n'est question que de « concorde, d'affection mutuelle, d'amitiés fermes et stables », etc.



On peut légitimement se poser la question de savoir ce qu'il serait advenu de nos pays, de notre continent et même du monde entier si ce « honteux » traité de Troyes avait été appliqué.

Pour la petite (ou la grande) histoire, il y eut le 11 avril 1564 un second traité de Troyes, réunissant les mêmes protagonistes. Ce jour-là, la couronne anglaise renonce officiellement à toute prétention territoriale sur la France et lui rend les villes de Calais et du Havre.

On peut dire que Troyes aura quand même tout fait pour rapprocher les deux rives de la Manche !



Henri V

© iStockphoto.com/duncan1890

## Troyes, the epicentre of Anglo-French relations

On 21 May 1420, with the French royal family having taken refuge in Troyes, the city's cathedral played host to a momentous event that could have changed the course of history and the world. For it was here, on that very day, that the French and English – traditional long-standing enemies – united their kingdoms and tried to put an end to the Hundred Years' War. The King of England – Henry V – would go on to rule over both kingdoms. On 2 June that year, the pact was further cemented in Troyes' Church of Saint-Jean-au-Marché, where Henry V married Catherine of Valois, daughter of Charles VI of France and Isabeau of Bavaria. As a result, the King of England took the French crown instead of Charles VII, who had been disowned by his parents.

But the story soon took another twist: Henry V and Charles VI died on 31 August and 21 October 1422 respectively, just two years after signing their alliance. Charles VII came to the throne. Despite his treatment, he did not hold a grudge. In July 1429, he stayed in Troyes with a certain Joan of Arc, who had sworn to «kick the English out of France».

Some historians call the 1420 Treaty of Troyes the «shameful treaty», because it «handed» control of France to the English. This unwanted label became commonplace some three centuries later with the birth of the concepts of the nation and nationalism.

Yet a close inspection of the treaty would suggest that, in the context of the time, the treaty was actually extremely «modern». As well as establishing peace between two warring factions, it also respected the identity of both parties and introduced the concept of ongoing dialogue between peoples, particularly through the development of trade. Article 24 of the Treaty of Troyes reads as follows: «The two crowns of France and English shall for evermore be united as a single entity». Later, the treaty talks of «accord, mutual affection, firm and stable friendships», etc.

It is interesting to consider what the future would have held for our countries, our continent and even the world as a whole if this «shameful» Treaty of Troyes had been applied.

On the subject of history, there was a second Treaty of Troyes, between the same protagonists as the first, on 11 April 1564. On this occasion, the English crown officially renounced any claim to French territory and handed back control of the cities of Calais and Le Havre to the French crown.

It can nevertheless be argued that the city of Troyes has played a pivotal role in Anglo-French relations.



Église Saint-Jean-au-Marché

© D. Le Nèvé - TLCT



## Le trésor de l'ombre à la lumière

Si la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Troyes a la réputation de posséder l'un des plus beaux ensembles de vitraux de France, avec 1500 m<sup>2</sup> de verrières, elle recèle un autre joyau : son trésor. L'un des trois ou quatre plus importants du pays, au dire des spécialistes.

Entre autres merveilles, le trésor renferme un coffret byzantin en ivoire pourpré datant du XI<sup>e</sup> siècle. Cet objet faisait partie du butin rapporté de Constantinople par les croisés en 1204. Outre une très belle collection d'émaux médiévaux, le trésor recèle une autre pépite : la châsse de saint Bernard qui abrite les reliques (son crâne et un fémur) du père spirituel des templiers. Des pèlerins se pressent de toute l'Europe pour venir prier et se recueillir devant les ossements du fondateur de l'abbaye de Clairvaux. Sont également précieusement conservés le calice, la patène, la crosse et l'anneau pastoral

de l'évêque fondateur de la cathédrale, monseigneur Hervée.

Plus accessible et mieux présenté qu'autrefois, ils sont rassemblés dans une salle basse voûtée située à droite du chœur. Les 160 objets sacrés qui y sont exposés, sur les quelque 260 composant la collection, racontent l'histoire mouvementée du trésor. Celui-ci s'est constitué à partir du pillage des églises et des palais de l'actuel Istanbul lors de son sac durant la quatrième croisade. La Révolution l'a passablement malmené à son tour, puisque les révolutionnaires en ont tiré quelque 800 kilos d'or. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le trésor est reconstitué grâce à plusieurs dons et au mobilier liturgique découvert dans les tombeaux exhumés lors des fouilles archéologiques menées au sein du bâtiment.

Les avatars successifs du trésor reflètent en réalité l'odyssée d'une cathédrale maintes fois construite

et reconstruite, interrompue et reprise, endommagée et réparée. Son édification s'est étalée sur plusieurs siècles et n'a tout simplement jamais été achevée, comme chacun peut le constater en visitant le monument. En effet, une tour lui fait défaut, cette tour Saint-Paul (ou tour sud) que le manque d'argent a empêché de terminer ! C'est donc une cathédrale « borgne ou manchote » – on ne sait trop comment dire – qu'il nous est donné de contempler aujourd'hui, mais cette infirmité fait aussi son charme et sa singularité.

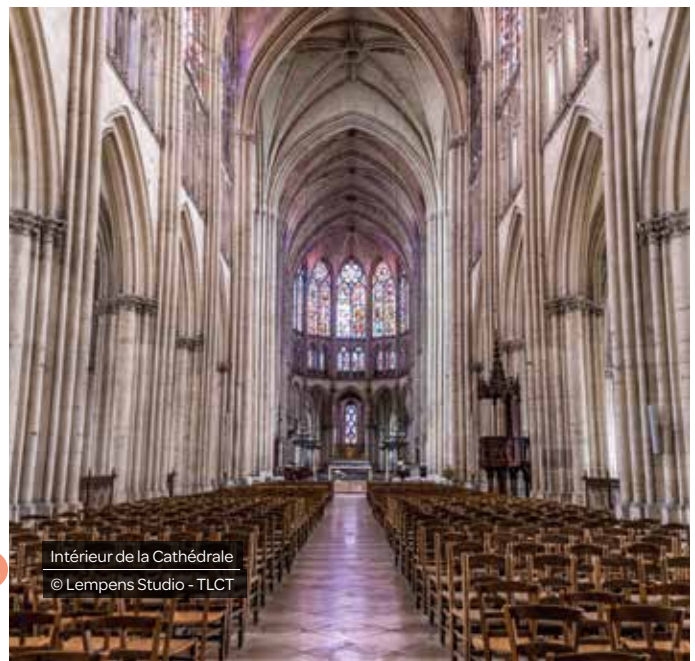
D'incessantes campagnes de restauration permettent à ce grand vaisseau de pierre de voguer allègrement à travers les siècles. Récemment encore, un chantier a rendu tout son éclat à la façade occidentale. Saint-Pierre-et-Saint-Paul demeure un chef-d'œuvre incontestable de l'art gothique.



Rosace sud de la Cathédrale  
© Claire Droppert - TLCT



Trésor de la Cathédrale  
© C. Bell - Ville de Troyes



Intérieur de la Cathédrale  
© Lempens Studio - TLCT



# The hidden treasure revealed

The Cathedral of Saint-Pierre-et-Saint-Paul in Troyes has a reputation for housing one of the most stunning collections of stained glass windows in France, with more than 1,500 sq. m of painted glasswork. Yet it is also home to another jewel: its treasure collection. According to experts, it is one of the three or four most important treasures in France.

The collection's gems include a Byzantine purple ivory box dating from the 11<sup>th</sup> century. It was one of the objects looted from Constantinople during the Crusades in 1204. As well as a stunning collection of medieval enamel pieces, the treasure trove also features another gem: the shrine of Saint Bernard, including relics (his skull and a femur) of the spiritual father of the Knights Templar. Pilgrims come from across Europe to pray and reflect in front of the bones of the founder of Clairvaux Abbey. Other precious items include the chalice, crosier and pastoral ring of Monseigneur Hervé, the founding bishop of the cathedral.

It is now more accessible and better presented than previously, housed in a low-vaulted room to the right of the choir. It features 160 sacred objects from the total collection of 260 pieces, and recounts the turbulent history of the treasure trove. The collection is the result of the looting of churches and palaces in what is now Istanbul, when the city was ransacked during the Fourth Crusade. The treasure was duly abused during the Revolution, with the revolutionary forces helping themselves to some 800 kilos of gold from the collection. In the 19<sup>th</sup> century, the treasure was restored via several gifts, and the addition of liturgical furniture discovered in the tombs that were exhumed during a series of

archaeological digs inside the building.

The changing faces of the treasure reflect the tumultuous history of a cathedral that has been built and rebuilt, suspended and resumed, damaged and repaired on numerous occasions. The cathedral was built over several centuries, and was never fully completed. You can see this for yourself if you visit in person. In fact, the cathedral is missing an entire tower (the Saint-Paul or south tower), which was never completed due to a lack of money. It could be described as a «one-eyed or one-armed» cathedral – depending on your preference – that has been passed down the generations to us, today. Yet this «disability» is also what makes the cathedral both charming and unique.

This vast stone edifice has survived the ravages of time through a relentless series of restoration campaigns. Recently, for example, work was undertaken to restore the western façade of the building to its former glory. The Cathedral of Saint-Pierre-et-Saint-Paul remains an incontestable masterpiece of Gothic art.





XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES19<sup>th</sup> AND 20<sup>th</sup> CENTURIES

## De fer et de fonte

Au royaume du pan de bois, les structures métalliques se font plutôt rares.

Celle des halles fait donc figure d'exception. Le marché central de Troyes est achevé en 1874. Son architecte s'inspire alors des halles que Victor Baltard vient d'édifier dans la capitale. L'homme de l'art compose une nef de fer et de fonte, avec un remplissage en briques pour la partie basse et du vitrage pour la partie haute, le tout coiffé d'une toiture à longs pans comportant un double lanterneau central. Une mezzanine a été ajoutée en 1987 lors de la rénovation du bâtiment.

## C'est "nouveau", c'est "déco"

Avec un XVI<sup>e</sup> siècle teinté dans la masse, les autres styles architecturaux ont eu parfois du mal à s'exprimer à Troyes. L'Art nouveau et l'Art déco ont toutefois laissé de beaux témoignages de leur passage, y compris hors des limites de la cité.

De l'Art nouveau, on retiendra la Caisse d'Épargne et la magnifique villa Viardot, qui voisinent aux 26 et 28 du boulevard Gambetta. Un peu plus haut, boulevard Carnot, se dresse la villa Pozzi, dite aussi villa du Héraut parce que la statue d'un héraut avait été érigée sur le faite du toit. Poursuivant notre route sur les boulevards de ceinture du cœur historique de Troyes, voici la villa Marinot, à l'angle du boulevard Victor-Hugo et de la rue Jeanne-d'Arc.

Successeur de l'Art nouveau, l'Art déco a laissé une empreinte encore plus forte dans l'agglomération troyenne. À Troyes, on peut en donner trois exemples tout à fait remarquables. La Maison des associations, avenue Pasteur, a superbement tiré parti de l'ancien siège social des Économiques Troyens, précurseurs de la grande distribution. La piscine Lucien-Zins (que beaucoup de Troyens appellent encore la "piscine du Vouldy") dissimule sa structure en béton armé sous un parement de

briques du plus bel effet. Il faut pénétrer à l'intérieur de l'établissement pour admirer les deux galeries surplombant son bassin éclairé par une grande verrière. Au centre-ville, rue Raymond-Poincaré, l'ancienne poste centrale introduit la céramique au milieu de la brique et de la pierre. L'entrée créée dans un angle forme un arrondi surmonté du sigle PTT. On peut encore lire, gravées dans la pierre, les principales destinations du courrier. Dans cette même rue, au n°4 et au n°12, deux immeubles montrent que l'Art déco ne dédaignait pas les constructions plus prosaïques. On en voit d'autres exemples disséminés un peu partout dans la ville : boulevards Carnot, Jules-Guesde et Charles-Delestraint, rues du Petit-Credo, de la Monnaie, Général-de-Gaulle, Colbert, Grenouillet, Gustave-Michel, Hector-Pron, Ambroise-Cottet, impasse Clémence-Fénard...

Mais le témoignage le plus saisissant de ce courant architectural qui a jailli entre les années 1910 et les années 1930 se trouve peut-être du côté de Sainte-Savine, commune riveraine de Troyes, où se dresse la masse imposante de l'ancien hôtel de ville, aujourd'hui Maison pour tous ou « Art

Déco » (avenue Général-Gallieni). L'Art déco s'y exprime dans toute sa plénitude : composition géométrique de la façade, jeu entre les horizontales et les verticales, importance donnée aux éléments décoratifs en fer forgé et aux bas-reliefs, présence de grandes verrières, y compris à l'envers du bâtiment, que l'on aurait tort de négliger, ajout d'une corniche et d'un campanile... Cet édifice spectaculaire recouvert de ciment blanc a inspiré d'autres constructions plus petites situées dans son périmètre immédiat. D'autres hôtels de ville (Buchères, Saint-Julien-les-Villas) sont aussi imprégnés de ce marqueur des Années folles. Plusieurs écoles doivent être également rattachées à ce mouvement dans l'agglomération : Paul-Bert à La Chapelle-Saint-Luc, Robin-Noir à Saint-Julien-les-Villas, Alphonse-Daudet (ex-mairie-école) à La Rivière-de-Corps, et surtout Paul-Bert à Troyes (rue Édouard-Vaillant). Bâti à l'emplacement de l'ancien vélodrome, le groupe scolaire est orné d'une frise exceptionnelle en mosaïques qui raconte les jeux, les jouets et les leçons de l'époque. Un véritable livre d'histoire à ciel ouvert.

# Cast-iron quality

Metal structures are a rare sight in the city where timber frames reign supreme.

The central market hall, completed in 1874, is an exception to this rule. The architect drew his inspiration from the market halls built shortly before in Paris by Victor Baltard. The architect designed an iron and cast-iron nave, with brick in-fill in the lower section and glazing above, covered with a long-beam roof with a central double roof lantern. A mezzanine was added in 1987 during renovation work on the building.



Marché des Halles  
© Studio OG - TLCT

# It's "Nouveau", it's "Deco"

Steeped in a strong 16<sup>th</sup> century identity, other architectural styles have sometimes had trouble making themselves heard in the lovely town of Troyes. Despite that, Art Nouveau and Art Deco have succeeded in leaving very beautiful traces of their passage, including outside the town.

The Caisse d'Epargne bank and the magnificent Viardot villa are two beautiful examples of Art Nouveau. A little further, on Boulevard Carnot, stands the Pozzi villa, also known as the Hérault villa because of the herald statue erected on the pinnacle of the roof. Continue along the boulevards surrounding the historical heart of Troyes, to admire the Marinot villa on the corner of Boulevard Victor-Hugo and Rue Jeanne d'Arc.

Following behind Art Nouveau, Art Deco left an even greater stamp on the town. There are three absolutely remarkable examples in Troyes. The Maison des Associations in Avenue Pasteur has beautifully enhanced the former head office of the Economique Troyens, the forerunner of mass-market retailers. The Lucien-Zins swimming pool (that many Troyes residents still call the 'Vouldy pool') cleverly conceals its reinforced concrete structure under a superb brick facing. Inside the building are two stunning galleries overlooking the pool, bathing in the light shining through the glass roof. In Rue Raymond-Poincaré in the town centre, the former central post office introduces ceramic to the predominant brick and stone. The entrance is a curved angle topped with the national post office PTT logo. It is still possible to read the principal mail destinations engraved in the stone. In that same street, at no.4 and no.12, two buildings show

that Art Deco did not consider itself above more mundane constructions.

There are other examples scattered throughout the town: Boulevards Carnot, Jules-Guesde and Charles-Delestraint; Rues du Petit-Credo, de la Monnaie, Général-de-Gaulle, Colbert, Grenouillet, Gustave-Michel, Hector-Pron, Ambroise-Cottet; and Impasse Clémence-Fénard, etc.

But the best example of this architectural style which reared up between 1910 and the 1930s is next to Sainte-Savine, a neighbouring town, where stands the imposing former town hall, today the "Maison pour tous" or "Art Deco" (Avenue Général-Gallieni). Art Deco reaches its zenith in this construction: a geometric composition on the facade, horizontal and vertical patterns, the importance given to decorative wrought iron elements and bas-reliefs, and glass roofs including that on the other side of the building which is not to be overlooked, with a cornice and a bell tower... This spectacular edifice covered with white cement inspired other much smaller constructions not far away. Other town halls (Buchères, Saint-Julien-les-Villas) are also splendid examples of the roaring twenties design. There are also several schools from the movement in the area: Paul-Bert in La Chapelle-Saint-Luc, Robin-Noir in Saint-Julien-les-Villas, Alphonse-Daudet (ex-town hall and school) in La Rivière-de-Corps, but most important of all, Paul-Bert in rue Edouard-Vaillant in Troyes. Built on the site of the former velodrome, the school is decorated with an outstanding mosaic frieze which features games, toys and lessons from the period. A genuine history book under the open sky.

Centre culturel l'Art Déco,  
Sainte-Savine  
© Laetitia Dagard - TLCT





TROYES, FOYER DE LA PENSÉE OCCIDENTALE

TROYES, THE CRADLE OF WESTERN THOUGHT

## Troyes à la source des confréries

**Corporations et ordres religieux : le nom de Troyes reste accolé à l'histoire des templiers, des croisés et des compagnons du devoir. Un même esprit de corps cimente ces groupes d'hommes unis par un but commun : spirituel pour les uns, matériel pour les autres. Berceau du légendaire ordre du Temple et grand pourvoyeur de volontaires pour les croisades, le département de l'Aube s'enorgueillit aussi d'être associé à la naissance « officielle » du compagnonnage.**

Osera-t-on écrire sans risque de démenti que le compagnonnage est né à Troyes ? Sans doute les organisations d'ouvriers et d'artisans sont-elles contemporaines des métiers eux-mêmes. Pourtant, c'est une gageure de vouloir attribuer une date de naissance précise à ce mouvement qui préfigure le syndicalisme moderne. On sait en revanche avec certitude que la première description des pratiques compagnonniques se rapporte à Troyes. Elle est donnée par le roi Charles VI dans une ordonnance rédigée en 1419 fixant les statuts des cordonniers troyens. Le souverain y écrit que « plusieurs compagnons et ouvriers dudit métier, de plusieurs langues et nations, vont et viennent en ville pour travailler, apprendre, connaître et savoir les uns des autres, dont aucun d'entre eux ne s'arrêtent et ne se marient parce qu'ils ne peuvent pas travailler de nuit à la chandelle (...) ».

Ce texte évoque l'itinérance des compagnons : on parlera plus tard de « tour de France » s'agissant de leur formation. Les commentateurs soulignent aussi que cette ordonnance royale concerne un métier étranger aux activités des bâtisseurs de cathédrales. Mais

alors pourquoi celui de cordonnier ? Peut-être parce que le pape Urbain IV était né à Troyes d'un père savetier, et que cette profession jouissait pour cette raison d'une considération particulière...

Le passage à Troyes des compagnons les plus divers est attesté en 1602 pour les tonneliers, en 1625 pour les maçons-tailleurs de pierre, en 1629 pour les passementiers, en 1632 pour les drapiers et les tisserands de toile, en 1663 pour les boulangers, en 1684 pour les pelletiers, en 1693 pour les vitriers et les peintres sur verre, etc.

Il est patent que l'effervescence suscitée par les foires de Champagne, conjuguée à l'esprit bâtisseur des comtes de Champagne, ont favorisé l'émergence de certains métiers et encouragé leurs représentants à s'organiser en compagnonnages. Le gigantesque incendie qui ravage une grande partie de la ville en 1524 ouvre pour sa part un immense chantier dans lequel viennent s'engouffrer les professionnels de la construction.



Rue Général Saussier

© Lempens Studio - TLCT



## Troyes, the home of the guilds

The city of Troyes remains closely linked with the history of the Knights Templar, the Crusades and the French Guild of Travelling Craftsmen. The city is synonymous with corporations and religious orders. These groups of men were all united by a similar mindset and a common goal, some spiritual, others material. The Aube département was the cradle of the legendary Order of the Temple and provided a vast number of volunteers for the Crusades. Today, it is proud to be recognised as the «official» birthplace of the guild tradition.

Can it really be claimed, without a shadow of a doubt, that the guild tradition was born in Troyes? It is highly likely that the workers' and craftsmen's organisations were contemporaries of the trades themselves. Yet the task of determining a precise date of birth for this movement, the forerunner of modern trade unionism, is challenging to say the least. What we do know for certain, however, is that the first description of guild practices relates to Troyes. This description was provided by King Charles VI of France in a decree of 1419, which laid down the articles of association for Troyen shoemakers. In his decree, the king wrote that «many guild members and workers in this trade, speaking many languages and from many nations, come to the city to work, learn, understand and become acquainted with one

another; none of them stays here or marries because they cannot work by candlelight at night [...]».

This text refers to the nomadic nature of the guild members' work. Later, the term «tour of France» would be used to apply their training process. Commentators often note that this royal decree refers to a trade that is unrelated to the activity of the cathedral builders. Why did the decree focus on shoemakers? One possible answer is the fact that Pope Urban IV was born in Troyes and his father was a cobbler. As such the profession enjoyed a particularly prestigious reputation.

There are numerous records of travelling craftsmen visiting Troyes, including coopers (1602), stonemasons (1625), lace-makers (1629), drapers and weavers (1632), bakers (1663), furriers (1684) and glaziers and stained glass artists (1693).

The buzz created by the Champagne Fairs and the penchant for building demonstrated by the Counts of Champagne played a major role in the development of certain trades, and encouraged their representatives to form guilds. The great fire that ripped through a large part of the city in 1524 paved the way for a vast rebuilding project and attracted construction professionals from far and wide to Troyes.





# Compagnons, cisterciens, croisés, templiers, francs-maçons : la même parentèle ?

Le compagnonnage a partie liée, historiquement, avec l'ordre cistercien et l'ordre du Temple. Des compagnons ont par exemple fourni la main-d'œuvre qualifiée et l'assistance indispensable aux moines-soldats durant les croisades. C'est ce que l'on désignerait aujourd'hui sous le terme de logistique dans le civil, ou de génie dans l'armée. Et, sans verser dans un ethnocentrisme outrancier, ces relations doivent beaucoup à Troyes et à l'Aube.

Un certain Robert de Molesme, né à Troyes vers 1029, ville qui est aussi le lieu de son noviciat, crée l'ordre cistercien. Ce bénédictin revêt l'habit du moine réformateur pour fonder l'abbaye de Cîteaux, berceau d'un nouvel ordre religieux qui prendra son véritable essor sous l'impulsion de Bernard de Clairvaux. Le futur saint Bernard établit son abbaye dans l'Aube, à Clairvaux, et convainc neuf chevaliers de partir à Jérusalem défendre le tombeau du Christ menacé par l'expansion musulmane.

Le chef de cette petite troupe s'appelle Hugues de Payns, seigneur du village éponyme situé

à quelques kilomètres de Troyes. Installé pendant quelques années en Terre sainte, Hugues de Payns forme une compagnie de chevaliers qui se donne pour mission de protéger les pèlerins. Cette milice se baptise les Pauvres chevaliers du Christ et établit son quartier général au pied du temple de Salomon. C'est le futur ordre du Temple, fondé en 1120 mais dont la règle, supposément rédigée ou inspirée par Bernard de Clairvaux, est approuvée officiellement le 13 janvier 1129 au concile de Troyes. Hugues de Payns en est le premier grand maître. La première commanderie templière d'Occident voit le jour à Payns, dans le fief d'Hugues de Payns, aux portes de Troyes<sup>(1)</sup>.

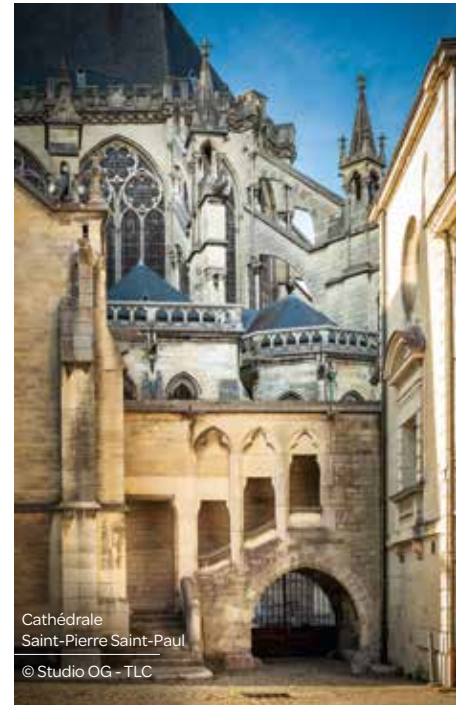
De la filiation des templiers avec les cisterciens découle très probablement la filiation avec le compagnonnage. Deux éminentes abbayes de l'ordre cistercien, Pontigny et Clairvaux, sont situées à égale distance de la forêt d'Othe qui s'étend sur les actuels départements de l'Aube et de l'Yonne. Des ferrons travaillent dans cette forêt. Ils sont organisés en compagnonnage

et sont liés aux comtes de Champagne par un « deverium », ou « devoir » en français, qui protège leurs secrets de fabrication. On tiendrait là l'origine de l'expression toujours vivante de « compagnon du devoir ».

Les cisterciens vont participer à travers toute l'Europe à la construction de plus de 250 cathédrales, de 35 000 églises, d'un millier de monastères, mais aussi de ponts et de places fortifiées. Cette effervescence bâtisseuse est à l'origine du compagnonnage moderne (le Saint Devoir de Dieu) et de la maçonnerie franche, qui deviendra la franc-maçonnerie. Si aucun lien formel n'existe entre compagnonnage et franc-maçonnerie, la seconde a emprunté au premier sa symbolique, et nombre de compagnons sont ou ont été initiés.

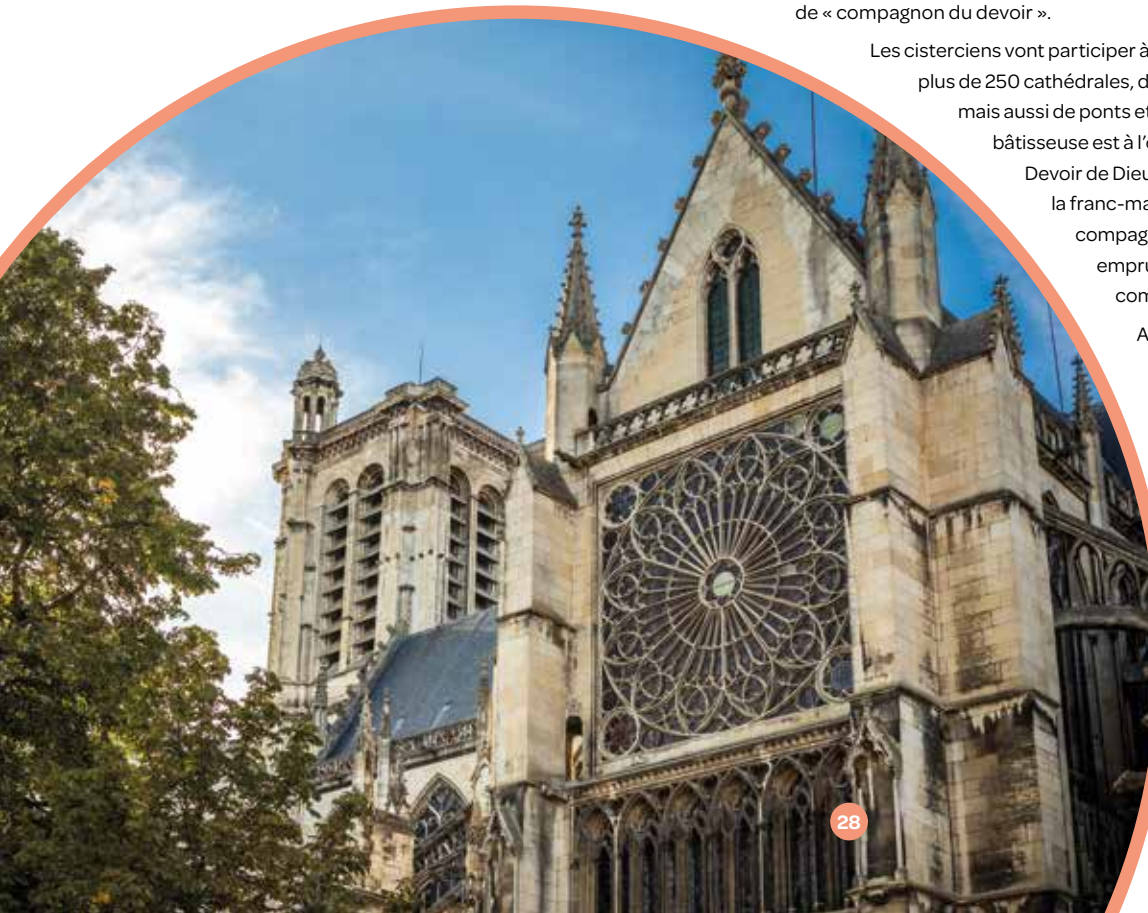
Analogie supplémentaire : les fraternités ouvrières créent des loges au pied des cathédrales en construction. Or le mot « loge » servira plus tard à désigner l'obédience maçonnique et le local, appelé aussi « temple », dans lequel les frères se réunissent. On trouve aujourd'hui chez les francs-maçons troyens une loge Saint-Bernard et une loge Hugues de Payns...

*(1) Un petit musée y retrace la vie d'Hugues de Payns et l'épopée des templiers. Il présente aussi de nombreux vestiges archéologiques découverts sur le site, dont un trésor monétaire trouvé en 1998.*



Cathédrale Saint-Pierre Saint-Paul

© Studio OG - TLC







Enluminure du Roi Baudouin 2 de Jérusalem remettant les clefs du Temple de Salomon à Hugues de Payns et Godefroy de Saint-Omer  
 © Thierry Leroy

## Guild members, Cistercian monks, Crusaders, Knights Templar and Freemasons: were they all descended from the same lineage?

Historically speaking, the guild tradition is, at least in part, connected with the Cistercian Order and the Order of the Temple. For example, guild members provided a skilled workforce and assistance to religious soldiers during the Crusades. Their role was akin to what is known in the civilian sector as «logistics», or in the military sector as «engineering» today. Without wishing to engage in excessive local bias, these relationships owed much to Troyes and the Aube.

The Cistercian Order was founded by a certain Robert de Molesme, born in

Troyes in 1029. He also undertook his novitiate in the city. He was a reformist Benedictine monk who founded Cîteaux Abbey, the cradle of a new religious order that would enjoy a spectacular rise under the auspices of Bernard of Clairvaux. The future Saint Bernard founded his own abbey in Clairvaux, in the Aube, and convinced nine knights to set off to Jerusalem to defend the tomb of Christ that was under threat from Muslim expansion.

The leader of this band of knights was Hugues de Payns, the lord of the village of the same name just a

few miles outside Troyes. Hugues de Payns spent several years in the Holy Land, forming a company of knights tasked with the protection of pilgrims. This militia, initially known as the Poor Fellow-Soldiers of Christ, had its headquarters directly outside Solomon's Temple. The group subsequently became the Order of the Temple, founded in 1120. However, the Rule of the Knights Templar – supposedly written or inspired by Bernard of Clairvaux – was not officially approved by the Council of Troyes until 13 January 1129. Hugues de Payns was the first Grand Master of the Knights Templar. The first western Temple Commandery was founded in Payns, the seat of Hugues de Payns, not far from Troyes<sup>(1)</sup>.

The connection between the Knights Templar and the Cistercian monks was also the likely reason for their link with the guild tradition. Two eminent Cistercian abbeys, Pontigny and Clairvaux, were located equidistant from the Forêt d'Othe, which covered the modern-day départements of Aube and Yonne. The forest was home to several ironmongers, who had joined forces to form a guild. This guild was bound to the Counts of Champagne by a *deverium* (or «duty» in English), which protected their

trade secrets. The French word *devoir* («duty») is the origin of the term *compagnon du devoir* (a member of the Guild of Travelling Craftsmen).

The Cistercian monks were responsible for the construction of more than 250 cathedrals, 35,000 churches, a thousand or so monasteries and fortified bridges and squares across Europe. This vast building project lies behind the modern guild tradition («Saint Devoir de Dieu») and freemasonry. Although there is no formal link between the guild tradition and freemasonry, the latter took its symbolism from the former, and many guild members are or were freemasons.

There is another analogy between the two traditions: the workers' fraternities founded their «lodges» directly outside cathedrals under construction. The word «lodge» would later go on to refer to both the masonic obligations and the premises (also known as the «temple») where the freemasons would meet. In Troyes, there are freemasons' lodges named after Saint-Bernard and Hugues de Payns.

(1) The story of Hugues de Payns and the rise of the Knights Templar is recounted in a small museum. It also features several items recovered from the site by archaeologists, including a collection of coins discovered in 1998.



## Troyes toujours de bonne compagnie

Les compagnons du devoir et du tour de France restent bien implantés à Troyes, eux dont la présence est attestée depuis 1419, même si celle-ci est probablement antérieure à cette date. Après une courte éclipse consécutive à la Seconde Guerre mondiale, les compagnons se réinstallent à Troyes en 1966.

En 1974, ils créent la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière (MOPO) dans les murs de l'hôtel Mauroy, un magnifique bâtiment édifié à la Renaissance. Ce musée unique en France met en scène une fabuleuse collection d'outils de façonnage à main (bois, fer, cuir, pierre) datant des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Elle se compose de 12 000 pièces patiemment et passionnément rassemblées par le jésuite Paul Feller, qui fut lui-même initié au métier de forgeron, et qu'il a léguées aux compagnons.

Ce musée est plus que jamais un hymne à l'outil, au métier et, au bout du compte, à l'homme.

Autre lieu marquant la présence forte des compagnons à Troyes : la Maison des compagnons, ou prévôté, qui a ouvert ses portes en 1979. Cette école accueille une centaine de jeunes en formation chaque année. Spécialisée dans les métiers de l'énergie (génie climatique et génie électrique), elle héberge aussi des charpentiers, des couvreurs, des maçons, des tailleurs de pierre, des plombiers, des mécaniciens, des métalliers, des chaudronniers, etc. Les compagnons du devoir préparent à 28 métiers en tout, dont la plupart sont accessibles par la voie de l'apprentissage.

On peut admirer plusieurs chefs-d'œuvre dans le hall d'accueil de la Maison des compagnons : un clocher en ardoises, une charpente d'église à colombages, une énorme table en bois massif, un globe terrestre en marqueterie. Ces travaux dits de « réception » clôturent le tour de France des aspirants.



Hôtel Mauroy, MOPO  
© AL - TLCT

## Une bibliothèque au top des techniques

Outre sa fabuleuse collection de 12 000 outils, le père Paul Feller a légué aux compagnons du devoir et du tour de France de Troyes une non moins formidable bibliothèque. Composée de 33 000 volumes consacrés aux outils, aux métiers, aux techniques, à la pédagogie et à l'histoire sociale, c'est la deuxième bibliothèque technique de France. Elle laisse une large place aux écrits des ouvriers et des paysans, tout en renfermant des ouvrages très rares et très anciens, à l'image des 35 volumes de la première édition de l'Encyclopédie de Diderot et de D'Alembert (1751-1780).

## A leading technical library

As well as his magnificent collection of 12,000 tools, Father Paul Feller also bequeathed an equally superb library to the French Guild of Travelling Craftsmen. The collection comprises 33,000 volumes covering tools, trades, techniques, education and social history, and is

the second largest technical library in France. Many of the works were written by workers and peasants, and the collection also features several extremely rare, ancient works, including 35 volumes of the first edition of The Encyclopedia of Diderot & d'Alembert (1751-1780).







## The guild tradition continues to thrive in Troyes

The French Guild of Travelling Craftsmen maintains a strong presence in Troyes to this day. They were first recorded in the city in 1419, although their presence probably precedes this date. After a brief hiatus during the Second World War, the guild members returned to Troyes in 1966.

They founded the Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière (MOPO) in 1974, in the Hôtel Mauroy, a magnificent Renaissance-period building. The MOPO is the only museum of its kind in France, exhibiting a magnificent collection of hand-held tools (wood, iron, leather and stone) from the 17<sup>th</sup>, 18<sup>th</sup> and 19<sup>th</sup> centuries. The collection comprises 12,000 pieces, meticulously and lovingly amassed by the Jesuit Paul Feller, a trained blacksmith. He bequeathed his collection to the guild members. Now, more than ever, the museum is an ode to tools, trades and, ultimately, people.

The Maison des Compagnons (trade guild), which opened its doors in 1979, is another reminder of the strong relationship between the guild tradition and the city of Troyes. The school trains around 100 young people each year. It specialises in energy-related trades (climate control engineering and electrical engineering), and also hosts other tradespeople such as carpenters, roofers, bricklayers, stonemasons, plumbers, mechanics, metalworkers, boilermakers, etc. In total, the French Guild of Travelling Craftsmen provides training in 28 different trades, the majority of which can be accessed through an apprenticeship.

The entrance hall of the Maison des Compagnons features a collection of masterpieces, including a slate bell-tower, a half-timbered church structure, a vast solid-wood table and a marquetry globe. These so-called «reception» pieces are the final stage in the training process for aspiring tradespeople.



MOPO

© Lempens Studio - TLCT



TROYES, AUX SOURCES DE LA LITTÉRATURE

TROYES, THE BIRTHPLACE OF LITERATURE

## Quand Troyes écrivait une page de l'humanité

L'écrit et l'imprimé tiennent une place considérable dans l'histoire de Troyes. La ville fait naître successivement le roman et le livre de poche. C'est aussi l'un des tout premiers centres papetiers de France, l'un des tout premiers centres d'impression et l'une des toutes premières bibliothèques publiques ouvertes dans le pays ! En sus, Troyes détient le plus important fonds médiéval de tout l'Hexagone et la deuxième plus grande bibliothèque technique. Ses figures intellectuelles tutélaires, Rachi, Bernard de Clairvaux et Chrétien de Troyes, font encore autorité chacun dans leur domaine près de mille ans après leur mort et classent définitivement Troyes parmi les foyers de la pensée occidentale au Moyen-Âge.

## Troyes, the home of the printed word

The history of writing and printing is closely intertwined with the city of Troyes. Indeed, the city was the birthplace of both the novel and the «pocket book». It was also the home of one of France's first paper mills, one of the first printworks, and one of the first public libraries! What's more, Troyes holds the largest medieval document collection in France and is home to the country's second largest technical library. The city's leading intellectual figures, Rashi, Bernard of Clairvaux and Chrétien de Troyes, remain leading authorities in their respective fields, almost a thousand years after their deaths. These influential scholars made Troyes one of the cradles of western thought in the Middle Ages.

## Le plus grand fonds médiéval de France

Dans une ville où abondent de magnifiques édifices hérités des siècles précédents, la médiathèque Jacques Chirac fait un peu figure d'exception. C'est l'un des rares exemples d'architecture contemporaine que l'on puisse rencontrer dans le centre historique.

Cet ovni architectural est d'autant plus surprenant qu'il abrite des collections d'ouvrages d'un classicisme achevé. Car outre les 110 000 documents en prêt proposés au public, l'édifice renferme une Grande salle qui contient quelque 50 000 livres imprimés provenant des anciennes bibliothèques ecclésiastiques. Il s'agit en particulier des manuscrits médiévaux des frères Pithou et des livres imprimés du chanoine Jacques Hennequin, à qui l'on doit l'une des toutes premières bibliothèques publiques ouvertes en France, en 1651... à Troyes !

Entre autres pépites, la médiathèque Jacques Chirac recèle également la bibliothèque des comtes de Champagne. Et plus précisément celle du comte Henri 1<sup>er</sup> le Libéral et de sa femme, Marie de Champagne. C'est la plus ancienne bibliothèque connue d'un grand prince féodal. Elle témoigne de la naissance de la culture courtoise et chevaleresque, très en vogue au XII<sup>e</sup> siècle.

Mais au-delà de toutes ces merveilles, la médiathèque abrite surtout un inestimable trésor, lequel constitue ni plus ni moins que la première collection médiévale française : le fonds de manuscrits anciens copiés et décorés dans l'atelier de l'ancienne abbaye de Clairvaux. Elle fut l'une des plus grandes bibliothèques de l'Occident chrétien au Moyen-Âge. Sur les 1 790 manuscrits répertoriés au XV<sup>e</sup> siècle, 1 115 nous

sont parvenus, dont 1 018 restent encore visibles à Troyes. Il faut y ajouter environ 400 incunables<sup>(1)</sup> et livres imprimés datant du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Ce patrimoine exceptionnel est inscrit depuis 2009 au Registre Mémoire du monde de l'Unesco, au même titre par exemple que la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, les films des frères Lumière ou encore la tapisserie de Bayeux. Une reconnaissance internationale pour une bibliothèque à la valeur et à la portée universelles.

À l'occasion du neuvième centenaire de la fondation de l'abbaye de Clairvaux, la médiathèque a créé une « bibliothèque virtuelle de Clairvaux ». Son but, rendre accessible à tous, partout dans le monde, via Internet, l'intégralité des manuscrits subsistants, quel que soit le lieu où ils sont conservés : à Paris, Florence, Londres, Budapest, Mons, Montpellier, Laon et bien sûr Troyes. Cela implique notamment de numériser la totalité de ces documents, afin que cette bibliothèque virtuelle soit la réplique fidèle des fonds de l'abbaye de Clairvaux.

L'on découvrira à cette occasion que Bernard de Clairvaux, fondateur de l'abbaye du même nom, a imposé la monochromie et un style dépouillé à ses copistes et à ses parchemins, au nom de l'austère idéal cistercien qui proscribit les représentations humaines ou animales, ainsi que l'abus de couleurs. Le contraste n'en est que plus saisissant avec l'écrin moderne qui enchâsse ce pur joyau !

<sup>(1)</sup> Les incunables sont des livres imprimés entre le début de l'imprimerie et la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Les premiers faits à Troyes datent des années 1480, puisque la ville fut l'une des premières à se doter d'une imprimerie.



Grande Salle,  
Médiathèque  
Jacques-Chirac, TCM

© NV - TLCT





Médiathèque Jacques-Chirac, TCM  
© Studio OG - TLCT

## The largest medieval document collection in France

In a city with a rich heritage of ancient architectural masterpieces, the Jacques Chirac Media Library is something of an exception to the rule. It is one of the few examples of modern architecture located in the old city centre.

What makes this architectural UFO all the more surprising is the fact that it houses a collection of truly ancient works. In addition to the 110,000 documents available for public loan, the Media Library's «Grande Salle» is home to some 50,000 printed books from ancient ecclesiastical libraries, including medieval manuscripts by the Pithou brothers and printed books belonging to canon Jacques Hennequin – the man behind one of France's first public libraries, which opened in 1651 in Troyes.

And if that weren't enough, Jacques Chirac Media Library also houses the library of the Counts of Champagne. More specifically, it holds the

collection that once belonged to Henry I the Liberal and his wife, Mary, Countess of Champagne. It is the oldest known library belonging to a major feudal prince, and records the birth of the courtly, chivalrous culture that was all the rage in the 12<sup>th</sup> century.

These gems pale into insignificance when compared with the real treasure that lies inside the Media Library, for it houses France's largest collection of ancient medieval manuscripts, each copied and decorated by hand in the workshop of the former Clairvaux Abbey. At the time, it was one of the largest libraries in the western Christian world in the Middle Ages. Out of a total of 1,790 manuscripts recorded in the 15<sup>th</sup> century, 1,115 survive to this day, and 1,018 can still be seen in Troyes. The Media Library's collection also features around 400 early prints<sup>(1)</sup> and printed books dating from the

start of the 16<sup>th</sup> century. In recognition of this incredible heritage, the collection was included in UNESCO's Memory of the World Register in 2009, alongside such esteemed company as the Declaration of the Rights of Man and of the Citizen, the Lumière brothers' films and the Bayeux Tapestry. This international recognition demonstrates the library's universal value and reach.

For the 900<sup>th</sup> anniversary of the foundation of Clairvaux Abbey, the Media Library has created a "virtual Clairvaux library". The aim of this project is to publish all surviving manuscripts online, so that they can be viewed by internet users from across the globe. It covers each and every manuscript that remains, both those held in Troyes and those housed elsewhere in cities such as Paris, Florence, London, Budapest, Mons, Montpellier and Laon. To achieve this aim, every single

manuscript will be scanned and uploaded, so that the virtual library is a true copy of the Clairvaux Abbey collection.

Those who view the collection will note that Bernard of Clairvaux, the founder of the abbey that shares his name, required all manuscripts to be produced in monochrome and in a sober style, reflecting the austerity that underpinned the Cistercian tradition, and which prohibited the depiction of humans or animals or the excessive use of colours. Yet again, this marks a stark contrast with the modern building in which this treasure is housed.

<sup>(1)</sup> Early prints are printed books published between the dawn of printing and the end of the 15<sup>th</sup> century. The first examples from Troyes date from 1480, as the city was one of the first to house a printworks.



# Chrétien de Troyes, père du roman

S'il est un homme qui a porté haut et fort les couleurs de Troyes à travers le monde, c'est bien Chrétien de Troyes. Lui-même revendique son appartenance à cette ville, dont il n'est pas établi formellement qu'il y soit né, en se désignant sous le nom de « Crestiens de Troies » au début de son premier roman, « Erec et Enide ».

Roman : voilà le grand mot lâché. On considère en effet que Chrétien de Troyes a « inventé » le roman au XII<sup>e</sup> siècle et qu'il fut donc le premier romancier de l'histoire au sens moderne du terme. Ce genre littéraire domine encore tous les autres et a su séduire l'ensemble des peuples de la Terre à travers les siècles.

L'influence de Chrétien de Troyes est inversement proportionnelle à l'importance de sa production, du moins celle qui est parvenue jusqu'à nous et qui se résume à cinq récits en vers, dont deux sont restés inachevés. Mais les noms de ses héros parlent à notre imaginaire : Lancelot, Perceval, Gauvain, le roi Arthur... Qui n'a pas non plus entendu parler de la quête du Graal ?

Écrivant par choix en français plutôt qu'en latin<sup>(1)</sup>, l'auteur troyen excelle dans le roman de chevalerie. Les aventures de ses personnages, les chevaliers de la Table ronde, prennent la couleur du mythe. Chrétien de Troyes s'inspire des légendes celtiques pour les sublimer et tisser un univers merveilleux et poétique à la fois où les histoires d'amour le disputent aux faits d'armes. Action et réflexion s'y entremêlent, de même qu'idéalisme et réalisme, aspirations religieuses et tentations de la chair. On y exalte les sentiments élevés. Il règne dans ces romans les principes de justice, de loyauté et d'humanité. L'auteur introduit la figure du chevalier errant doué d'émotions complexes et élabore les premières études psychologiques de la littérature française.

En tant qu'homme, on sait finalement assez peu de choses de Chrétien de Troyes, hormis le fait qu'il a été très proche de la cour de Champagne à l'époque du comte Henri I<sup>er</sup> le Libéral et de son épouse Marie de Champagne. Du propre aveu de l'écrivain, la fille d'Aliénor d'Aquitaine et du roi Louis VII de France lui a commandé un roman et lui en a soufflé le sujet : ce sera en 1181 avec le célèbre « Lancelot ou le Chevalier à la charrette ». Lancelot, parangon de l'amour courtois, est bien à l'image de cette cour de Champagne si éclairée, si amie des arts, des sciences et des lettres.

C'est à cette cour qu'aurait été composé le *Traité sur l'amour*, qui codifie l'amour courtois. À cette cour encore, que se seraient réunies les « cours d'amour », ces assemblées où les gentes dames tranchaient les litiges amoureux.

Quoi qu'il en soit, l'œuvre fondatrice de Chrétien de Troyes a survécu au poids des ans et à l'usure du temps, et il reste l'un des rares auteurs du Moyen-Âge encore lus et enseignés en classe. Un lycée porte d'ailleurs son nom à Troyes.



Le comte Henri et le comte Thibault, miniature dans un manuscrit, XV<sup>e</sup> siècle

© Médiathèque Jacques-Chirac, TCM

(1) Le mot « roman », dans son acception première, désigne d'ailleurs la langue romane, c'est-à-dire la langue « vulgaire », vernaculaire, en opposition au latin.



# Chrétien de Troyes, the father's novel



(1) The French word for novel is «roman», which originally referred to the «Roman» language, i.e. the «vulgar», vernacular language, rather than Latin.

If one man can be said to have flown the flag for Troyes across the globe, it is Chrétien de Troyes. Although there is no formal evidence that he was born in the city, he claimed Troyes as his own by assigning himself the name «Crestiens de Troies» at the start of his first novel, *Erec et Enide*.

On the subject of the «novel», it is widely accepted that Chrétien de Troyes «invented» this literary form in the 12<sup>th</sup> century and, as such, was history's first «novelist» in the modern sense of the word. The novel continues to dominate all other literary forms to this day, having spread across the globe over the centuries since its invention.

Despite his influence, only five of Chrétien de Troyes' works, written in verse, survive today, two of which are incomplete. Yet the names of his heroes are firmly rooted in our imagination: Lancelot, Perceval, Gawain, King Arthur... Indeed, the quest for the Holy Grail is a tale known worldwide.

He made a deliberate decision to write in French rather than Latin<sup>(1)</sup>, and the Troyen author was a master of the chivalry novel. The adventures of his characters – the Knights of the Round Table – have become the stuff of legend. Chrétien de Troyes drew his inspiration from Celtic legends, making them his own and creating a magical, poetic world of love stories and armed battles. His tales combine action and reflection, idealism and realism, religious aspirations and carnal temptation, and his characters display extraordinary passion. In his novels, he focuses on the themes of justice, loyalty and humanity. The author was the first to introduce the flawed knight, with his complex emotions.

Indeed, it could be argued that his works were the first examples of psychological study in the French literary canon.

We know very little about Chrétien de Troyes the person, other than his close ties to the Court of Champagne during the era of Henry I the Liberal and his wife, Mary, Countess of Champagne. By his own admission, the daughter of King Louis VII and Eleanor of Aquitaine commissioned him to write a novel and gave him guidelines on its subject. The resulting piece, completed in 1181, was the famous *Lancelot, the Knight of the Cart*. Like the Court of Champagne its hero, Lancelot, was the epitome of courtly love, an enlightened man with a love for art, science and literature.

It was at this very same court that *The Art of Courtly Love*, a treatise on the rules of courtly love, was written. It was also the apparent setting for the «Courts of Love», where noble ladies would bring disputes of the heart to be resolved.

Whatever the truth behind these stories, Chrétien de Troyes has stood the test of time and remains one of only a handful of authors from the Middle Ages whose works are still read and taught in schools to this day. In fact, there is a sixth form college that bears its name in Troyes.



# Rachi et Saint Bernard, les phares du Moyen-Âge

Outre Chrétien de Troyes, deux autres grandes figures du Moyen Âge restent indéfectiblement attachées à la ville de Troyes et au département de l'Aube : Rachi et Bernard de Clairvaux. Chacun dans son domaine a joué un rôle éminent dans la formation des esprits de son temps.

Le jeune Bernard de Fontaine a 22 ans lorsqu'il crée l'abbaye de Clairvaux en 1115. Le moine cistercien radicalise les principes du fondateur de l'ordre, Robert de Molesme : simplicité, dépouillement, sobriété, austérité, ascèse, mysticisme, renoncement et contemplation.

Ce détachement des choses matérielles ne le rend pas pour autant étranger à la marche du monde ni insensible à la politique, bien au contraire : Bernard participe activement à la création de l'ordre des templiers, justifie la « guerre sainte » dans ses écrits et se fait le prédicateur de la deuxième croisade. L'abbaye de Clairvaux essaime à travers toute l'Europe, donnant naissance à deux cents monastères cisterciens dans divers pays et bien

sûr en France. À divers titres, on le considère comme le guide spirituel de l'Occident et l'un des personnages les plus influents de la chrétienté. Mais ce chrétien rigoriste, devenu « saint Bernard » dès 1174, est aussi le défenseur des Juifs. On le voit s'élever contre les pogroms dont ils sont les victimes.

Troyes abrite à cette époque une importante communauté juive. L'un de ses enfants va devenir le Juif le plus célèbre du monde et une figure emblématique du judaïsme : Salomon Rachi. La célébrité du rabbin troyen est due à son exceptionnel talent d'exégète de la Bible et du Talmud. L'école talmudique qu'il a fondée dans sa ville natale attire de nombreux étudiants désireux d'entendre ses commentaires des textes sacrés. Son enseignement perdure encore de nos jours et reste un modèle d'ouverture et de dialogue entre les cultures.

L'œuvre de Rachi est précieuse aussi pour l'éclairage qu'elle nous apporte sur l'état de la langue française à son

époque : la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle, alors que le français est une variante du champenois ancien et une langue encore balbutiante. Le rabbin traduit les termes difficiles ou techniques de l'hébreu biblique en langue d'oïl. Comme Chrétien de Troyes, Salomon Rachi participe à l'essor prodigieux de la littérature en langue française au Moyen Âge central.

Le souvenir de Rachi reste particulièrement vivace à Troyes, où l'Institut Rachi a ouvert ses portes en 1990 en face de la Maison Rachi. Ce centre européen d'études et de recherches hébraïques dispense un enseignement ouvert à tous, et est aussi un lieu de conférences et d'expositions. La même année, un monument est érigé en sa mémoire en face du théâtre de Champagne, à proximité de l'ancien cimetière juif où il était enterré. L'œuvre de Raymond Moretti, une boule noire et blanche qui symbolise les contraires et où se découpe l'épigramme de Rachi, a été inaugurée par le Prix Nobel 86 de la paix Elie Wiesel.



# Rashi and Saint Bernard, the pillars of the Middle Ages

While Troyes is famous for Chrétien de Troyes, it is also associated with two other key figures from the Middle Ages. The names of Rashi and Bernard of Clairvaux remain indelibly linked to the city of Troyes and the Aube département to this day. Both men were eminent thinkers and scholars who played a key role in their respective eras.

The young Bernard of Fontaine was just 22 years old when he founded Clairvaux Abbey in 1115. The Cistercian monk adopted his own, radical interpretation of the order's founding principles, as laid down by Robert of Molesme: simplicity, modesty, sobriety, austerity, asceticism, mysticism, abstention and contemplation.

Despite his detachment from material things, he nevertheless had a keen understanding of the world around him and was highly politically aware. Bernard played a major role in the foundation of the Order of the Temple, defended the «Holy War» in his writings and was a vocal advocate of the Second Crusade. The influence of Clairvaux Abbey spread across Europe, giving rise to some 200 new Cistercian monasteries in numerous countries, including France. In many ways, he was considered the spiritual guide of the Western world and one of the most influential figures in Christendom. This highly orthodox Christian, who became «Saint Bernard» in 1174, was also a defender of the Jews, who stood up to the pogroms that they suffered.

At this time, Troyes was home to a large Jewish community. One of the city's children would go on to become the world's most

famous Jew and an iconic figure in Judaism: Shlomo Ben Yitzhak, better known as Rashi. The famous Troyen Rabbi is best known for his extraordinary talent as an interpreter and commentator of the Bible and the Talmud. He founded a Talmudic School in his native city, which attracted students from far and wide, keen to learn more about his comments on the sacred texts. His teachings remain influential today, representing a model of openness and dialogue between cultures.

Rashi's works also provide an important insight into the French language during his era (the second half of the 11<sup>th</sup> century), when French remained a variant of the ancient Champenois dialect and was still in its infancy. The Rabbi translated difficult and technical terms from Biblical Hebrew into this burgeoning language. Just like Chrétien de Troyes, Rashi made a major contribution to the expansion of French-language literature in the central Middle Ages.

Rashi remains an important figure in Troyes to this day, where the Rashi Institute opened its doors in 1990, opposite the Rashi House. This European centre for Hebrew research and study provides courses and classes to a universal audience, and also hosts conferences and exhibitions. In the same year, a monument was erected in his memory opposite the Théâtre de Champagne, close to the former Jewish cemetery where he was buried. This black and white ball by Raymond Moretti, which symbolises contrasts and bears Rashi's epigram, was officially unveiled by the 1986 Nobel Peace Prize winner Elie Wiesel.



Saint-Bernard allant fonder l'abbaye de Clairvaux : gravure XIX<sup>e</sup> siècle

© Médiathèque Jacques-Chirac, TCM

## La Maison Rachi

La Maison Rachi vous invite à un incroyable voyage dans le temps dans un bâtiment hors du commun de 2000 m<sup>2</sup> récemment restauré, dont l'apogée se situe dans l'oratoire et le bet hamidrash (salle d'étude) reconstitués, qui vous plongeront dans le Troyes médiéval de Rachi ! Vous découvrirez également les cours et salles restaurées, la splendide verrière de la salle de prière et les salles d'exposition pour une approche scénographique novatrice de l'œuvre et de l'histoire de Rachi.

## The Rashi House of Troyes

The Rashi House of Troyes invites you to an incredible trip in time via a stroll through the 2000 square meters of our restored buildings. The recreated oratory and bet hamidrash (study hall) will plunge you into the medieval Troyes of Rashi! You will discover too the splendid glass roof which completely covers the sanctuary. You will also visit the exhibition galleries which recount the adventure of this reconstruction, and highlight Rashi by an innovative scenographic approach to his work and his history!



Vitrail représentant l'arbre généalogique de Rachi, de Flavie Vincent Petit, Maison Rachi

© NV - TLCT



# Et Troyes inventa le livre de poche

Bibliothèque verte pour les garçons, bibliothèque rose pour les filles : on connaît tous ces stéréotypes qui ont bercé des générations de lecteurs. À cette gamme de couleurs, il conviendrait d'en ajouter une troisième : le bleu.

Les livrets bleus, comme on les appelait autrefois, ont certes disparu des rayons des librairies et des bibliothèques, mais ils n'en ont pas moins joué un rôle capital dans l'histoire de l'imprimé en France. Car il s'agit rien de moins que l'ancêtre de notre livre de poche. Et c'est une invention troyenne !

La Bibliothèque bleue naît à Troyes au tout début

du XVII<sup>e</sup> siècle par la grâce d'un imprimeur troyen. Il a l'idée de recycler des textes déjà édités, dûment réécrits et résumés pour plaire au public et être assimilés par le plus grand nombre. Pour employer un néologisme, c'est de l'édition low cost : un nombre de pages réduit, du papier bon marché, une impression médiocre, un massicotage approximatif, des tirages importants, des illustrations ayant déjà servi et des textes encore entachés de coquilles.

Mais son format est révolutionnaire : 12 x 7 cm ou 22 x 15 cm. Conjugué à un prix de vente

attractif, son mode de diffusion va tout bonnement démocratiser la lecture en France : des colporteurs partent de foire en marché et de ville en village écouler leurs livrets bleus. On les appelle ainsi à cause de la couleur de leur couverture, dont le papier est déjà utilisé pour emballer les pains de sucre. Le système de distribution de la Bibliothèque bleue fait que l'on parle aussi de « littérature de colportage ». Si le train avait existé, peut-être aurait-on parlé alors de littérature de gare...

Le succès est considérable, au point que le modèle troyen est copié dans de nombreuses villes. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le catalogue comprend environ 4 500 titres, dont plusieurs centaines peuvent être considérés comme des best-sellers. Les œuvres sont lues en groupe le soir à la veillée.

On trouve dans ces livrets bleus toutes sortes de littératures : les romans de chevalerie côtoient la vie des saints, les épisodes de la Bible cohabitent avec des histoires d'amour, les contes de fées font bon ménage avec les livres de recettes, les guides des bonnes manières avec les calendriers astrologiques, etc. Au milieu de tout ce fatras émerge un genre particulier qui va faire florès : l'almanach, grand vulgarisateur des connaissances. Bref, on instruit, on informe, on divertit, on fait rêver. Les livrets bleus sont un formidable vecteur de transmission d'une certaine culture populaire. Ils concourent à l'alphabétisation de la population.

Fief du papier, pionnier de l'imprimerie, Troyes est donc aussi un précurseur de l'édition, ce qui somme toute paraît cohérent. La médiathèque Jacques Chirac conserve encore plus de 3 000 volumes de cette fameuse Bibliothèque bleue, ce qui en fait la collection la plus importante de France.



Livrets de la Bibliothèque bleue édités à Troyes par Baudot (XIX<sup>e</sup> siècle)

© Médiathèque Jacques-Chirac, TCM

## Troyes, the birthplace of the «pocket book»

Green books for boys, pink books for girls... these traditional French stereotypes have enchanted generations of young readers. Yet there is another colour to add to this palette: blue.

«Blue books» have long disappeared from French bookshops and libraries, but they nevertheless played an important role in the history of the printed word in France. Indeed, these «blue books» are none other than the ancestor of our modern-day «pocket book». And they were invented in Troyes!

The «blue book» emerged in Troyes in the early 17<sup>th</sup> century, the invention of a Troyen printer. He decided to «recycle» books that had already

been published. These new editions were re-written, abridged versions designed for the general public. These were the «low-cost» books of their era: fewer pages, cheap paper, poor-quality printing, rough cutting, huge print runs, regurgitated illustrations and texts filled with misprints and typos.

Yet the format was revolutionary, with these little books measuring just 12 x 7 cm or 22 x 15 cm. They were sold at an extremely cheap price, and the distribution process helped to bring reading to the masses across France, with pedlars selling these «blue books» at town and village fairs and markets. They were known as «blue books» because of the colour of their covers, made from paper

that had previously been used to package sugarloaf. The «blue book» distribution system also gave rise to the term «colportage». If the train had existed at the time, it might also have been known as «station literature».

This format enjoyed immense success, and the Troyen model was copied by many other towns and cities. In the 19<sup>th</sup> century, the catalogue contained around 4,500 titles, including several hundred «best sellers». Traditionally, the books were read in groups during the evening and at night.

The «blue book» collection featured literature of all varieties, from chivalry novels to the lives of saints, Bible stories to love stories, fairy tales to

recipe books, etiquette guides to astrological calendars, etc. From this midst of this jumble emerged one genre that would go on to become a huge hit: the almanac, that great populariser of knowledge. In short, this new format was instructive, informative, entertaining and inspiring. The «blue books» played an important role in the transmission of popular culture, and in developing literacy throughout the population.

Troyes was the father of the paper industry, a pioneer in the printing sector and an early publishing giant. This fact is reflected in the Jacques Chirac Media Library, which still holds more than 3,000 of these famous «blue books» – the largest collection of its kind in France.



# Et Troyes stoppa Attila

Au V<sup>e</sup> siècle, les hordes du terrible Attila déferlent sur l'Europe. En 451, les Huns sont aux portes de Troyes. Ils viennent de livrer une furieuse bataille aux troupes romaines à quelques kilomètres de là. Le souverain barbare menace de prendre la ville, qui se trouve sur le chemin de sa retraite. L'évêque de Troyes, saint Loup, dépêche une délégation chargée de parlementer avec lui. Tous les envoyés auront la tête tranchée, à l'exception d'un seul.

L'ecclésiastique décide alors de se porter lui-même à la rencontre du redoutable envahisseur afin d'empêcher le pillage de la cité. Un dialogue s'instaure entre les deux hommes. « Je suis le fléau de Dieu ! », lance Attila. « Et moi je suis Loup, nom qui coïncide trop avec le vôtre pour la dévastation du troupeau ! », lui rétorque l'évêque, qui ne manque pas de répartie ni de sang-froid. Alors, le roi des Huns consent à épargner la ville et implore même saint Loup de le guider jusqu'au Rhin. Ce faisant, l'évêque de Troyes s'attire la

disgrâce des habitants de la ville, qui l'accusent d'avoir pactisé avec l'ennemi. Ingratitude humaine ! Après quatre années d'exil, l'homme de Dieu reprend toutefois possession de son évêché (siège qu'il occupera en tout cinquante-deux ans !).

Mais tenir tête à Attila et à ses cavaliers des steppes ne fut qu'une aimable péripétie dans la carrière de saint Loup, qui réussit l'exploit autrement retentissant de terrasser la Chair salée. La Chair salée était le surnom donné à l'horrible dragon ailé qui ravageait les environs de la cité. L'intrépide évêque le tua net d'un coup d'épée (notons qu'il avait d'abord suivi la carrière des armes avant d'entrer en religion). Sur cet aspect, les versions divergent : pour certains, le dragon symbolise Attila, pour d'autres, il incarne l'hérésie, le paganisme et le péché.

Toujours est-il que la Chair salée fut aussi ce monstre de pacotille que les chanoines troyens promenaient trois jours durant pendant les processions

précédant l'Ascension. Ce symbole, ainsi que la cérémonie religieuse et la grande fête populaire auxquelles il donnait lieu furent proscrits à partir de 1728 par l'évêque de Troyes, lointain successeur de saint Loup.



Saint-Loup et Attila, gravure XIX<sup>e</sup> siècle  
© Médiathèque Jacques-Chirac, TCM

## Troyes stopped Attila

Attila the Hun and his hordes rampaged across Europe in the 5<sup>th</sup> century. In 451, the Huns were just a few miles outside Troyes, where they waged a furious battle with the Roman troops. The barbarian leader threatened to capture Troyes, which stood in the way of his retreat. The Bishop of Troyes, Saint Loup, dispatched a delegation to negotiate with Attila. Every member of the

delegation was beheaded, except for one.

The bishop decided to confront the invader in person to prevent his forces from ransacking the city. A conversation ensued between the two men. «I am the scourge of God!» boomed Attila. «And I am Loup [French for «Wolf»]. We share a similar name. Let us not destroy

the herd!» retorted the bishop, with quick thinking and composure. The King of the Huns agreed to spare the city and implored Saint Loup to guide him to the Rhine. However, his actions incensed the city's inhabitants, who accused him of conniving with the enemy. What a display of ingratitude! The bishop spent several years in exile, but was eventually restored to his former position as Bishop of

Troyes (a post that he held for a total of 52 years).

His decision to stand up to Attila and his hordes was just one of many incredible feats in the life of Saint Loup, who was also noted for his achievement of slaying the «Chair Salée», the nickname given to a ferocious winged dragon that terrorised the lands surrounding the city. The intrepid bishop killed the dragon with his sword (he trained as an armed warrior before entering the priesthood). There are several interpretations of this story: some suggest that the dragon symbolised Attila, while others believe that it represented heresy, paganism and sin.

Whatever the truth behind the legend, the «Chair Salée» was represented by a crude monster, which would be paraded through the streets of the city for three days prior to the Feast of the Ascension. The symbol, the associated religious ceremony and the popular festivities that arose from the story were banned in 1728 by the then Bishop of Troyes, a distant successor of Saint Loup.



## LIEUX DE MÉMOIRE

## MEMORIAL SITES

## De martyres en monuments

La terreur se répand comme une traînée de poudre en ce mois d'août 1944. Le 22, quarante-neuf détenus de la prison de Troyes, des maquisards pour la plupart, sont extraits de leurs cellules puis abattus sans autre forme de procès au champ de tir de Creney-près-Troyes. Le 23, soixante-huit hommes, femmes et enfants sont massacrés à Buchères par les SS en guise de représailles après l'attaque d'un convoi, et leurs maisons incendiées. Le 25, six hommes et une femme sont fusillés par les nazis à La Rivière-de-Corps. Le 27, à Montreuil-sur-Barse, treize otages sont exécutés par l'Afrika Korps. Le 28, vingt-quatre habitants de Mesnil-Saint-Père sont assassinés à leur tour... L'accablante litanie du martyrologue aubois ne se limite pas bien sûr à ces lieux ni à ces dates. Terre de résistance, l'Aube a payé un lourd tribut à la bravoure dont elle a fait preuve durant la guerre 39-45.

D'innombrables plaques et monuments perpétuent le souvenir de ces exactions un peu

partout dans et autour de Troyes. Les plus émouvants d'entre eux s'essayent à donner un corps et un visage aux victimes. À Creney-près-Troyes, le monument a été érigé à l'écart des habitations, dans une "zone de silence", au bout d'une allée plantée de cinquante-trois arbres, comme le nombre de victimes recensées ici (quatre patriotes le furent le 22 février 1944). Le martyr est symbolisé par un homme agenouillé, presque nu, les mains liées derrière le dos, sa tête de supplicé inclinée sur le côté en une pose christique. La blancheur de la stèle semble avoir déteint sur les chemins et les champs alentour.

Sur les hauts de Laines-aux-Bois, très à l'écart du village, un élégant monument a été élevé à la mémoire des "quatre de Montaigu", bien qu'il porte les noms de vingt-sept résistants du réseau Libération-Nord tués durant la guerre. Une scène de maquis a d'ailleurs été gravée sur le socle auquel conduit une volée de marches. Disposés en carré, les quatre hommes sont représentés

debout, les mains dans le dos, la poitrine en avant, attendant avec un mâle orgueil leur exécution. Un drapeau tricolore flotte à chaque angle du piédestal, battu par les vents de la plaine champenoise où, au loin, émerge la ville de Troyes.

L'on doit faire un sort particulier au Mémorial de Buchères qui, s'il fait l'économie de toute représentation humaine, tire sa force de la sobriété de son style : une haute flèche dressée vers le ciel égrène verticalement les noms des victimes de cette tuerie qui égale presque en horreur – mais peut-on réduire l'abomination à quelques chiffres ? – celle d'Oradour-sur-Glane.

Le Monument de la Résistance et de la Déportation à Troyes est le plus massif et le plus imposant de tous, au point d'évoquer certaines œuvres de l'ère soviétique. Il semble vouloir traduire la puissance et l'inaltérabilité du souvenir quand l'homme se force à ne rien oublier. L'œuvre se compose d'un mur de 15 mètres de long orné d'une frise riche en symboles – visiblement inspirée du Guernica de Picasso – et d'un groupe

de statues, où un homme debout, les poings serrés, figure un résistant au pied duquel gît un déporté (on peut aussi interpréter ces sculptures monumentales comme l'incarnation de la vie et de la mort). Sous l'homme dressé on peut lire cette inscription : « Médite et souviens-toi. » Aucun nom n'est gravé dans la pierre, en manière d'hommage universel aux victimes. Le texte intégral de l'appel du 18 Juin figure sur une plaque. Le monument est visible à l'entrée du centre-ville, en face de la fontaine Argence.

Relativement épargnée par les bombardements, la ville de Troyes en elle-même n'a conservé aucun stigmaté de la Seconde Guerre mondiale, à l'exception notable des impacts de balles encore visibles sur la façade de l'immeuble situé au n°45 de la rue Émile Zola. Ils témoignent du feu nourri des soldats américains, le 26 août 1944, pour déloger les Allemands retranchés dans ce bâtiment transformé en foyer militaire.



# Martyrs and monuments

Terror spread like wildfire in August 1944. 22 August: 49 prisoners, mostly members of the Resistance, were taken from their cells in the Troyes prison and killed with no trial at the Creney-près-Troyes shooting range. 23 August: 68 men, women and children were massacred and their homes burned down by the SS as revenge for the attack on a convoy. 25 August: 6 men and 1 woman were shot by the Nazis in La Rivière-de-Corps. 27 August: 13 hostages were executed by the Afrika Korps in Montreuil-sur-Barse. 28 August: 80 residents of Mesnil-Saint-Père were killed... Unfortunately, the overwhelming litany of martyrdom in the Aube area is not limited to these dates or places. A land of resistance, the Aube area paid a high price for their bravery during the Second World War.

Scattered in and around Troyes, countless plaques and monuments ensure the memory of these atrocities lives on. The more moving of them attempt to put a face on the victims. In Creney-près-Troyes, the monument was erected

some distance from the homes in a 'zone of silence' at the end of an avenue lined by 53 trees,

representing the number of victims that fell here (four patriots on 22 February 1944). The agony is depicted by a man kneeling, almost naked, hands behind his back with his head to one side in a Christ-like pose. The whiteness of the stele seems to have discoloured the surrounding paths and fields.

Above Laines-aux-Bois, set aside from the village, stands an elegant monument to the memory of the 'quatre de Montaigu'. Despite its name, it bears the names of 27 resistance-fighters of the Libération-Nord network killed during the war. There is a maquis scene engraved on the base which leads to a stairway. Four men stand in a square, their hands behind their backs, their chests pushed out, awaiting their execution with male pride. A tricolour flag floats at each corner of the pedestal, beaten by the winds from the Champagne plains, where the town of Troyes can be seen in the distance.

The Mémorial de Buchères, which features no human figures, stands out for its sober style: a tall arrow thrown high in the sky, vertically bearing the names of the horrific number of victims of this massacre...but can abomination be measured with a number? – Oradour-sur-Glane.

The Monument de la Résistance et de la Déportation in Troyes is the most

massive and impressive of all, even nostalgic of works of the Soviet period. It seems to want to convey the immutable power of memory when men refuse to forget. The fifteen-metre-long wall is decorated with a frieze featuring many symbols - apparently inspired by Picasso's Guernica - and a group of statues, where a member of the Resistance stands, his fists clenched. At his feet lies a deportee. These monumental sculptures can also be interpreted as illustrations of life and death. Below the standing man, the following inscription is engraved: « Médi-te et souviens-toi. » "Reflect and remember". There are no names engraved in the stone, making this a universal tribute to victims. The complete text of the Appeal of 18 June is shown on a plaque. The monument can be seen from the entrance to the town centre, opposite the Argence fountain.

The town of Troyes itself was relatively spared by the bombings. It only bears one small but significant scar from the Second World War: the impacts of bullets which are still visible on the facade of the building located at no.45 rue Emile-Zola. They are reminders of the fire used by American soldiers, 26 August 1944, to root the Germans out of the building which had been converted into military barracks.

MOIRE DES HABITANTS DE BUCHÈRES MASSACRES LE 24 AOUT 1944

QUE CE MONUMENT PORTE TÉMOIGNAGE DES CRIMES  
HITLÉRIENS TOUTE UNE POPULATION INNOCENTE HOMMES  
FEMMES ENFANTS SAUVAGÈMENT MASSACRÉS TOUT UN  
VILLAGE LIVRÉ AUX FLAMMES CES CRIMES SONT INEFFRABLES  
FRANÇAIS SOUVENEZ-VOUS!



PATRIMOINE NATUREL

NATURAL HERITAGE

## Une région très nature

Troyes est bordée de régions naturelles qui font d'elle une ville posée au milieu de la campagne. Au nord, la vaste plaine champenoise déroule son tapis de champs et de cultures. Au sud, le Chaourçois se fait tour à tour bocager et forestier. À l'ouest, le Pays d'Othe semble avoir annexé la Normandie. À l'est, le Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient offre aux citadins un grand bol d'oxygène. Selon que l'on soit "mer" ou "montagne", on optera pour l'air vivifiant des Grands Lacs de Champagne ou pour le doux vallonnement de la colline de Montgueux. La descente vertigineuse vers le village de Vauchassis ou l'exploration de la pelouse aux orchidées de Sommeval (une quinzaine de variétés y sont observées) abreuveront les amateurs de sensations "vertes".

## Troyes et l'eau

**Comme de nombreuses villes, Troyes a été bâtie sur l'eau. Elle lui a permis de se nourrir puis de développer son industrie : tannerie, papeterie, teinturerie et textile grâce aux moulins à fouler le drap... Et ce n'est pas n'importe quel cours d'eau qui baigne la ville : la Seine en personne, si l'on ose s'exprimer ainsi dans la lignée des Gaulois et des Romains qui déifièrent le fleuve sous le nom de Sequana. Après quelques décennies passées dans l'ombre, l'eau a signé son grand retour à Troyes en tant que richesse patrimoniale et qu'élément décoratif.**

Surnommée autrefois la « petite Venise », Troyes a entrepris depuis plusieurs années de se réapproprier ses cours d'eau, ses fontaines et ses puits. Dotée d'un réseau hydraulique complexe truffé de vannes, de bondes et de déversoirs, épousant de manière visible ou cachée les contours du fameux Bouchon de champagne, la ville s'est construite et développée sur un fleuve au nom magique : la Seine. Celle-ci fait étape à Troyes, où elle se charge du bon air de la province avant d'aller baigner la capitale.

La Seine ? Non : les Seine. À Troyes, on se perd un peu dans ses bras, ses dérivations, ses méandres et ses affluents. La « faute » aux comtes de Champagne qui domestiquèrent le fleuve en le divisant en plusieurs canaux afin d'irriguer le centre-ville, d'alimenter son industrie et de le protéger des inondations tout autant que des envahisseurs.

Troyes était autrefois parcourue par un lacs de canaux, de ruisseaux, de rus, de noues et de traversins, qui faisaient certes son charme, mais qui rendaient aussi la ville insalubre et la circulation malaisée. Mais alors

que l'on s'est acharné pendant des décennies à cacher ces cours d'eau devenus indésirables aux yeux de certains, la tendance est aujourd'hui parmi les urbanistes troyens à remettre l'eau sur le devant de la scène... ou de la Seine !

C'est ainsi que l'on a vu reflourir des puits aux quatre coins du cœur historique de Troyes, réinstallés à leur emplacement d'origine, tandis que des « lames d'eau » ont accompagné les chantiers de rénovation pour apporter une note rafraîchissante : qui devant la mairie ou sur les places modernisées, qui devant la préfecture ou au pied du campus universitaire, où le trait d'eau ressuscite le souvenir de l'ancien canal qui passait à cet endroit.

Dans un tout autre registre, des sommes importantes ont été engagées pour consolider les digues qui protègent Troyes contre les risques d'inondation. Des travaux qui tombent à pic, alors que l'importante crue observée en 2013 a fait resurgir dans l'inconscient collectif le spectre des catastrophiques inondations de 1910, celles-là mêmes qui hantent encore l'esprit des Parisiens.







## Troyes and water

Like many cities, Troyes was built on water, first as a source of sustenance, then as an industrial resource, driving the development of the city's tanning, paper-making, dyeing and textile industries through water wheels. Yet this is not just any old source of water, for the majestic River Seine itself flows through the city – the very same river baptised Sequana by the Gauls and Romans. After several decades in the shadows, water has taken centre stage once again in Troyes, both as a vital asset and as a decorative medium.

Troyes was once known as «Little Venice» and, in recent years, has undertaken efforts to reclaim its waterways, fountains and wells. The city features a complex water network of both hidden and visible sluice gates, plugs and spillways, which follow the contours of the famous champagne cork. In fact the city was built on and developed around one of the world's most famous rivers: the Seine. This majestic river makes a brief stop-off in the city, where it breathes in the clean provincial air before making its way towards the capital.

In fact, to be more precise, Troyes is built on the Seines. For in the city, the grand river has various tributaries, meanders and offshoots. This unusual «riverscape» can be attributed to the Counts of Champagne, who «domesticated» the

river by creating various canals to irrigate the city centre, supply water to their industries and protect the city from both floods and invaders.

Troyes was once criss-crossed by a dense network of canals, brooks, streams, ditches and springs. Although undeniably picturesque, these features made the city an unsanitary place that was difficult to get around. For decades the preference was to hide these undesirable waterways from view. More recently, however, there has been a growing trend among the city's planning officials to place water (and the Seine in particular) centre stage once again.

As a result, wells have begun to re-appear across the historical city centre, in their original locations, while various renovation projects have included «water features» to add a breath of fresh air to the city. Examples include the front of the town hall building and throughout the city's modernised squares, in front of the prefecture building or on the outskirts of the university campus, where the new water feature is a nod to the former canal that used to pass through this area.

Furthermore, major investment has been ploughed into strengthening the embankments that protect Troyes from flooding. This work came at just the right time, as the major flood of 2013 served as a timely reminder of the disaster that befell the city following the floods of 1910 – the very same floods that still remain raw in the minds of Parisians.

## Nature in abundance

Troyes is a town in the country, surrounded by nature. To the north, the vast Champagne plains roll out a vast rug of fields and farms. To the south, the Chaource region alternates between groves and forests. To the west, the Pays d'Othe looks like a younger sister to Normandy. To the east, the Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient is where urbanites go for a breath of fresh air. Whether you prefer the sea or the mountains, you have the choice between the invigorating Grands Lacs de Champagne or the gentle valleys of Montgueux. Nature lovers relish the dizzying descent toward the village of Vauchassis or exploring the Sommeval orchid meadow, where fifteen species have been observed.



## Vert est mon territoire

La nature a réussi à s'insinuer aux alentours de Troyes et même à l'intérieur de la ville. On a assisté ces dernières années à la résurrection d'un parc ignoré de tous. Encore un peu sauvageon, le parc des Moulins dévoile progressivement un charme resté longtemps enfoui. Depuis qu'elle l'a acquise auprès d'un particulier, la commune a entrepris d'aménager cette bucolique propriété de vingt hectares afin de mettre à la disposition d'un public familial un nouveau lieu de respiration et de détente à quelques encablures seulement du centre-ville. Une aire de jeux aquatiques y a par exemple été installée. La pittoresque demeure en briques qui se dresse au milieu de la clairière sera restaurée, comme l'a été avant elle la Maison des maraîchers.

Ce poumon vert urbain complète une offre déjà pléthorique, car la cité tricasse et son agglomération sont riches en espaces verts naturels ou reconstitués. Parmi les autres grands parcs troyens, on appréciera tout particulièrement les trois plans d'eau qui agrémentent la vaste plaine ondulante et verdoyante de la cité administrative des Vassaulles.

À Pont-Sainte-Marie, le parc Lebocey semble être le frère jumeau, à quelques nuances près, du parc des Moulins à Troyes. L'empreinte de l'homme y reste volontairement limitée, pour laisser la faune et la flore prospérer. L'arborétum

propose une cinquantaine d'essences différentes, dont les plus remarquables font l'objet d'une signalétique. Autrefois occupé par un château, dont il ne subsiste que la coquette grille d'entrée, ce parc de quatorze hectares recèle cependant quelques traces d'activités humaines que l'on s'amusera à débusquer au détour d'un sentier s'enfonçant à travers bois et prairies : ici un château d'eau ou un lavoir, là une mare et une grotte, dite "des amoureux", sans doute parce que l'on peut y conter fleurette à l'abri des regards indiscrets. Une véritable balade en forêt en milieu urbain qui est aussi un dépaysement. L'entrée principale se situe allée du Château, l'entrée secondaire, rue Bernard-Lebocey, laquelle traverse un écoquartier dont on appréciera les belles maisons contemporaines en bois.

Troyes, c'est aussi une myriade de squares et de jardins au charme tout provincial. Comment ne pas tomber en adoration devant cette délicieuse Vallée suisse, dont le nom et la topographie évoquent la douce Helvétie ? Lové dans le fossé des anciennes fortifications, le jardin de la Vallée suisse fait partie d'un ensemble de quatre jardins aménagés au XIX<sup>e</sup> siècle épousant les contours du centre historique. Parmi eux, le jardin du Rocher ravira les âmes romantiques avec sa grotte artificielle, sa cascade, son bassin d'agrément et son kiosque à musique.

Jardin du Beffroi

©Laetitia Dagard - TLCT



## My green land

Nature is omnipresent around Troyes, and has even worked its way into the town itself. Over the last few years, a little-known park has been undergoing restoration. Parc des Moulins is still a little wild, but it is gradually unveiling its long-hidden charm. Bought from a private individual, the town has been working on developing this bucolic twenty-hectare property to create a new natural environment where families can relax and get some fresh air, just a few steps from the town centre. For example, it is now equipped with an aquatic playground. The picturesque brick home standing in the middle of the clearing will be restored, like the Maison des maraîchers previously.

This new green lung is just one on a long list, because the Troyes urban area has many natural or man-made natural spaces. Amongst the big parks in and around Troyes, the three lakes which adorn the vast green, undulating plain of the town of Vassaulles is a favourite.

The Parc Lebocey in Pont-Sainte-Marie is almost identical to the Parc des Moulins in Troyes. Man's role has purposefully been limited to leave the flora and fauna to prosper. The arboretum is home to fifty species: the most remarkable are identified with an information plaque.

Only the pretty gate remains of the castle that once stood in the fourteen-hectare grounds. Other traces of human life are perceptible with discoveries made around the corner of a path, in the depths of the woods and prairies: a water tower, a wash house, a pond and a grotto, which is known as the 'lovers' grotto', undoubtedly because you can whisper sweet nothings there in total privacy. Get away from the buzz of the town and take a walk in this forest set in the heart of the urban area. The main entrance is situated on Allée du Château, the second entrance, Rue Bernard-Lebocey which passes through an environmentally-friendly neighbourhood with lovely contemporary wooden houses.

Troyes also has a myriad of charmingly provincial-style squares and gardens. How could you not fall in love with this beautiful Swiss valley where the name and terrain echo the Helvetian region. Nestled in the ditch of the old fortifications, the Jardin de la Vallée Suisse is one of the four gardens established in the 19<sup>th</sup> century, snuggled up against the curves of the historical town centre. Romantic souls will love the Jardin du Rocher with its artificial grotto, waterfall and pond with a music kiosk.







Place de la Libération  
© Lebonheurdesgens - TLC



## Résurgences médiévales

La capitale des comtes de Champagne a vu naître d'autres jardins beaucoup plus récemment. Les jardins médiévaux font précisément écho à cette glorieuse période de l'histoire troyenne. Certains sont éphémères et ne durent que le temps d'un été. Installés dans les cours de l'hôtel de Vaultisant, de l'hôtel Mauroy ou de l'Hôtel-Dieu-le-Comte, ces jardins sont de véritables conservatoires de plantes médicinales, tinctoriales,

aromatiques ou condimentaires telles qu'elles étaient en usage autrefois.

Des jardins médiévaux pérennes ponctuent maintenant le cœur historique de la ville. Accoté à l'église Sainte-Madeleine, le délicat et émouvant jardin des Innocents est un feu d'artifice de blancheur. Les végétaux que l'on a plantés sur cet ancien cimetière, dont une partie était réservée aux enfants mort-nés, ont tous été choisis de cette couleur. D'inspiration

Renaissance, un second jardin médiéval permanent est proposé à l'arrière de l'hôtel Juvénal des Ursins, entre la ruelle des Chats et la rue Paillot-de-Montabert. Frangé de maisons à pans de bois, son parterre ornamental et son jardin potager s'articulent autour d'un bassin central circulaire. À l'instar du jardin des Innocents, son caractère intimiste offre un cadre où l'on peut venir se ressourcer, comme une brèche dans le temps et l'espace.

## Des jardins made in France

Parmi tous les autres jardins dignes d'intérêt, on ne saurait passer sous silence celui du Musée d'Art moderne, qui est un jardin à la française agrémenté de sculptures contemporaines, ni le duo formé par le jardin du Préau et par le square de la Libération. Le premier, construit à l'emplacement de l'ancien palais comtal, dresse sa haute silhouette arborée face au Bassin de la préfecture ; le second, aménagé au pied de cette même préfecture, a été entièrement remodelé dans un esprit résolument contemporain et dans le souci d'ouvrir des perspectives sur la ville historique. Ils reflètent deux époques différentes

mais complémentaires de la cité.

Il faut sortir de Troyes et se rendre dans l'un des plus beaux châteaux de l'Aube, celui de Barberey-Saint-Sulpice, à l'élégante façade Louis XIII, pour admirer un autre jardin à la française. Celui-ci a été fort justement classé Jardin remarquable. Entouré de douves alimentées par une noue, il se compose de quatre carrés dessinés au milieu d'un parc où abondent topiaires et statues, arbres et végétaux en tous genres, dont certains sont exceptionnels. Un pont de bois mène à l'ancien potager en sautant par-dessus la rivière.







## Medieval resurgence

Other gardens have been developed in the capital of the Champagne counts much more recently. Such as the medieval gardens which echo this glorious period of the history of Troyes. Some of them are evanescent and last for the summer only. These gardens, created in the courtyards of the Vauluisant mansion, of the Mauroy mansion and the Hôtel-Dieu-le-Comte mansion, are veritable conservatories of medicinal, tinctorial, aromatic and edible plants as they were used in bygone days.

And enduring medieval gardens are also now scattered through the historical heart of the town. Next to Sainte-Madeleine church, the delicate and moving Jardin des Innocents looks like white-themed fireworks. All the plants in the garden of this old cemetery, part of which is reserved for stillborns, are white. Inspired by the Renaissance, a second enduring medieval garden is located behind the Juvénal des Ursins mansion between the Ruelle des Chats and Rue Paillot-de-Montabert. Fringed with half-timbered houses, the ornamental flowerbeds and kitchen garden are laid out around a central circular pond. Like the Jardin des Innocents, the intimate atmosphere is perfect for taking a breather. It is like a journey in time and space.



Jardin des Innocents

© Olivier Douard - TLCT

## French gardens

Amongst all of the gardens worth visiting, we must mention that of the Musée d'Art Moderne, a French-style or formal garden decorated with contemporary sculptures, and the Jardin du Préau and the Square de la Libération. The first, built on the site of the former count's palace, stands opposite the Bassin de la Préfecture with a highly planted silhouette. The second, also at the foot of the Préfecture was entirely remodelled in a resolutely contemporary style to open the perspectives of the historical town. It echoes two different but complementary periods of the town.

If you would like to admire another French-style garden, head out of Troyes and visit one of the most beautiful castles in the Aube area, Barberey-Saint-Sulpice castle with an elegant Louis XIII facade. It is - and rightly so - listed as one of France's "Remarkable Gardens". Surrounded by a moat fed by a reservoir, laid out in the middle of the grounds, it is made up of four squares with abundant topiaries and statues and all sorts of trees and plants, including some exceptional species. A wooden bridge leads you over the river to the former kitchen garden.



# Les aventures peu banales du « canal sans eau »

C'est une péniche solitaire amarrée sous les frondaisons de la place du Préau. Plusieurs restaurants se sont succédés à son bord.

Mais que diable vient faire cette embarcation postée de manière presque incongrue sur l'immense bassin de la préfecture ? À se demander d'ailleurs à travers quel chas d'aiguille a bien pu passer cet insolite bateau.

Eh bien cette péniche à la blancheur immaculée est tout simplement venue... par la route. Il y a une bonne trentaine d'années, un convoi exceptionnel empruntait la nationale 19 en provenance du port de Nogent-sur-Seine pour débarquer sa précieuse cargaison. Un événement aussi extraordinaire que spectaculaire, puisque le bassin de la préfecture n'avait plus accueilli de bateau depuis le début de la Seconde Guerre mondiale.

Cet acheminement par camion résume d'ailleurs de manière assez symbolique l'histoire de ce canal contrarié par un destin funeste. L'histoire débute pourtant sous des auspices impériaux, puisque c'est Napoléon 1er qui lors de son passage à Troyes en 1805, répondant au vœu de la municipalité de disposer d'une voie navigable, décrète « qu'avant six ans, les coches et les bateaux puissent remonter la Seine depuis Paris jusqu'à Bar-sur-Seine et au-delà », autrement dit de l'aval à l'amont de la ville.

Le premier tronçon du canal de la Haute Seine, entre Troyes et Marcilly-sur-Seine dans la Marne, en aval de Troyes, ouvre à la navigation en... 1846, un quart de siècle après la mort de son auguste initiateur qui avait sans doute péché par optimisme ! Le second tronçon qui devait être poursuivi jusqu'à Châtillon-sur-Seine en Côte d'Or, en amont de Troyes, ne s'aventurera pas au-delà de Bar-sur-Seine. Pis même, jamais aucun bateau ne réussira à y naviguer, puisque l'on s'apercevra avec stupéfaction que le canal fuit par endroits comme une outre percée et que l'eau disparaît dès qu'on l'y amène ! Vingt années de travaux pour rien et les rêves de jonction avec le canal de Bourgogne définitivement envolés...

Cette portion du canal de la Haute Seine y gagnera le sobriquet compatissant de « canal sans eau ». De nombreux vestiges jalonnent encore son tracé. Troyes restera donc à tout jamais un terminus pour le trafic fluvial. Des péniches effectueront toutefois deux aller-retour hebdomadaires entre la capitale et le chef-lieu aubois pour transporter les marchandises.

Un ultime bateau rempli de sucre a été déchargé en 1940 dans l'ancien port de Troyes. C'est l'actuel bassin de la préfecture, ce vaste plan d'eau prisé des pêcheurs, où mouille notre péniche orpheline. Quant au canal lui-même, soudain désœuvré, il a été comblé au début des années 1960. On l'a recouvert de larges avenues, même si l'eau continue à circuler sous la chaussée dans de grosses canalisations enterrées. Une partie de la traversée de Troyes a cependant échappé au bétonnage et au bitumage : cette petite portion du canal devenue depuis peu un lieu de villégiature pour tous les Troyens et les excursionnistes. Ce tronçon marque la césure entre la tête et le corps du Bouchon de champagne, même si sa vocation l'incline plutôt à être le fil qui recoud les deux parties de la ville historique, le quartier haut avec le quartier bas !





# The strange story of the «canal without water»

A solitary boat stands moored under the foliage of Place du Préau. Over the years, it has accommodated several restaurants.

By what twist of fate has this vessel found itself stranded in the vast lake in the grounds of the prefecture building, in an isolated body of water? How on earth did this solitary boat get here in the first place?

The answer is simple: this crisp, white boat arrived here by road! Some 30 years ago, an oversized lorry travelled along the N19 from the port of Nogent-sur-Seine to unload its precious cargo. This event was as unusual as it was spectacular, since there had been no boats on the prefecture lake since the start of the Second World War.

The fact that the boat travelled here by road symbolises the history of this ill-fated canal. The canal's story began back in imperial times, during the reign of Napoleon I. He visited Troyes in 1805 and, in response to the town's calls for a navigable waterway, he decreed that «less than six years from now, stagecoaches and boats will

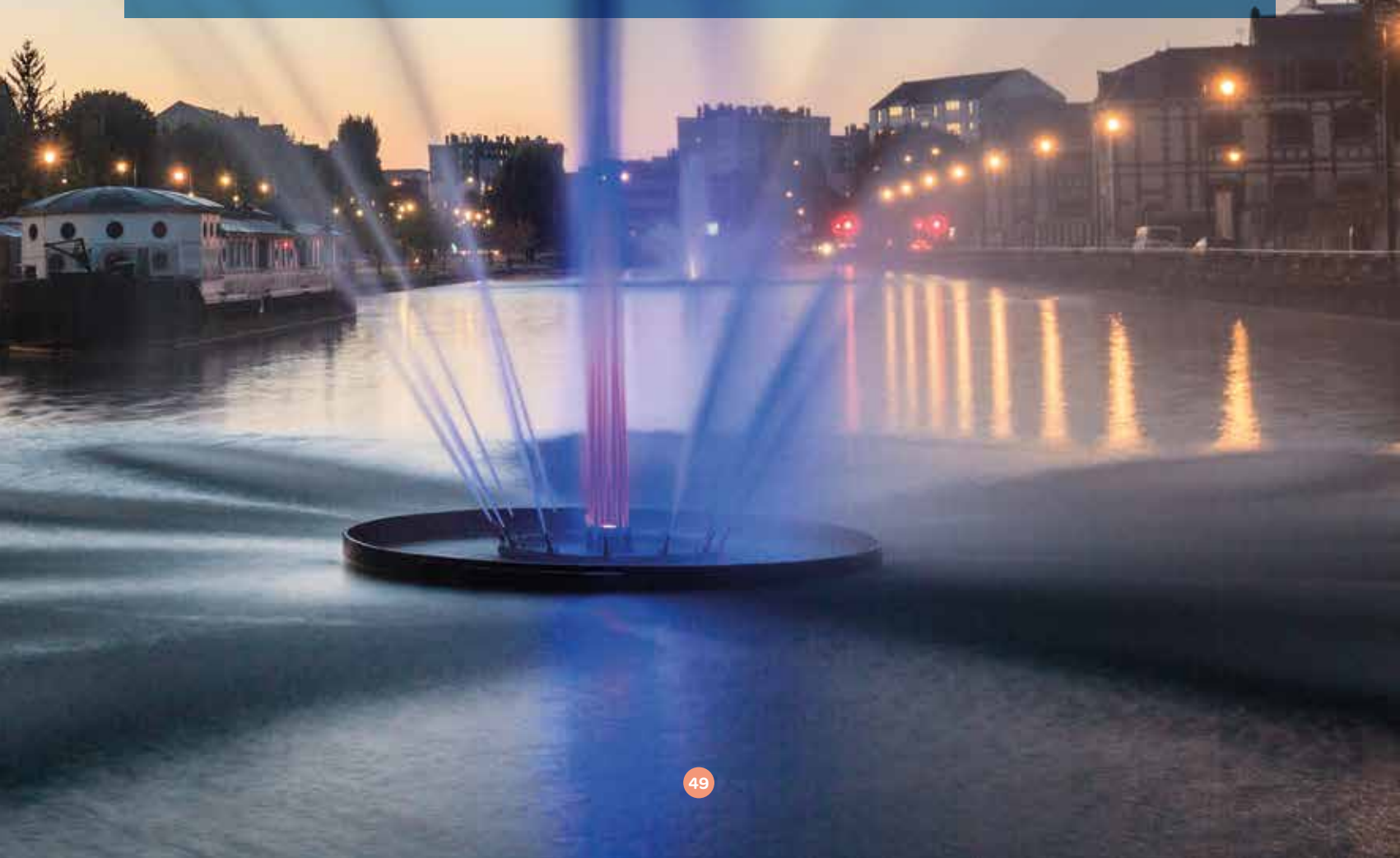
be able to travel along the Seine from Paris to Bar-sur-Seine and beyond» – in other words, in both directions from Troyes.

The first section of the Haute Seine canal between Troyes and Marcilly-sur-Seine (Marne), downstream of Troyes, was opened to vessels in 1846, a full quarter of a century after the death of Napoleon, proving his initial ambitions to be rather optimistic at best. The second section, which was supposed to reach all the way to Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), upstream of Troyes, was never fully completed, instead stopping at Bar-sur-Seine. To make matters worse, this section of the canal was never actually used by vessels. In some locations, to great surprise, no sooner had the canal been filled with water, than it emptied again! After 20 years of fruitless endeavour, the dream of connecting the new canal with the Burgundy canal ended in failure.

This portion of the Haute Seine canal earned the rather unfortunate nickname of the «canal without water». Numerous traces of its route

remain to this day. Troyes would therefore remain forever a terminal point for river traffic. Boats would make two daily return trips between Paris and the capital of the Aube département to transport goods.

The final boat, complete with its cargo of sugar, was unloaded in the former port of Troyes in 1940. The current prefecture lake stands on the site of this former port. It is now a favoured location for anglers and the final resting place of our solitary vessel. Having fallen into disuse, the canal was filled in in the early 1960s. The water continues to flow in vast buried pipelines beneath new, sprawling roads and avenues. One section of the canal in Troyes, however, was spared the concrete tomb fate that befell the rest of the waterway and quickly became a favoured holiday spot for local residents and visitors alike. This section marks the dividing line between the head and the body of the champagne cork, like a cord that ties together the two parts of the historical town – the upper quarter and the lower quarter.





## Envie de rester à quai

Bien sûr, on adorera remonter le temps jusqu'aux jours fastes de la Renaissance, et même à ceux non moins glorieux du Moyen Âge, en se perdant dans le dédale de venelles qui a tissé le cœur historique de Troyes.

Bien sûr, on goûtera au charme ineffable de ces « vieilles » rues piétonnisées de frais, qu'égayent une sarabande de maisons à colombages multicolores.

Mais la vénérable cité s'est offert aussi depuis quelques années une parure d'un nouveau style, faisant resurgir d'un passé pas si lointain des charmes enfouis par les ans et les hommes.

On veut parler de l'eau et de ses multiples facettes, récent fil d'Ariane des promeneurs en quête d'une nature conviée à étaler ses charmes dans l'intimité de la ville. Nature apprivoisée certes, domestiquée même, mais dont le caractère

farouche et indépendant continue à frémir sous la surface.

Les quais de Seine ont surgi par la grâce d'une redécouverte, au sens propre comme au sens figuré : on a retiré la gangue de béton qui recouvrait l'ancien canal de la Haute Seine. Rendue aux cyclistes et aux piétons, l'une de ses rives est devenue comme par enchantement le lieu de déambulation préféré des Troyens. À tel point que l'on en a fait une salle d'exposition à ciel ouvert,

dont le thème varie au fil des saisons. L'on voit des tableaux ou des sculptures pousser périodiquement au mitan de la voie d'eau, et diverses animations s'y tenir sous le nom des Petites curiosités du canal. La Cité du Vitrail y a aussi installé ses chefs-d'œuvre. Le Cœur de Troyes, cette monumentale statue taillée dans l'inox qui a le don d'aimer les amoureux, a eu tôt fait d'accéder au rang d'emblème de la ville.

## Les Étangs de Fouchy, c'est le paradis

Troyes et ses environs regorgent de petits coins de nature qui sont autant de moments de respiration dans la course effrénée du quotidien. L'une de ces parenthèses enchantées est à découvrir du côté de La Chapelle-Saint-Luc.

Le parc des Étangs de Fouchy, dit aussi parc Pierre-Pitois, nous fait basculer dans un univers au goût d'enfance, peuplé d'animaux doux et familiers. Les biquettes au regard bienveillant se prêtent aux caresses, les ânes se font câlins. Les paons déploient leur éventail pour bien rappeler qui est le maître céans. Oies et canards, poules et lapins prennent des airs fermiers sans craindre des lendemains qui déchantent. Grenouilles et libellules règnent sur les sept étangs qui jalonnent cette petite oasis de sept hectares à laquelle a été donnée une dimension plus exotique : les poissons dans leur aquarium et les oiseaux dans leur volière colorient le tableau.

Lieu de détente idéal pour les familles, le parc des Étangs de Fouchy se laisse découvrir à travers son parcours pédagogique et son réseau de ponts et de passerelles en bois débouchant ici sur une serre, là sur un pavillon floral, ailleurs sur d'autres surprises encore.



Quai des Comtes de Champagne

© D. Le Névé - TLCT

## Petits plaisirs sur la Haute Seine

Les quais forment aussi un trait d'union entre deux grands itinéraires qui, traversant la ville sous le nom de voie verte de la Seine, entraînent les randonneurs vers des horizons plus bucoliques.

Au nord-ouest, cap sur la voie verte du canal de la Haute Seine. Cette voie d'eau créée durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle est la même que celle qui vient mourir à Troyes. Les chemins de halage ont été aménagés sur une longueur de cinquante kilomètres entre Barberey-Saint-Sulpice, au sortir de l'agglomération troyenne, et le petit village de Crancey dans la Marne.

Après avoir vagabondé dans deux parcs enchanteurs, celui des Vassauls à Troyes et celui des Étangs de Fouchy à La Chapelle-Saint-Luc, une vraie curiosité s'offre à l'amorce de la voie verte du canal de la Haute Seine : le pont-canal de Barberey, un rarissime et non moins magnifique ouvrage d'art en fonte récemment restauré. La suite du trajet est à l'avenant, avec son cortège de bois, de pâtures et de maisons éclusières. L'une d'elles a été transformée en point d'animation et de restauration à Saint-Mesmin. Interdite aux véhicules à moteur et indemne de tout croisement routier, cette voie verte se parcourt à pied, à vélo, en rollers et même à cheval. Pêcheurs et canoëistes y sont également les bienvenus.



## Stay on the quays

We love travelling back in time to the prosperous days of the Renaissance, even the less glorious Middle Ages, by wandering in the maze of alleys that weave through the historical heart of Troyes.

We also savour the indescribable charm of these recently pedestrianized historical streets which enhance the procession of multicoloured half-timbered houses.

But the venerable town has recently redecorated with a new theme, resurrecting a not-so-distant past of charms buried by years and men.

We are talking about the multiple facets of water - the recent Ariadne's thread for walkers in search of nature, created to intimately radiate its charms throughout the town. Tamed maybe, domesticated even, but a wild, independent character continues to simmer just below the surface.

The banks of the Seine reappeared thanks to a discovery, both literally and figuratively, when they removed the gangue of concrete which was covering the former Canal of the Haute Seine. Now open to cyclists and pedestrians, one of the banks has become, as if by magic, the preferred promenade of the Troyes population. There is even an open-air gallery which exhibits with a different theme each season. Paintings and sculptures are regularly pushed to the middle of the waterway, and there is a programme of activities in place called Petites Curiosités du Canal. The Cité du Vitrail also exposes works of art. The Cœur de Troyes, the monumental statue carved in stainless steel which attracts lovers like a magnet, quickly became an emblem for the town.

Voie verte du canal de Haute-Seine

© Lebonheurdesgens - TLC

## The Etangs de Fouchy: a paradise

Troyes and the surrounding area abound with natural spots which provide a chance to take a breather from the non-stop chaos of daily life. One of these enchanting halts is to be found in La Chappelle-Saint-Luc.

The Parc des Etangs de Fouchy (also known as Parc Pierre-Pitois) sends us back to our childhood, surrounded by gentle and familiar animals. Donkeys and billy goats with gentle eyes come close to be stroked. Peacocks spread their tails to remind us who is the master. Geese and ducks, chickens and rabbits have fun with no fear for what tomorrow may bring. Frogs and dragonflies reign over the seven ponds which decorate this seven-hectare oasis, giving it an exotic air. The fish in their aquarium and the birds in the aviary add colour to the scene.

An ideal outing for families: explore the Parc des Etangs de Fouchy with the educational trail and network of wooden bridges and footbridges, stopping here and there to discover surprises like a greenhouse or a floral pavilion.



Verrières

© Lebonheurdesgens - TLC

## The simple things in the Haute Seine

The quays also draw a line between two major routes which cross the town. Named the Seine greenway, it draws walkers to seek bucolic horizons.

To the north-west, head for the greenway of the Canal de la Haute Seine. This waterway, created during the first half of the 19<sup>th</sup> century, comes to an end in Troyes. Fifty kilometres of towpath of the canal have been converted, linking Barberey-Saint-Sulpice, on the outskirts of the Troyes urban area with the small village of Crancey (Marne).

Wander around two enchanting parks: Vassales in Troyes and Etangs de Fouchy in La Chapelle-Saint-Luc. Then discover a true curiosity at the entrance to the greenway of the Canal de la Haute Seine: the magnificent pont-canal de Barberey, an extremely rare and recently restored work of art made from cast-iron. The journey continues as delightfully as it began, with a procession of woods, pastures and lockhouses. One of them has been converted into the Saint-Mesmin activity centre and restaurant. Forbidden to motorized vehicles and undisturbed by road junctions, this greenway is the ideal route for walkers, cyclists, rollerblades and even horse riders. Fishermen and canoes are also welcome.





# Les lacs, lieux de pèlerinage des oiseaux

Si le parc Pierre-Pitois rassemble une faune apprivoisée, sinon domestiquée, les Grands Lacs de Champagne abritent à l'inverse une intense vie sauvage. La myriade d'oiseaux migrateurs qui s'en vont passer l'hiver sous des cieux plus cléments, loin des rigueurs de leur pays d'origine, symbolise à merveille cette nature indomptable qui ne connaît pas de frontières.

Trois observatoires ornithologiques ont été aménagés à proximité de Troyes La Champagne, autour des lacs d'Orient à Géraudot, du Temple à Piney et Amance à Radonvilliers pour permettre d'admirer tout à loisir grues cendrées et cigognes noires, pygargues à queue blanche et cygnes de Bewick.

On dénombre sur ces vastes plans d'eau près de trois cents espèces d'oiseaux, résidents permanents ou hôtes de passage. Certaines n'y séjournent que deux mois dans l'année, comme l'aigrette garzette, d'autres y stationnent à demeure, à l'instar du martin-pêcheur ou de la mouette rieuse.

Que ce soit en période d'hivernage ou en période de reproduction, il (se) passe toujours quelque chose sur les 5 000 hectares des Grands Lacs de Champagne !

Lac d'Orient

© Abdoul photography

## Orage, ô déversoir !

C'est un lieu que l'on entend avant que de le voir : son grondement est caractéristique d'une chute d'eau. Le déversoir de Saint-Julien-les-Villas fait partie des attractions de Troyes La Champagne. Accessible par la rue Danton, cet ouvrage hydraulique permet de réguler le débit de la Seine. Il a été en partie décoré façon bateau de croisière. Situé sur le parcours de la vélovoie des lacs, on peut y faire une halte pour se baigner ou bien pique-niquer. Attention toutefois : la baignade n'est pas surveillée, et ne comptez pas trouver pour vous accueillir une plage de sable fin !

Et pour terminer cette excursion, nous allons vous révéler un secret, que de nombreux Troyens ignorent : il existe à Troyes un autre déversoir, naturel celui-ci, qui marque l'irruption en ville d'une Seine encore rétive. On y accède par l'impasse des Dames-Colle pour déboucher sur une petite crique d'où l'on peut contempler ce spectacle aussi insolite que rafraîchissant.

## Fontaine miraculeuse

L'on peut tout aussi bien escorter un cours d'eau depuis sa naissance. La source du ruisseau de la Fontaine Saint-Martin se trouve dans la rue du même nom à Saint-André-les-Vergers. L'endroit peut déconcerter au premier abord, car il est situé à la lisière d'une zone industrielle. Mais dès l'entrée, on est happé par la fraîcheur qui se dégage de cette lucarne verte. La source est tout de suite là, bordée par une jolie clôture en rondins, et s'échappe

toutes affaires cessantes vers un prometteur espace boisé où l'on cheminera à ses côtés. Canalisé, le ruisseau emprunte le canal de la Fontaine Saint-Martin avant de rallier l'île Germaine et le complexe maillage des Viennes. Des arbres fruitiers ont été plantés dans les vergers bordant le canal. Le babil des lavandières qui venaient jadis profiter de son eau limpide hante encore l'endroit.





## The lakes: the bird pilgrimage

The Parc Pierre-Pitois is tamed, even domesticated, but the Grands Lacs de Champagne is home to an intense wildlife. The myriad of migrating birds who leave to spend winter in warmer climates, far from the harshness of their native land, are symbolic of this untamed borderless nature environment.

Three bird observatories have been created near Troyes La Champagne, around the lacs: d'Orient in Geraudot, Temple in Piney and Amance in Radonvilliers where you can admire the common crane, black stork, white-tailed eagle and Bewick swan to your heart's content.

Almost three hundred bird species have been observed on these vast lakes, either just passing through or permanent residents. Some only stay two months a year, like the little egret; others live here all year round, like the common kingfisher and the black-headed gull. There is always something happening in the 5,000 hectares of the Grands Lacs de Champagne, whatever the season!

## A miraculous fountain A thunderous deluge

It is also possible to follow a waterway from its source. The source of the Fontaine Saint-Martin stream can be found in the street of the same name in Saint-André-les-Vergers. It's location is a little surprising at first glance, being on the edge of an industrial estate. But as soon as you arrive at the entrance, you are drawn in by the cool, refreshing atmosphere of this green skylight. The source is just there, surrounded by a pretty

wooden fence, drawing you to the enticing wooded area which lines its path. The stream is directed to the Canal de la Fontaine Saint-Martin before joining Ile Germaine and the complex network of the Vienne rivers. Fruit trees were originally planted in the orchards along the canal. The babble of the washerwomen working in the clear water still haunts the area.

You hear it before you see it: the rumbling sounds like a waterfall. The Saint-Julien-les-Villas spillway is one of the Troyes area's attractions. Accessible via Rue Danton, this hydraulic machinery regulates the flow of the Seine. It has been partially decorated like a cruise ship. Situated on the lake bike path, it is a pleasant place to stop for a swim or a picnic. But beware: there are no lifeguards, and don't expect to find any fine sand.

To complete the excursion, we are going to tell you a secret that many Troyes residents don't know: there is another spillway in Troyes - a natural one - which is where the Seine arrives in the town, still slightly unwilling. Accessible via Impasse des Dames-Colle, you will find a little inlet where you can stop to contemplate an unusual and refreshing sight.



## Les lacs, terre d'asile pour mammifères en danger

Les lacs hébergent aussi une foultitude d'animaux terrestres, et en particulier de mammifères communs à nos régions : chevreuils, sangliers et cerfs, dont le brame résonne en forêt de fin septembre à début octobre.

Mais ils servent aussi d'asile, depuis quelques années, à des brouteurs beaucoup plus inattendus sous ces latitudes. Vous pensiez que l'aurochs avait totalement disparu de la surface de la Terre ? Eh bien vous aviez raison... en partie. L'Espace faune de la forêt d'Orient accueille en effet l'aurochs reconstitué – c'est son nom officiel –, appelé aussi aurochs de Heck, fruit d'une sélection génétique rigoureuse. Il est issu des croisements successifs de races bovines qui avaient conservé certaines caractéristiques de l'aurochs authentique. Celui que l'on peut contempler aujourd'hui sur les rives du lac d'Orient se rapproche donc du modèle originel, à tout jamais perdu.

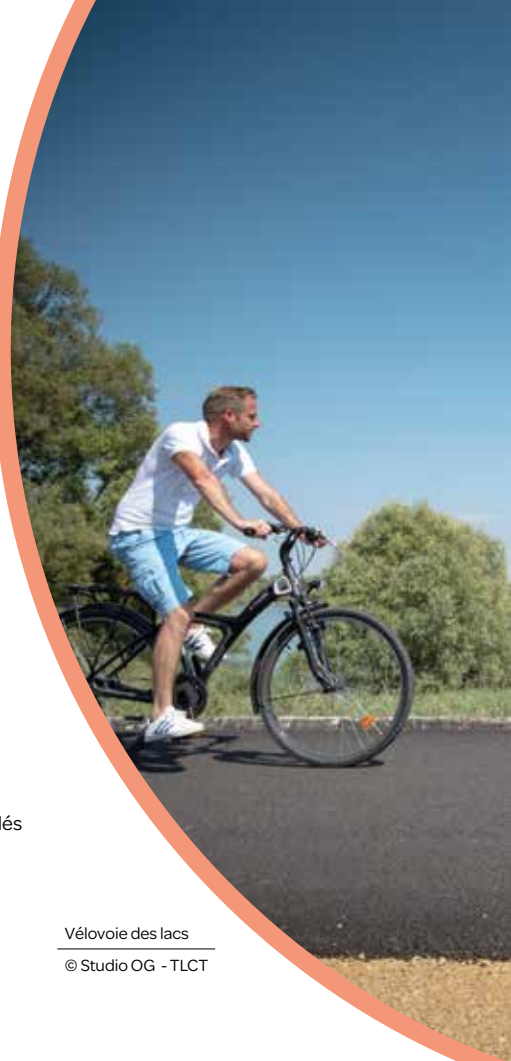
Cet aurochs reconstitué n'est pas la seule curiosité de l'Espace faune, dont l'entrée se situe entre Mesnil-Saint-Père et la Maison du Parc. L'aurochs moderne côtoie le bison d'Europe, qui contrairement à son cousin américain

reste menacé d'extinction, l'élan d'Europe, encore présent au nord du Vieux Continent et du Nouveau Monde, ainsi que le tarpan. Issu des mêmes manipulations que l'aurochs moderne, le tarpan est une race de cheval aujourd'hui éteinte, reconstituée par la génétique à partir d'une sélection de chevaux de la race Konik Polski.

Ce sont donc des animaux rares et exceptionnels qu'avec un peu de patience et une bonne paire de jumelles on peut apercevoir vivant en semi-liberté au milieu de leur enclos aménagé sur une presqu'île de 89 hectares. Leur réintroduction au cœur du Parc naturel régional n'a rien d'arbitraire : ces ruminants et ces équidés paissaient ici autrefois. Le retour à leur habitat d'origine s'inscrit dans le cadre de programmes européens de reconstitution des cheptels.

Vélovoie des lacs

© Studio OG - TLCT



## The lakes: a refuge for endangered mammals

The lakes are also home to a multitude of land-living animals, particularly the mammals native to our region: roe, wild boars and deer which can be heard belling in the forest from the end of September to the beginning of October.

But it has also become a refuge for more unexpected grazers over the last few years. Did you think aurochs had completely disappeared from the face of the earth? You were right - well, nearly! The wildlife centre in the Forêt d'Orient is home to "reconstituted" aurochs – that is their official name – also known as Heck cattle and the result of very careful genetic selection. They are the result of successful bovine

crossing which has maintained some of the characteristics of the original auroch species. Those found on the banks of the Lac d'Orient are close to the original species, now lost forever.

Heck cattle are not the only curiosity in the Espace Faune (wildlife centre), whose entrance is between Mesnil-Saint-Père and the Maison du Parc. Modern aurochs rub shoulders with European bison, (still an endangered species unlike its American cousin), the European elk (still found in the north of the Old Continent and in the New World), and the tarpan or Eurasian wild horse. Also a result of genetic cross-breeding like the modern auroch, the tarpan is a race

of horse which no longer exists, and which has been recreated from a selection of Konik Polski horses.

With a little patience and good binoculars you can observe these rare and exceptional animals living in guarded liberty in their enclosure on the 89-hectare peninsula.

Their reintroduction here is not arbitrary: these

ruminants and members of the horse family lived here in the past. The return to their original habitat is part of a European programme to build up the population of its livestock.

© Stéphane Gaillard - PNRFO





## Les lacs à portée de semelles

Au sud-est de Troyes, à Saint-Julien-les Villas très précisément, s'ouvre la vélovoie des lacs qui, à sa naissance, accompagne le canal de restitution des eaux du barrage-réservoir Seine. On aura longé auparavant un parc des Moulins de plus en plus avenant. Comme son nom l'indique, la vélovoie conduit le cycliste, mais aussi le marcheur, le roller ou même le cavalier jusqu'aux rives des fameux Grands Lacs de Champagne. Direction Port Dienville sur le lac Amance, à quarante-deux kilomètres de là. Mais le lac d'Orient pointe à dix-sept petits kilomètres seulement.

À ceux pourtant que ces distances rebutteraient, des parkings ont été aménagés tout au long du parcours, autorisant à n'emprunter qu'un tronçon de vélovoie adapté à ses capacités ou à ses envies.

La piste cyclable propose une nature à la carte, au rythme des champs, des lacs et des forêts. Le randonneur s'aventure de digues en chemins ruraux, de bords de plage en pistes forestières, sans dédaigner quelques incursions sur les routes départementales. Chemin faisant, on franchira un boviduc près de Courteranges, manière de tunnel permettant aux vaches de rentrer à l'étable sans déranger la circulation, ainsi qu'un pont de bois enjambant le petit peuple batracien des mares forestières.

## Walk or cycle the lakes

To the south-east of Troyes, in Saint-Julien-les Villas to be exact, lies the lake bike path which lines the outlet canal for the Seine reservoir. And before that, the path passes by the even more delightful Parc des Moulins. As its name suggests, the bike path leads cyclists, walkers, rollerbladers and even horse riders to the banks of the famous Grands Lacs de Champagne. Head toward Port Dienville on the Lac Amance, forty-two kilometres away. Or Lac d'Orient, just seventeen kilometres away.

But if the distances are too long for you, there are car parks along the

route, so you can choose the length of your journey according to your capacity and desire.

The bike path provides a wonderful panel of natural settings, with pastures, lakes and forests. Walkers can explore dykes, rural paths, beaches, forest tracks, and even sometimes stray onto local roads. Along the way, walkers cross a cow path near Courteranges: a sort of tunnel for cows to access the cowshed without bothering the traffic, and a wooden bridge for jumping over the amphibian population in the forest ponds.





## Des “Viennoiseries” gourmandes

Délaissant la diagonale qui traverse Troyes de Crancey (51) à Port Dienville sur quatre-vingts kilomètres, jetons notre dévolu sur cette autre voie verte enchantée qui s'épanouit au sud de l'agglomération troyenne.

La voie verte des Viennes creuse son sillon au milieu d'un authentique poumon vert que la sagesse des hommes a fini par préserver de la tentation bétonnière. C'est un grand bol d'oxygène, un havre de paix inattendu et inespéré en milieu urbain, qui s'offre aux marcheurs et aux cyclistes.

Place Robert-Galley, derrière le siège de Troyes Champagne Métropole reconnaissable à sa majestueuse cheminée d'usine depuis longtemps réformée, la voie verte s'enfonce dans d'anciens marécages asséchés par les moines au Moyen Âge. Les religieux y édifièrent une abbaye dont il ne subsiste malheureusement aucune trace, si ce n'est un panneau d'information qui en perpétue le souvenir.

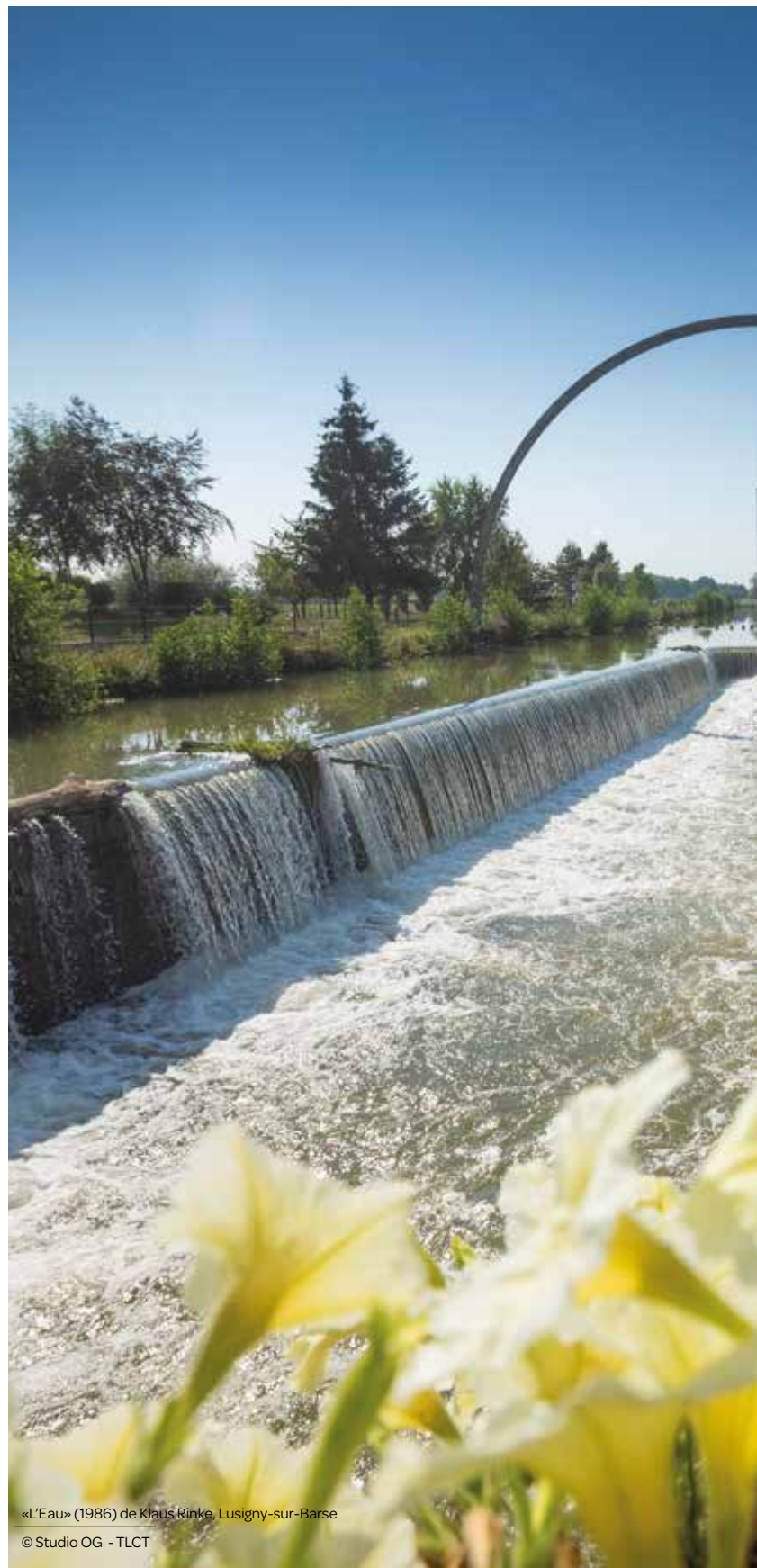
L'eau conserve toujours une place prépondérante dans cette langue de verdure, puisque la Nouvelle et la Vieille Vienne forment un biotope vivement apprécié par les hôtes de ces lieux. Au premier rang desquels plusieurs familles de canards colverts qui signalent leur présence par un concert de couleurs et de coin-coin.

La voie verte serpente au gré de ces rus paisibles surgis d'on ne sait où. Jalonné d'adorables petits ponts en bois qui s'amuse à jouer à saute-ruisseau, le sentier justifie sa réputation champêtre en traversant vergers et zones maraîchères, jardins familiaux ou jardins privés. Au hasard de nos pérégrinations, une vanne et un château d'eau rappelleront la fonction irrigatrice des Viennes. On s'enfoncera dans le bois de l'île Germaine, où s'ouvrent des chemins de traverse équipés de platelages en bois pour éviter de patauger sur un sol détrempé. Notre périple nous aura permis de traverser quatre communes : Troyes, Sainte-Savine, Saint-André-les-Vergers et La Rivière-de-Corps. De multiples voies latérales permettent d'aborder ou de quitter la voie verte à tout moment. Un ravissement à fleur de ville.

## Le demi-cercle des initiés

La plupart des sculptures disséminées sur notre territoire ont un point commun : elles montrent des figures humaines, que celles-ci soient réelles, allégoriques ou mythologiques. Mais une œuvre rompt avec cette tradition anthropomorphique, et il faut aller la chercher du côté de Lusigny-sur-Barse. C'est une pure abstraction signée Klaus Rinke : une arche d'acier enjambant le canal de restitution des eaux du lac-réservoir Seine. Au sommet de cet arc de

25 mètres de diamètre pend une longue aiguille d'acier dont la pointe effleure les remous du déversoir. Cette sculpture ésotérique est l'une des quatre œuvres commandées en hommage à l'écrivain et philosophe Gaston Bachelard, natif de la région, et aux quatre éléments qu'il a magnifiés dans ses ouvrages. C'est bien sûr l'eau que symbolise la sculpture de l'Allemand Rinke. Son œuvre, installée en 1986, se prête à toutes les interprétations.



«L'Eau» (1986) de Klaus Rinke, Lusigny-sur-Barse

© Studio OG - TLCT





## The inner circle

Most of the sculptures dotted across our region have one thing in common: they depict human figures, be they real characters, metaphors or myths. Yet one, found near Lusigny-sur-Barse, breaks with this anthropomorphic tradition. It is a purely abstract work signed by Klaus Rinke: a steel arch crossing the outlet canal for the Seine reservoir. At the summit of this 25-metre arch hangs a long steel needle whose point brushes the eddies of the spillway. This esoteric sculpture is one of four works ordered as a tribute to the writer and philosopher Gaston Bachelard, native to the region, and to the four elements he focused on in his works. Of course, in the case of the work by German sculptor Rinke, the element is water. His work, mounted in 1986, is open to many interpretations.

## Gourmet “Viennes”

Leave the eighty-kilometre diagonal that crosses Troyes from Crancey (Marne) to Port Dienville behind you to discover the other enchanting greenway which spreads to the south of Troyes.

The Viennes greenway traces its path through the centre of a natural green lung that man has been wise enough to preserve from the concrete invasion. It is a breath of fresh air, both an unexpected and unimaginable peaceful haven in an urban area, open to walkers and cyclists.

Place Robert-Galley, behind the head office of the Troyes Champagne Métropole urban area authority, recognizable for its majestic factory chimney,

inactive for many years now, the greenway ventures through former marshes originally dried by medieval monks. They also built an abbey there but unfortunately the only remaining trace is an information panel which keeps the souvenir alive.

Water is omnipresent in this stretch of green, where the Nouvelle and Vieille Vienne rivers provide a biotope greatly appreciated by its residents. The first being the many families of mallard duck which announce their presence with a concert of colours and a chorus of quacking.

The greenway winds along peaceful streams which appear suddenly from who knows where.

Studded with pretty little wooden bridges which play at jumping the rivulets, the pathway earns its rural reputation, crossing orchards, market gardens, family parks and private gardens. A sluice gate and water tower remind us of the important role the Viennes rivers play in irrigating the area. Continue on through Ile Germaine wood, where paths are covered with wooden decking to avoid walking in the sodden ground. The greenway passes through four towns: Troyes, Sainte-Savine, Saint-André-les-Vergers and La Rivière-de-Corps. It is possible to leave the greenway at any time, taking one of the many side paths. What a stunning natural setting on the edge of the town!



ROMANTISME

ROMANTICISM



Le Cœur de Troyes (2013) de Michèle et Thierry Kayo-Houël  
© Laetitia Dagard - TLCT



La jeune fille qui donne  
un baiser de Sjer Jacobs

© Studio OG - TLCT

## Un cœur gros comme ça

Les Troyens n'en sont pas peu fiers. Les touristes aiment à s'y prendre en photo. Les enfants jouent à se faire mouiller par les jets d'eau qui l'entourent. Bref, c'est le nouvel emblème de la cité. Le Cœur de la ville trône sur les quais de l'ancien canal, en face du théâtre de Champagne. Cette dentelle d'inox a été conçue par un couple d'artistes aubois (Michèle et Thierry Kayo-Houël) et fabriquée dans une usine troyenne (Sotralinox).

C'est une œuvre toute en finesse qui ne fait pas son poids : 2 tonnes, mais qui affiche des mensurations dignes d'entrer dans le livre des records : 4 mètres de large, 3,5 mètres de haut, 2 mètres de profondeur.

Ce cœur quoique artificiel est très émotif, puisqu'il rougit la nuit venue à mesure que l'on s'en approche grâce à un ingénieux jeu de lumière.

Posé à l'épicentre de la ville, entre corps et tête du Bouchon, ce monument symbolise aussi le romantisme dont est empreint la cité historique. À quelques pas de lui, la mignonne passerelle qui enjambe le canal se donne des airs de pont des Arts avec son enchevêtrement de cadenas accrochés par des couples d'amoureux.

Tous les jours, des passants s'arrêtent de passer pour déclarer leur flamme à Lili, la dame au chapeau. Ils viennent s'asseoir pudiquement à côté de cette délicate jeune femme aux pensées vagabondes. Une pose rapide pour la photo, et il est temps déjà de laisser la belle lectrice à ses songes et à son banc.

Mais peut-être La jeune fille qui donne un baiser saura-t-elle vous rassasier de câlins plus charnels. Moins réservée sans doute que Lili, plus mutine aussi, il suffit de traverser la rue, là où se tenait jadis la maison du préposé aux ponts tournants, pour embrasser cette demoiselle au corps tendu et aux lèvres offertes.

Merci au sculpteur hongrois Andras Lapis, père de Lili, à Tom Frantzen, père de la Ribambelle joyeuse et d'Attendez-moi, au sculpteur néerlandais Sjer Jacobs, père de La jeune fille qui donne un baiser, à Jean-François Lemaire, créateur d'Élévation, bleus nymphéas... et à tous les autres pour avoir donné aux Troyens cette charmante et familière compagnie... dans l'attente de nouvelles sculptures...

Lili, la dame au chapeau d'Andras Lapis

© Lebonheurdesgens - TLC



## The Heart of Troyes

Troyens are immensely proud of their heart, and it is a favourite photo opportunity for the tourists who come to the city. Children love to splash around in the water jets that surround it. Indeed, it has quickly become the city's new emblem. The Heart of Troyes has taken pride of place on the banks of the former canal, opposite the Théâtre de Champagne. This stainless steel lace-work structure is the brainchild of a pair of artists from the Aube département (Michèle and Thierry Kayo-Houël), and was produced in a factory in the city itself (Sotralinox).

It is a truly elegant work of art that belies its true weight (2 tonnes), yet boasts dimensions that are of potentially record breaking proportions (4 metres wide, 3.5 metres tall and 2 metres deep). Although artificial, it is nevertheless a highly emotive piece, glowing red at night as you

approach it, thanks to a clever lighting trick.

This monument, situated at the very heart of the city between the head and body of the champagne cork, symbolises the romantic side of the old town. Just a stone's throw away is the delightful footbridge that straddles the canal, reminiscent of Paris's Pont des Arts with its padlocks attached by pairs of love birds.

Each day, passers-by stop here to declare their passion to "Lili, la dame au chapeau", sitting discreetly next to this delicate young woman, lost in wandering thoughts. After a quick photo opportunity, it's time to leave the pretty lady to her book and her daydreaming.

For those of a more carnal disposition, then "La jeune fille qui donne un baiser" might be just the thing you're looking for. She is less reserved than

"Lili", and certainly more mischievous.

To find her, simply cross the street where the swing bridge attendant's office once stood, and step into the embrace of this pretty young woman ready and waiting for your kiss.

Our gratitude goes to Hungarian sculptor Andras Lapis, the man behind Lili, to Tom Frantzen, for Ribambelle Joyeuse (Happy flock) and Attendez-moi (Wait for me), to the Dutchman Sjer Jacobs, who sculpted La jeune fille qui donne un baiser (The young girl granting a kiss), to Jean-François Lemaire, creator of Élévation, bleus nymphéas (Elevation, water-lily blue)... and to all the sculptors who have blessed Troyes with the charming company of these familiar figures. We look forward to welcoming new additions...







Passerelle Héloïse

© Studio OG - TLCT

## La cour d'amour se réunit à Troyes

Quelques villes seulement en France eurent le privilège d'être le théâtre de cours d'amour où l'on tranchait les questions d'ordre sentimental. Troyes fut de ces villes.

Dans ces "tribunaux" que préside une grande dame du royaume, on arbitre des querelles entre époux, on débat de points de morale. Un seul code en vigueur, celui de l'amour courtois, auquel tout individu de bon aloi doit se conformer pour régler sa conduite. L'on y édicte des principes tels que celui-ci : "Une amante ne doit jamais abandonner son amant pour cause d'absence prolongée." Qui va à la guerre ne perd pas sa place !

Il fut un temps où les rois et les reines éliaient Troyes pour se marier : Louis X le Hutin ou Henri V d'Angleterre par exemple. Un temps où l'on rédigeait à Troyes le traité de l'amour (André le Chapelain) codifiant l'amour courtois en "treize préceptes".

Plusieurs couples célèbres, réels ou imaginaires, ont aussi vécu leur amour dans le département de l'Aube : Héloïse et Abélard, Frédéric Moreau et Mme Arnoux (L'éducation sentimentale de Flaubert), Pauline de Beaumont et l'écrivain François-René de Chateaubriand.

## Romantisme

Sa farandole multicolore de maisons à pans de bois tout droit surgies du beau XVI<sup>e</sup> siècle en font un joyau du patrimoine national. Cette cité, où l'on prend encore le temps de rêver d'amour et d'eau fraîche, c'est Troyes.

Avec son dédale de rues jouant à cache-cache avec l'histoire, ses quais où l'on se plaît à déambuler, sa myriade d'églises gothiques renfermant la plus belle collection de vitraux de France, Troyes offre aux âmes bien nées un délicat bouquet de sensations.

À Troyes, l'esprit chavire et le cœur bat plus fort. Troyes la Romantique se dévoile à travers les lieux poétiques et sensibles qui font son charme, mais aussi à travers les personnages, faits et événements qui ont concouru à sa renommée.







Vitraux de l'Annonciation, la Visitation et de saint Jean l'Évangéliste (restauration XIX<sup>e</sup>), chapelle Saint-Paul, cathédrale Saint-Pierre Saint-Paul

© Studio OG - TLCT

## The “Court of Love” met in Troyes

Only a select few cities in France were privileged enough to host these “Courts of Love”, where matters of love and the heart were decided. Troyes was one of these cities.

These “hearings” were chaired by one of the leading ladies of the kingdom and heard a range of matters from disputes between spouses to issues of morality. These courts were governed by one code – the code of courtly love, a set of rules and principles to which all respectable individuals

were expected to adhere.

This code included rules such as: “A lady may never leave her gentleman for reasons of extended absence”. In other words, those who go to war must not lose their place!

There was a time when Troyes was the venue of choice for royal weddings, with monarchs such as Louis X of France and Henry V of England both getting married in the city.

Troyes was also the place where Andreas Capellanus

wrote his famous treatise on love, known as “The Art of Courtly Love”, in which he divided courtly love into thirteen precepts.

The Aube département has also been the setting for many famous couples – both real and fictional – including Heloise and Abelard, Frédéric Moreau and Madame Arnoux (in Flaubert’s *Sentimental Education*), and Pauline de Beaumont and the writer François-René de Chateaubriand.

## Romanticism

The city is a jewel of France’s national heritage, with its multi-coloured rows of timberframed houses, straight out of the 16<sup>th</sup> century.

This is Troyes, where people still dream of living on love alone to this day.

With its maze of streets and alleyways lined with hidden gems of history, its quays which are perfect for a stroll, and its myriad of Gothic churches which house the finest collection of stained glass windows in France, Troyes offers the ideal stimulus for gentle souls.

Troyes is a place that touches the soul and makes the heart beat stronger!

Troyes’ romantic side is revealed through the aesthetic qualities of its most charming locations, as well as the people and events that have made the city what it is today.





s pides le peuple infidele De tous lieux m'end pa deuotion  
passer frauant de rete fauou cheuou de saluation

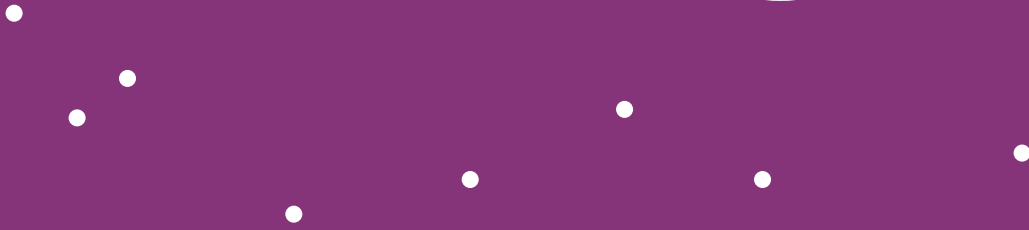
Aue leuueurs de clamation sachant p' Cay la fin pr  
Il dit paroles d' solation Et rend a deu l' honneur

ngues sceptris rovaux Et tel ouu  
s la loy du tres hault Monit c'hu

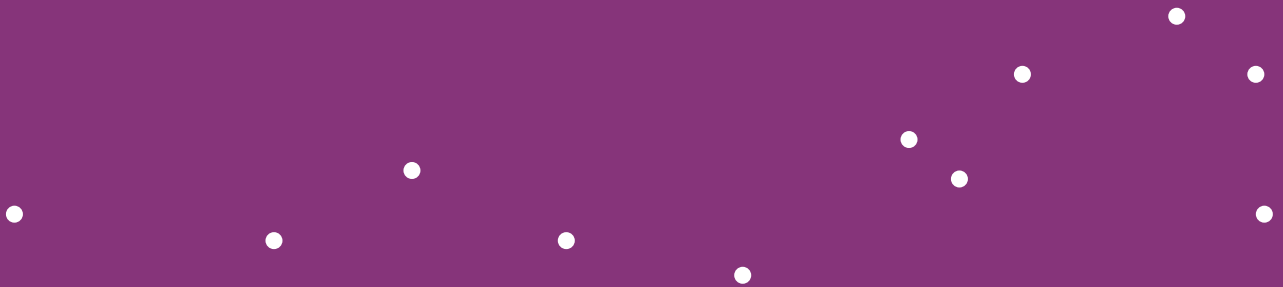
misericordieux point estimant  
es no amour de dieu De tout sou bien

Sommaire et ci-dessus : vitrail de la Légende de saint Éloi (1506) par Nicolas Cordonnier, église Sainte-Madeleine © Claire Droppert - TLCT





# Art Art





VITRAIL

STAINED GLASS



Vitrail de la vie de la Vierge (1921), église Sainte-Madeleine  
© Claire Droppert - TLCT

## L'Aube, capitale européenne du vitrail

On a coutume de dire que la France renferme 80% des vitraux de la planète, que 80% des vitraux français se situent au nord de la Loire, que 80% des vitraux du nord de la Loire se trouvent en Champagne et que 80 % des vitraux de la Champagne sont dans l'Aube ! Quatre vitraux sur dix à travers le monde se trouvent donc ici, dans l'Aube ! Nulle part ailleurs en tout cas on ne rencontre une telle concentration et une telle qualité de verrières.

On compte pas moins de 9 000 m<sup>2</sup> de vitraux dans l'Aube, depuis la

majestueuse cathédrale de Troyes jusqu'à la plus modeste église de village. Quelque deux cents édifices religieux se partagent cet inestimable trésor. Ce que l'on appelle le « beau XVI<sup>e</sup> » troyen et au bois nous a légué à lui seul 1 042 baies classées monuments historiques.

L'essor de la peinture sur verre coïncide avec une ère de paix et de prospérité pour la ville, alors la cinquième du royaume. De riches bourgeois se transforment en mécènes. Les églises se couvrent de vitraux. La reconstruction de

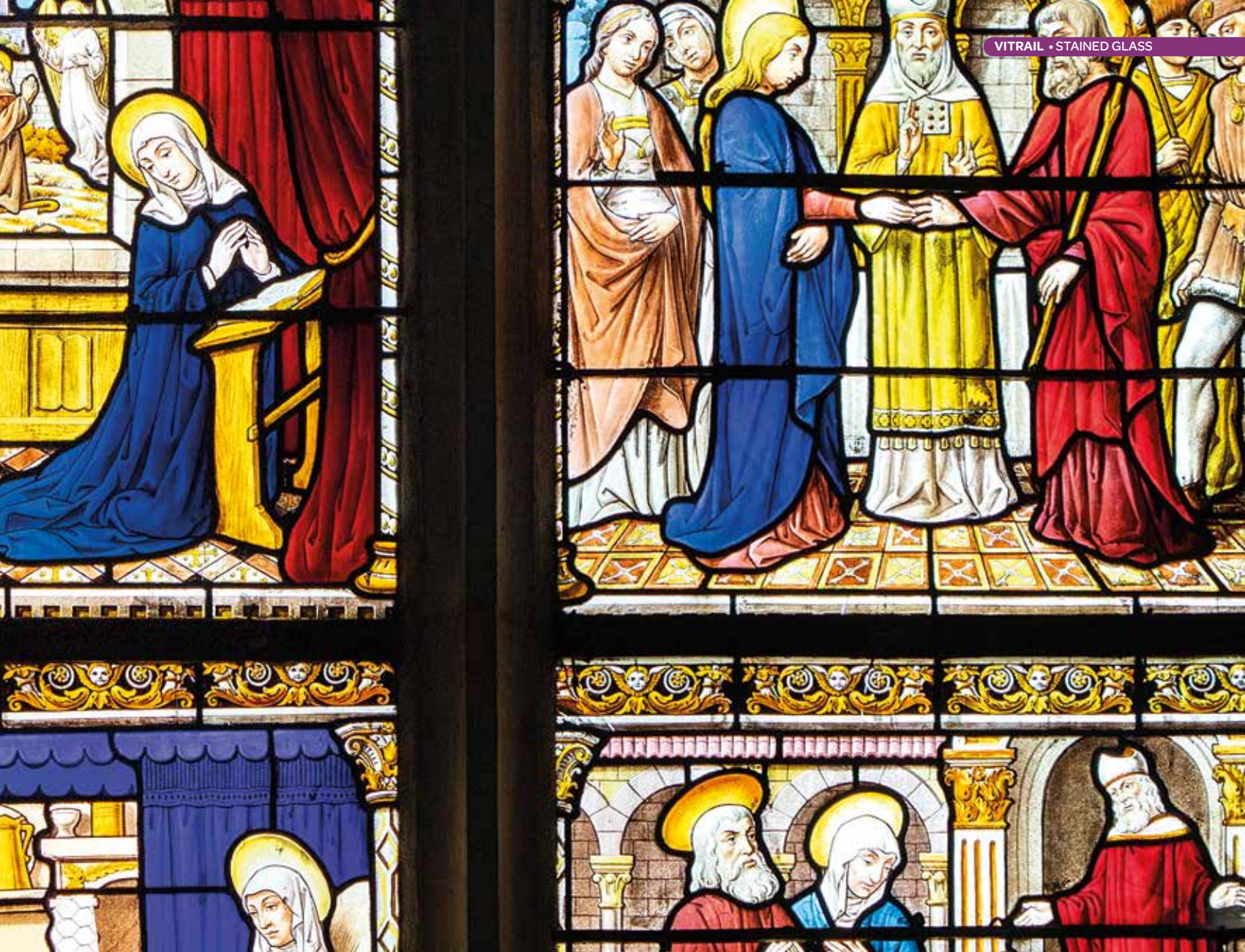
trois d'entre elles, détruites par le grand incendie de Troyes, favorise le développement de cet art. Les thèmes sont bien sûr religieux, mais les corporations tiennent également à figurer dans ces bandes dessinées avant l'heure : drapiers, tanneurs, orfèvres, archers ou arquebusiers. Les généreux donateurs n'oublient pas non plus de s'y faire représenter. Les particuliers commandent à leur tour des verrières pour décorer leurs demeures.

Entre 1480 et 1850, Troyes s'impose comme un foyer artistique de premier plan où émergent une

trécentaine de peintres verriers environ. Leur style est homogène, fait de couleurs vives, chaudes et contrastées. Certains historiens n'hésiteront pas à parler d'une « école troyenne » de la peinture sur verre.

Cet exceptionnel patrimoine a été conservé en partie grâce au fait que l'Aube a été épargnée par les bombardements dévastateurs des dernières guerres. Certaines verrières avaient d'ailleurs été déposées et mises à l'abri préventivement dans la crainte de leur destruction.





## The Aube, the European capital of stained glass

The saying goes that France is home to 80% of the world's stained glass windows, that 80% of French stained glass windows are located north of the Loire, that 80% of the stained glass windows north of the Loire are in the Champagne region, and that 80% of the stained glass windows in the Champagne region are in the Aube département! A quick calculation would therefore suggest that around 40% of the planet's stained glass windows can be found right here in the Aube... Nowhere else in the world will you find the sheer number and quality of stained glass windows as you can here.

The Aube is home to some 9,000 sq. m of stained glass windows, from the majestic Troyes cathedral to the smallest village church. This priceless treasure is spread across some 200 religious buildings. No

fewer than 1,042 listed windows come from the era known locally as the «beautiful 16<sup>th</sup> century» alone.

The rise of stained glass coincided with a time of peace and prosperity in Troyes, the fifth such period in the kingdom's history. Rich members of the upper classes became patrons and sponsors. Churches were adorned with stained glass windows. Three of these churches were rebuilt after the great fire of Troyes, providing a shot in the arm for this art form. The windows are decorated with religious iconography, naturally, but trades and corporations (such as cloth-makers, tanners, goldsmiths, archers and arquebusiers) also feature in these «comic strips» that were well ahead of their time. And the generous donors made sure that they were represented in person, too. Wealthy individuals also

commissioned stained glass windows for their own residences.

Between 1480 and 1850, Troyes earned a reputation as a leading seat of the arts, and was home to around 30 master glass artists. They all worked to a similar style, using bright, warm and contrasting colours. Several historians have coined the term «the Troyes school» to refer to this stained glass art movement.

This exceptional heritage survives to this day in part due to the fact that the Aube was spared the devastating bombardments that ravaged other regions during recent wars. Some stained glass windows were even removed and placed in safe-storage to prevent their destruction.



## Le vitrail a toujours droit de « Cité »

Troyes et l'Aube possèdent la plus grande et la plus belle collection de verrières peintes d'Europe. Un art qui a explosé au Moyen Age et un maître verrier troyen, mi-artiste, mi-artisan, perpétue encore de nos jours la tradition. Un centre d'interprétation du vitrail met en lumière ce trésor patrimonial que l'on trouve en abondance dans les églises auboises.

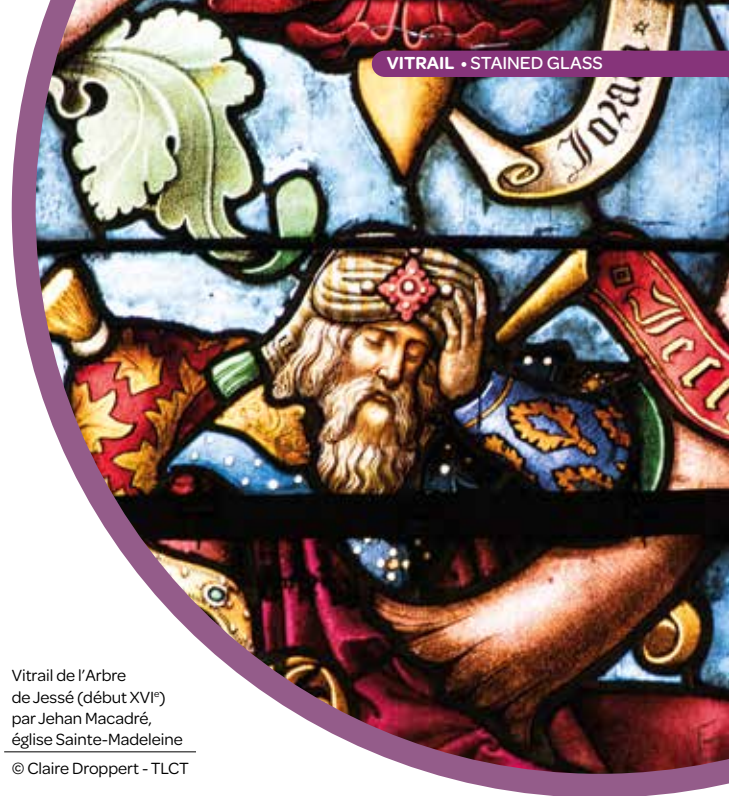
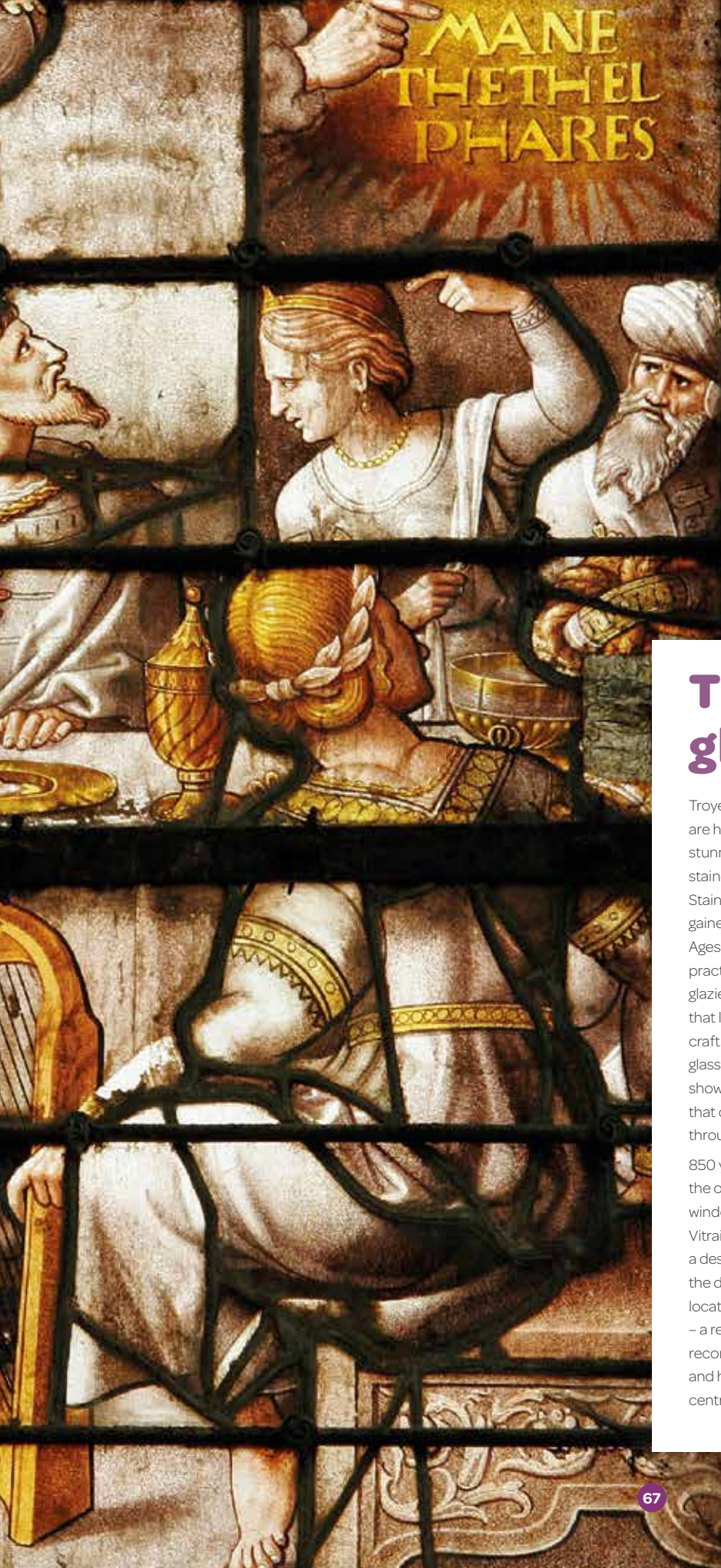
850 ans environ après la création du plus vieux vitrail attesté dans l'Aube, la Cité du Vitrail propose un hommage mérité à l'un des fleurons artistiques du département. C'est l'Hôtel-Dieu-le-Comte, un remarquable ensemble de bâtiments reconstruits au XVIII<sup>e</sup> siècle, où résident déjà le centre universitaire de Troyes et la pharmacie-musée, qui a été choisi comme écrin. Un lieu chargé d'histoire et pour ainsi dire prédestiné, puisque situé entre cathédrale et basilique.

Alors que les vitraux ne sont souvent visibles qu'en contre-plongée, au prix d'un bon torticolis ou avec beaucoup de recul, ils sont exposés ici à hauteur d'homme. Sur 3000 m<sup>2</sup>, la collection déroule les mutations stylistiques qui ont affecté cet art très représentatif du patrimoine troyen et auboise. Les œuvres originales qui sont exposées sont régulièrement renouvelées au gré des prêtres. Le vitrail civil côtoie le vitrail religieux, le vitrail moderne le vitrail ancien, de même que le vitrail auboise laisse une place aux œuvres originaires d'autres départements ou régions.



Vitrail en grisaille Le festin de Balthazar (Vitrail de l'histoire de Daniel) (1531-1536), église Saint-Pantaléon





VITRAIL • STAINED GLASS

Vitrail de l'Arbre de Jessé (début XVI<sup>e</sup>) par Jehan Macadré, église Sainte-Madeleine © Claire Droppert - TLCT

## The stained glass city

Troyes and the Aube département are home to the largest and most stunning collection of painted stained glass windows in Europe. Stained glass is an art form that gained popularity in the Middle Ages. The tradition continues to be practised to this day, by two master glaziers from Troyes. It is a skill that lies mid-way between art and craft. Troyes also boasts a stained glass interpretation centre, which showcases the stunning heritage that can be found in churches throughout the Aube.

850 years after the creation of the oldest remaining stained glass window in the Aube, the Cité du Vitrail (stained glass city) proposes a deserved recognition of one of the département's artistic gems, located in the Hôtel-Dieu-le-Comte – a remarkable group of buildings reconstructed in the 18<sup>th</sup> century and home to the Troyes university centre and the pharmacy museum.

It is a place steeped in history and the ideal location for the Cité du Vitrail, given its location between the cathedral and the basilica.

While many stained glass windows are visible only from a low angle, a vast distance or from a position that requires severe neck strain, here they can all be viewed at head height. The collection is exhibited in space covering 3000 sq. m and showcases the stylistic changes that have characterised this art form – one that is truly representative of the heritage of Troyes and the Aube département. The exhibited pieces are regularly rotated and updated with new loans. The collection features both civilian and religious windows from the ancient to modern eras, covering both local pieces and stained glass windows from other départements or regions.



SCULPTURE

SCULPTURE

## Le Florentin et le Beau XVI<sup>e</sup>

À Troyes, quand on parle du « Beau XVI<sup>e</sup> », on ne pense pas au 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris. On fait allusion à cette période faste de l'histoire où la cité fut un brillant creuset artistique dans des domaines aussi variés que la sculpture, la peinture, la tapisserie, la broderie, l'orfèvrerie ou la peinture sur verre. La reconstruction de la ville après le grand incendie de 1524 ne fait qu'amplifier un mouvement amorcé avec les foires et les marchés dont le rayonnement international suscite aussi la circulation des talents et des idées.

En témoigne la figure emblématique de **Dominique Florentin**. Son nom même trahit son origine : il est né à Florence au tout début du siècle. C'est un artiste complet : stucateur, graveur, peintre, imagier, architecte et sculpteur. Il apporte le souffle de la Renaissance dans ses bagages et révolutionne un milieu troyen de l'art influencé par les courants allemands, flamands et italiens. Après avoir travaillé au château de Fontainebleau, le Florentin infuse toute sa science de l'architecture et du décor à sa ville d'adoption.

Le Beau XVI<sup>e</sup> siècle troyen, c'est une collection unique de 2 800 sculptures classées, soit les deux tiers du patrimoine régional relatif à cette période et à cette discipline. Les plus grands musées du monde en recèlent quelques pièces, comme au Louvre, à Londres ou à New York. Il en émerge un type féminin très caractéristique, celui d'une Vierge au visage ovale, au front haut et bombé, aux yeux en amande légèrement bridés, à la chevelure ondulée séparée en deux masses symétriques, et au sourire délicat.





Sainte Marthe (début XVI<sup>e</sup>), atelier du Maître de Chaource, église Sainte-Madeleine

© D. Le Névé - TLCT



## Domenico del Barbieri and the «Beautiful 16<sup>th</sup>»

When people in Troyes talk about the «beautiful 16<sup>th</sup>», they are not referring to the 16<sup>th</sup> arrondissement of Paris. Instead, it is a reference to a prosperous period in the city's history, when Troyes was a melting pot of artistic talent and creativity in fields as varied as sculpture, painting, tapestry, embroidery, goldsmithery and glasswork. The reconstruction of the city following the great fire of 1524 served to reinforce a movement that had begun with the fairs and markets, which had cemented Troyes' international reputation and turned the city into a hotbed of talent and ideas.

The iconic figure of **Domenico del Barbieri** exemplifies this period in the city's history. Born in Florence at the turn of the century, he was a complete artist, able to turn his hand to stucco, engraving, popular painting, architecture and sculpture. He brought the Renaissance to Troyes and revolutionised the city's art scene, with its German, Flemish and Italian influences. After working at Château de Fontainebleau, del Barbieri spread his approach to architecture and décor across his adopted city.

The «Beautiful 16<sup>th</sup> Century in Troyes» is a unique collection of 2,800 listed sculptures, two thirds of which come from the region and relate to this period and this discipline. Some of the pieces are housed in the world's greatest museums, including the Louvre, London and New York. The characteristic iconography of the period features a Virgin with an oval-shaped face, a high, convex forehead, almond-shaped, slightly slanting eyes, long, wavy hair separated into two symmetrical sections, and a delicate smile.

Vierge à l'enfant, dite «Vierge au raisin» (début XVI<sup>e</sup>), école troyenne, basilique Saint-Urbain

© D. Le Névé - TLCT



© Laetitia Dagard - TLCT

# Troyes et son fantastique bestiaire

Loin d'être restés confinés dans des endroits clos, comme c'est le cas au Muséum d'Histoire naturelle, les animaux se sont répandus partout dans la ville de Troyes. La cité offre un véritable bestiaire à ciel ouvert, héritage direct

de son passé médiéval, puisqu'aussi bien la représentation animale était monnaie courante à cette époque et toute remplie d'une connotation religieuse inspirée par l'Ancien et le Nouveau Testament.

Les édifices culturels s'avèrent être de véritables arches de Noé débordant d'animaux réels ou fabuleux, tous chargés d'une symbolique compliquée où ils incarnent tantôt le bien, tantôt le mal. Or l'on compte pas moins de dix églises et cathédrale à Troyes...



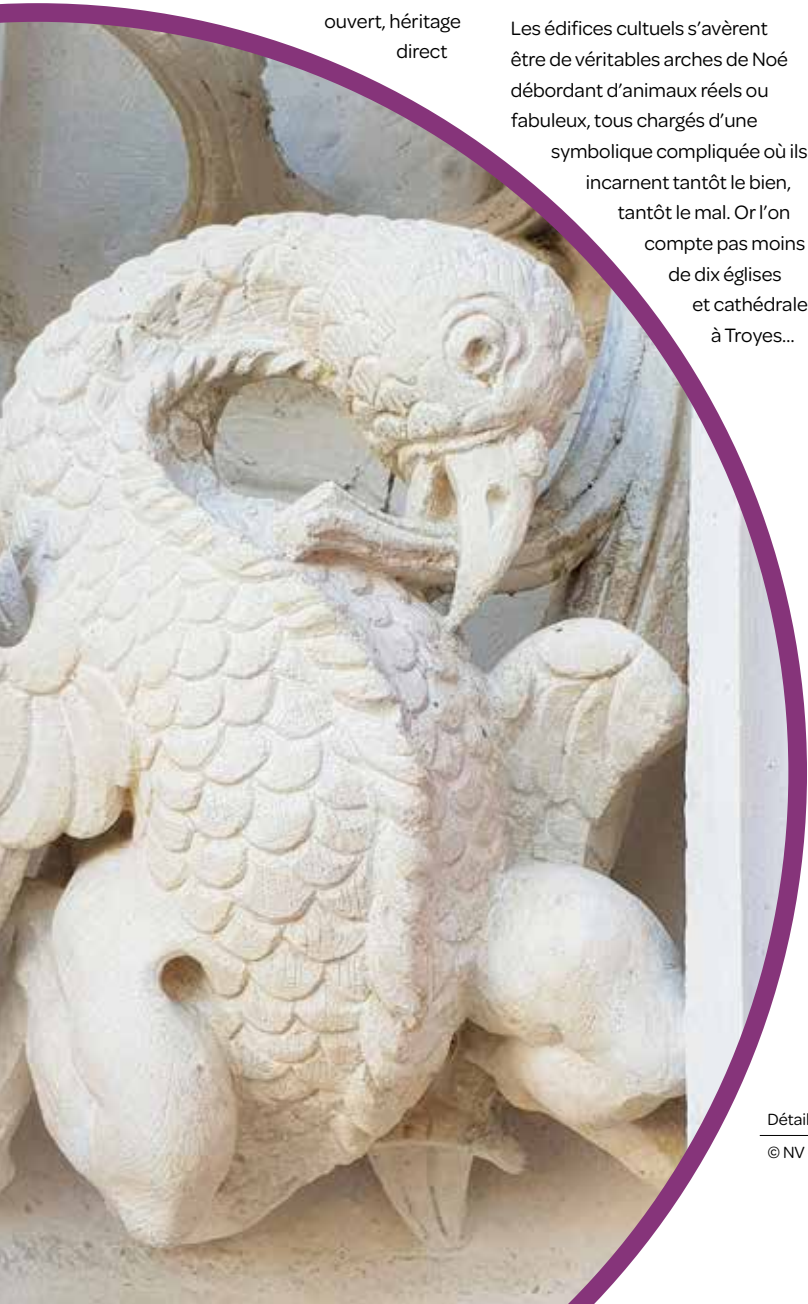
multiplier les exemples

à l'infini. Il suffit de

scruter attentivement façades et décors.

Les maisons à pans de bois ne sont pas en reste, qui offrent ici une tête de chat... ruelle des Chats, là un animal fantastique que chacun pourra interpréter à sa façon, au 28 de la rue Général Saussier. Un loup a même été taillé en 2002 dans la poutre d'une maison à colombage, au 51 de la rue Émile Zola, au cours d'un chantier de restauration. Hommes et animaux sont parfois représentés appariés : c'est le serpent tentateur d'Adam et Ève au 108 de la rue Émile-Zola, sur fond de coquille Saint-Jacques. L'histoire récente a laissé une ruche et ses abeilles à l'angle de la rue Coulommière et de la rue du Ravelin, là où se dressent les anciens entrepôts de la Ruche Moderne, ancêtre de la grande distribution. Certaines rues troyennes conservent elles aussi dans leurs noms l'empreinte de ce zoo imaginaire dans lequel baignait l'époque médiévale : rue du Paon, rue des Pigeons, ruelle des Chats, rue de la Corne-de-Cerf, rue du Chevalier-au-Lion, cette dernière faisant référence à messire Yvain, l'un des personnages créés par Chrétien de Troyes.

Les gargouilles abondent de figures évocatrices, tels cette truie allaitant ses petits ou ce monstre ailé à queue de serpent visibles sur la basilique Saint-Urbain, laquelle donne à voir aussi une sirène et un hippocampe. La cathédrale montre un enfant chevauchant un porc, et un autre jouant avec une gueule de loup, un lion lisant un livre et un autre monté par un gnome. Tritons, dragons et licornes, griffons et chimères, phénix et salamandres, chien et chouette, serpents et gypaète, vache, hibou, tapir, bélier et agneau pascal forment une ménagerie déconcertante. L'église Saint-Rémy offre un curieux chien escargot, mais aussi un écreuil cueillant un gland, un corbeau, un saumon... L'église de la Madeleine présente un stupéfiant bœuf à cuisse de grenouille collée sur le dos. Ou quand le monstrueux croise l'imagination délirante des artistes de l'époque. N'ignorons pas les bucranes qui, à l'église de la Madeleine, représentent un crâne de cheval, et des crânes de bœuf à l'église Saint-Nicolas. L'escargot a aussi beaucoup inspiré les peintres qui ont décoré l'église d'Isle-Aumont. Les bâtiments civils sont à l'unisson, à l'image de l'hôtel du Petit Louvre, où l'on peut pêcher une grenouille et des écrevisses. On pourrait



Détail dragon, portail nord de l'église Saint-Nicolas

© NV - TLCT





© NV - TLCT

## Troyes and the fantastic bestiary

Not always confined like they are in the natural history museum, animals can be found everywhere in Troyes. The town has an open air bestiary, a direct inheritance from the medieval past when animal representation was commonplace and steeped in religious connotations inspired by the Old and New Testament.

Religious edifices look like Noah's Ark with an abundance of real or fantastic animals, either loaded with complex symbols or simply representing good and evil. And there are no less than ten churches and cathedrals in Troyes.

The gargoyles are evocative figures, such as the sow feeding its young or the winged monster with a snake's tail on the Saint-Urbain basilica, where you can also observe a mermaid and a seahorse. The cathedral features a child riding a pig, another playing with a wolf, a lion reading a book, another mounted by a gnome. Tritons, dragons and unicorns, griffins and chimera, phoenixes and salamanders, dogs and owls, snakes and bearded vultures, tapirs, rams and Easter lambs form a disconcerting menagerie. Eglise Saint-Rémy features a strange snail-dog, but there is also a squirrel gathering an acorn, a crow, a salmon... Eglise de la Madeleine has a bizarre ox with a frog's leg stuck on its back! It is clear that monstrous imaginings inspired the artists of the time. There are also the cattle skulls which represent a horse's head at Eglise de la Madeleine, and the cattle heads at Eglise Saint-Nicolas. The painters who decorated Eglise d'Isle-Amont were greatly inspired by snails.

The same goes for the municipal buildings such as the Hôtel du Petit Louvre where you can catch frogs and crayfish. There are countless examples. All you have to do is carefully observe the buildings and their decorative elements.

The half-timbered houses have not been forgotten, such as in Ruelle des Chats (cat alley), where you can observe the head of a cat. Or in another case, a fantastic animal which is open to interpretation at no.28 Rue Général Saussier. A wolf has even been carved out of the beam of a half-timbered house at no.51 Rue Emile Zola during restoration. Men and animals are sometimes shown together: such as Adam and Eve's tempting serpent at no.108 Rue Emile Zola, with a scallop shell as the backdrop. Recent history has left a beehive and its bees at the corner of Rue Coulommière and Rue du Ravelin, where stands the former warehouses of the Ruche Moderne, the forerunners of mass-market retailers.

Some streets in Troyes have also retained their names from this imaginary medieval zoo: Rue du Paon (peacock), Rue des Pigeons, Ruelle des Chats (cat), Rue de la Corne-de-Cerf (deer horn), Rue du Chevalier-au-Lion. The last refers to Monsieur Yvain, one of the characters created by the poet Chrétien de Troyes.



Détail papillon, monument à Robert Galley de Didier Rousseau-Navarre

© NV - TLCT



Rue de la Trinité

© Studio OG - TLCT



Rue du Paon

© NV - TLCT



# L'art est dans la rue

À Troyes, l'art n'est pas resté cloîtré entre quatre murs. Il est descendu dans la rue, et l'espace public continue à se remplir de statues au gré des chantiers de requalification urbaine.

C'est ainsi que des œuvres contemporaines ont fleuri ces dernières années sur les quais de Seine rénovés, pour s'affirmer très vite comme les chouchous des visiteurs (voir notre aparté sur "Un cœur gros comme ça").

La rénovation de la place Saint-Nizier, devant l'église éponyme, a donné lieu aussi à l'installation d'œuvres de trois sculpteurs aubois : le puissant Oreste réfugié à l'autel de Pallas, de Pierre-Charles Simart ; les délicats Chanteur florentin de Paul Dubois (un adolescent jouant de la mandoline dans une pose gracieuse) et Enfant à la fontaine d'Alfred Boucher, son élève. Il s'agit de trois moulages réalisés à partir de plâtres-modèles conservés au musée des Beaux-Arts de Troyes.

Un procédé identique a été employé pour doter la place Foch, face à l'hôtel de ville, de son Idylle ou la pêche, un bronze de Joseph Marius Ramus, qui n'est pas né mais est mort dans l'Aube, où il fut le maître d'Alfred Boucher. Le choix de cette sculpture — dont un petit malin a dérobé la canne à pêche tenue par le pâtre — a été dicté par la création d'une lame d'eau en bordure de la rue de la République.

Ce groupe très dénudé a "chassé" une statue encore moins habillée : Le rapt d'Auguste Suchetet, autre sculpteur aubois, qui fut l'élève de Paul Dubois. Le rapt avait été installé là provisoirement

pendant la construction d'un parking souterrain sous ses pieds, place de la Libération. Il a retrouvé son emplacement initial et le moins que l'on puisse dire est que sa facture classique tranche avec le style très contemporain du nouveau square. Cette audacieuse sculpture en marbre blanc représente l'enlèvement d'une naïade par un Triton (la divinité marine, pas l'amphibien !). L'exemplaire d'origine, exécuté en bronze, a été fondu en 1942 par les Allemands pour fabriquer des obus. Il a été remplacé par l'actuelle statue, qui se trouvait au Petit Palais à Paris. Jugée impudique, cette œuvre spectaculaire choqua une partie de l'opinion lors de son installation en 1911.

D'autres nus, tous réalisés en marbre blanc, s'exposent sans retenue dans les lieux publics. Telles L'architecture d'Antonin Carlès, transportée en 1937 du Grand Palais à Paris à la cour de l'hôtel de ville, L'harmonie de Louis Convers dans le jardin du Beffroi, et L'inspiration, du même artiste, dans le jardin de la Vallée suisse. Ces jardins, avec celui de Chevreuse, fourmillent au demeurant de bustes représentant des célébrités locales. On remarquera par exemple le buste du sculpteur Alfred Boucher, dans le jardin du Rocher, réalisé par l'un de ses confrères. Une place à part a été réservée à une autre gloire troyenne, Edouard Herriot, académicien, maire de Lyon, plusieurs fois ministre et président de l'Assemblée nationale sous les III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> Républiques. Son buste trône dans le square qui porte son nom.



Monument à Robert Galley de Didier Rousseau-Navarre

© Studio OG - TLCT

## Street art

Art is not confined to four walls in Troyes. It has descended into the street. The public space continues to be furnished by different building projects that are part of the urban redevelopment scheme.

That is how several contemporary works appeared on the renovated banks of the Seine over the last few years. And they have quickly become the visitors' favourites (see our article "The Heart of Troyes").

The renovation of the Place Saint-Nizier, in front of the church of the same name, was the occasion to place three Auboos sculptures there: the powerful Oreste réfugié à l'autel de Pallas by Pierre-Charles Simart; the delicate Chanteur florentin by Paul Dubois (a teenager playing with a mandolin in a majestic pose) and Enfant à la fontaine by Alfred Boucher, his student. They are mouldings made from plaster models preserved by the Musée des Beaux-Arts de Troyes.

The same process was used to adorn Place Foch, opposite the town hall, with a bronze: the Idylle ou la pêche by Joseph Marius Ramus who was not born, but did die in the Aube area, and where he was Alfred Boucher's master. The choice of this sculpture - from which some trickster pinched the fishing rod held by the shepherd - was swayed by the creation of a sheet fountain on the edge of Rue de la République.

The very naked group in this sculpture replaced an even less covered statue: Le rapt by Auguste Suchetet, another Aube sculpture who was Paul Dubois' student. Le rapt was placed there temporarily during the construction of an underground car park beneath its feet on Place de la Libération. It was returned to its initial position and the least we can say is that the classical workmanship contrasts with the very contemporary style of the new square. This bold white-marble sculpture represents the kidnapping of a naiad by a Triton; the sea god, not an amphibian! The original version, made of bronze, was melted in 1942 by the Germans to make shells. It was eventually replaced by the existing statue which was in the Petit Palais in Paris. Considered shameless, this spectacular work shocked public opinion when it is was mounted in 1911.



## Le “sculptures tour”

Les musées et les églises troyennes regorgent de sculptures plus belles les unes que les autres. Beaucoup ont été créées au XVI<sup>e</sup> siècle par ce que l'on a cru

devoir appeler “l'École troyenne” tant ses membres excellaient dans leur discipline. Cet art a connu une véritable renaissance au XIX<sup>e</sup> siècle grâce à une

génération d'artistes aussi doués que féconds dont les œuvres sont venues enrichir le patrimoine de la ville et du département.

## The sculpture tour

Museums and churches in Troyes abound with the most beautiful sculptures. Many were created during the 16<sup>th</sup> century by what came to be known as the 'Troyes school' whose members excelled in their different disciplines. This art enjoyed a veritable renaissance in the 19<sup>th</sup> century thanks to a generation of artists as gifted as they were productive, whose works enriched the town and department's heritage.

Other naked statues, all made of white marble, are exhibited with no reserve in public places. Such as *L'architecture* by Antonin Carlès, transported from the Grand Palais in Paris to the town hall courtyard in 1937, *L'harmonie* by Louis Convers in the Jardin du Beffroi, and *L'inspiration*, by the same artist in the Jardin de la Vallée Suisse. These gardens, and those in Chevreuse, abound with busts representing local celebrities. For example, there is the bust of the sculptor Alfred Boucher in the Jardin du Rocher, made by one of his colleagues. A special place has been reserved for another of Troyes' famous sons: Edouard Herriot, academician, mayor of Lyon, several times minister and president of the Assemblée Nationale under the Third and Fourth Republic. The bust has pride of place in the square of the same name.



Le Chanteur florentin  
de Paul Dubois (1829-1905)

© Studio OG - TLCT



MUSÉES

MUSEUMS



Galeries de peintures (Natoire)

© Troyes, musée des Beaux-Arts - C. Bell - Ville de Troyes

## Troyes, cité des arts

Lâchez les fauves !... Nulle ménagerie ni aucun zoo dans cette bonne ville de Troyes. Juste une bande de fauves – entendez par là les peintres se revendiquant du fauvisme – enfermés au musée d'Art moderne (MAM). C'est l'un des plus grands et des plus beaux de la province française. Ses collections sont issues de la donation d'un couple d'anciens bonnetiers troyens, Pierre et Denise Lévy, grands amateurs d'art. L'ancien palais

épiscopal (XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles) lui sert d'écrin à flanc de cathédrale.

Les fauves Derain, Braque, Maurice de Vlaminck, Dufy et autre Van Dongen y rivalisent de couleurs. Sans oublier l'enfant du pays, Maurice Marinot, lui-même fils de bonnetiers. Très largement représentée, cette école côtoie d'autres courants picturaux incarnés par les plus grands noms de l'art contemporain : les Picasso, Degas, Gauguin, Ernst,

Buffet, Modigliani, Daumier, Courbet, Seurat, etc., tapissent les murs du musée de leur génie. Le MAM, ce sont des peintres, mais aussi des sculpteurs (Rodin, Maillol...) et des artistes dits « primitifs » dont les œuvres ont appartenu à des peintres exposés en ces lieux ou à de célèbres marchands d'art.

Située sur l'autre versant de la cathédrale, l'ancienne abbaye Saint-Loup déploie ses deux





musées : le musée des Beaux-Arts et de l'Archéologie, et le muséum d'Histoire naturelle. Un merveilleux capharnaüm d'œuvres et d'objets rassemblés en des collections uniques en Champagne.

Ce rapide tour d'horizon des musées troyens ne saurait se conclure sans évoquer l'Apothicaire de l'Hôtel-Dieu-le-Comte. Plus prosaïquement appelée musée de la Pharmacie, elle donne à voir d'exceptionnelles boîtes médicinales en bois peint et de non moins remarquables pots en faïence qui contenaient autrefois baumes et pilules en tous genres. C'est l'antre des guérisseurs !



Maurice Marinot (Troyes, 1882 – Troyes, 1960), ensemble de verreries, 1923-1933, donation Pierre et Denise Lévy aux musées nationaux, 1976

© Troyes, musée d'Art moderne, collections nationales Pierre et Denise Lévy - Olivier Frajman photographe

## Troyes, the city of art

Release the animals! Except there is are no zoos or menageries in Troyes. Just a group of «Favues» (the French word for «wild beasts»), better known as the followers of the art style known as Fauvism, whose works are on display in the Musée d'Art Moderne (MAM). In fact, the museum is home to one of the largest and most stunning collections outside Paris. The pieces were donated by a pair of art collectors, Pierre and Denise Lévy, who were once great names in the Troyes hosiery industry. The museum is housed in the former Episcopal palace (16<sup>th</sup> and 17<sup>th</sup> centuries), which stands alongside the cathedral.

The collection features colourful pieces by Derain, Braque, Vlaeminck, Dufy and Van Dongen. It also includes works by local artist Maurice Marinot, himself the son of hosiers. The museum houses various pieces by followers of this school, which hang alongside works from other movements, including some of the great names of modern art such as Picasso,

Degas, Gauguin, Ernst, Buffet, Modigliani, Daumier, Courbet and Seurat. As well as paintings, the MAM also features sculptures by artists such as Rodin and Maillol, as well as works of so-called «naïve art» belonging to the artists on display in the museum or famous art collectors.

On the other side of the cathedral is the former Saint-Loup Abbey, now home to two museums: the Musée des Beaux-Arts et de l'Archéologie and the Muséum d'Histoire Naturelle. It is a veritable treasure trove of works and objects that, together, form the only collection of its kind in the Champagne region.

No overview of Troyes' museums would be complete without mentioning the Hôtel-Dieu-le-Comte Apothecary. Known formally as the Musée de la Pharmacie, it features a splendid collection of painted wooden medicinal boxes and equally remarkable earthenware pots that once contained all manner of ointments and pills. A genuine Aladdin's cave for healers!



# L'art de Mignard, le beau de Marinot

Il a fait le portrait de Louis XIV (dix fois !) et de trois papes, du duc de Guise et de Bossuet, de M<sup>me</sup> de Montespan et de M<sup>me</sup> de Maintenon, de son grand ami Molière et de M<sup>me</sup> de Sévigné... Il a peint des madones, des scènes religieuses et des décors, notamment à Versailles. Il a croulé sous les titres et les honneurs. Il a d'ailleurs sa statue dans la galerie des Hommes illustres au Louvre. On l'a surnommé « le Romain » parce qu'il avait passé une vingtaine d'années en Italie, pays où il jouit encore d'un grand prestige. Mais il signait toujours ses toiles Pierre Mignard Trecensis, manière de rappeler ses origines troyennes, ville où il était né en 1612. L'une de ses œuvres majeures, *Le Baptême du Christ*, est visible en l'église Saint-Jean-

au-Marché où il fut baptisé. Pierre Mignard eut un frère, Nicolas Mignard, natif comme lui de Troyes – en 1608, et qui fut également un grand peintre classique français. Le mimétisme avec son cadet est parfait : lui aussi a été bien en cour, lui aussi a séjourné à Rome, lui aussi a peint des portraits de célébrités (Louis XIV, Mazarin...), des scènes religieuses et des décors, et lui aussi a été affublé d'un surnom : Mignard d'Avignon, car il a longtemps vécu dans la cité des papes, qu'il a couverte de ses peintures. Pierre Mignard a quelque peu éclipsé son aîné, mais cette prestigieuse fratrie fait toujours la fierté de sa ville natale. On en dira de même d'un autre peintre troyen, qui excella tellement dans l'art de la verrerie

que ses talents picturaux ont été un tant soit peu relégués au second plan. C'est en visitant une cristallerie que Maurice Marinot (1882-1960) a le coup de foudre pour cet art, au point d'apprendre à souffler le verre. On le considère aujourd'hui comme un maître du genre et il reste la référence pour tous les créateurs de verre au monde. Il ne conçoit que des pièces uniques. La destruction de son atelier troyen durant la Seconde Guerre mondiale, qui anéantit une grande partie de son œuvre datant des années 1930-1940, n'en est que plus dommageable. Fort heureusement, il subsiste de nombreux témoignages de son génie, en particulier au musée d'Art moderne de Troyes.

## Un musée toutes griffes dehors

C'est aussi à une reconstitution de grande ampleur que s'est livré le Muséum d'Histoire naturelle de Troyes. Situé au rez-de-chaussée de l'Abbaye... Saint-Loup (un nom prédestiné !) et rénové il y a peu, il renferme une collection de quelque trois cents spécimens, qu'il s'agisse d'oiseaux ou de mammifères, naturalisés ou présentés à l'état de squelette.

L'ornithorynque fréquente le pangolin, l'antilope cohabite avec le paradisier rouge, l'ours noir côtoie le phacochère, le zèbre fait bon ménage avec le crocodile... Une vraie savane reconstituée, où la faune auboise a réussi à faire son trou : on reconnaîtra l'écureuil roux ou le ragondin, hôtes de nos contrées. Cependant que le loup se laissera flatter sans crainte de morsure.



Salle des mammifères

© Troyes, muséum d'Histoire naturelle  
C. Bell - Ville de Troyes



Pierre Mignard (Troyes, 1612 – Paris, 1695)  
Saint-Luc peignant la Vierge  
Huile sur toile - Inv. D.51.1

© Troyes, musée des Beaux-Arts  
C. Bell - Ville de Troyes





## Troyes, the birthplace of Mignard and Marinot

He painted no fewer than 10 portraits of Louis XIV, as well as three Popes, the Duc de Guise, Bossuet, the Marquise of Montespan and the Marquise of Maintenon, his close friend Molière and the Marquise of Sévigné. He painted Madonnas, religious scenes and decorative pieces, including many at Versailles. He was awarded every title and honour under the sun. His statue stands in the Hall of Illustrious Men at the Louvre. He was known as «Mignard the Roman» because he spent some 20 years in Italy, a country where he is still held in high regard to this day. But he signed each of his canvases in the name «Pierre Mignard Trecensis», as a nod to Troyes, the city where he was born in 1612. One of his most iconic pieces, *Baptism of Christ*, can be seen in the Church of Saint-Jean-au-Marché where he was baptised.

Pierre Mignard had a brother, Nicolas Mignard, also a native of Troyes. Born in 1608, he was also a major name of French classical painting. His life bore many similarities to that of his younger brother: he was also a regular figure at court, spent time in Rome, and painted the portraits of major celebrities (Louis XIV,

Mazarin, etc.), religious scenes and decorative pieces. Like his brother, he also had a nickname: «Mignard of Avignon», reflecting the fact that he spent much of his life living in the City of the Popes, which is a major feature in his works. Pierre Mignard somewhat eclipsed his older brother, but both brothers continue to enjoy a prestigious reputation in their city of birth.

The same goes for another Troyen painter who also excelled in glasswork, to the extent that his painting was considered somewhat second-string. When Maurice Marinot (1882-1960) visited a crystal glassworks, he fell in love with this art form and decided to learn glass-blowing himself. He is now considered a master of the genre and remains one of the leading references for glass artists and designers worldwide. Each piece he created was unique. This made the destruction of his workshop in Troyes during the Second World War all the more devastating, with much of his work from 1930 to 1940 lost in the process. Fortunately, many of his outstanding pieces have survived, including a substantial collection housed at the Musée d'Art Moderne in Troyes.

## A museum that shows its claws

This is another large-scale reconstitution by the Muséum d'histoire naturelle de Troyes. Situated on the ground floor of the Saint-Loup Abbey (the name is not by chance) has recently been renovated. It houses a collection of roughly 300 specimens, including birds and mammals, stuffed or skeletons.

The platypus shares the space with the pangolin, the antelope cohabits with the red bird-of-paradise, the black bear rubs shoulders with the phacochoerus, the zebra plays house with the crocodile... A reconstitution of the savannah where Aube wildlife also has its place: such as the red squirrel or the coypu - native to our region. And you can admire the wolf without fear of being bitten.



# La culture du souvenir

Comme son nom l'indique, le musée de la Mémoire paysanne à Estissac ressuscite un monde agricole oublié, qui fut pourtant le nôtre au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Le cultivateur, le charron, le bourrelier et le maréchal-ferrant exposent ici leurs machines et leurs outils. Mais une vie de paysan ne se limitait pas aux labours. Il fallait encore fabriquer et réparer l'outillage et le matériel, couper le bois pour le chauffage, élever le bétail, entretenir la basse-cour, nettoyer et trier le grain, élaborer la farine, produire le beurre et le fromage... C'est pourquoi divers tableaux mettent en scène ce qui s'apparenterait aux douze travaux d'Hercule, et qui ne laissait en tout cas aucun répit à nos aïeux. Une cuisine ancienne, entièrement restaurée, rassemble de vieux objets du quotidien, comme cet archaïque fer à repasser en fonte.

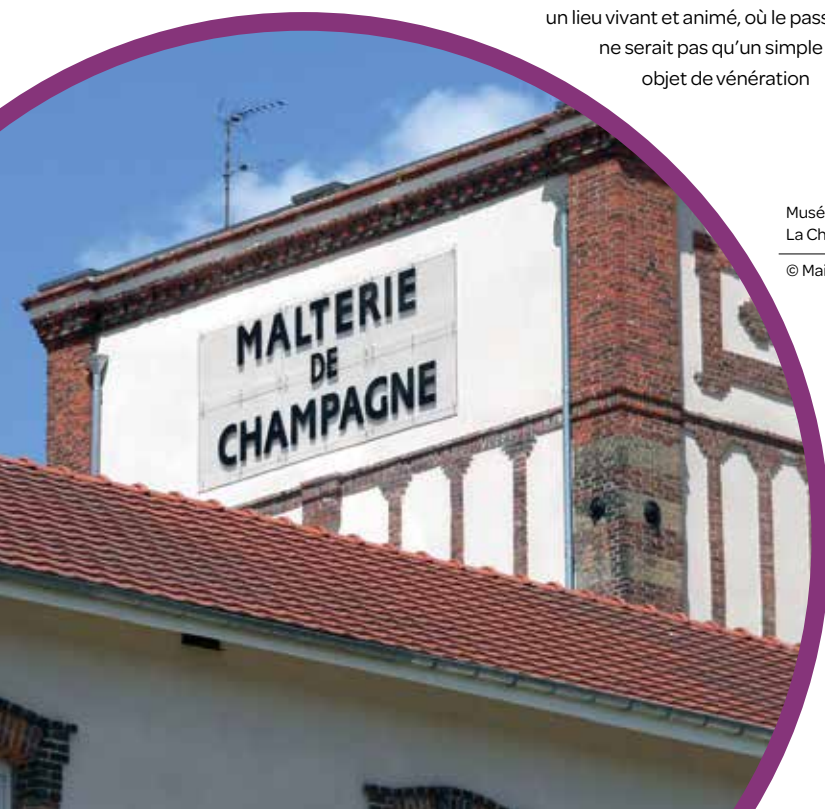
À Crésantignes, le musée le Passé simple poursuit un but identique : conserver de véritables reliques dont on a perdu aujourd'hui non seulement l'usage, mais aussi parfois la compréhension. Certains objets, certains ustensiles restent une énigme à nos yeux : à quoi pouvaient-ils bien

servir ? Leur forme étrange ou insolite aiguise la curiosité, tout autant qu'elle témoigne de l'ingéniosité de nos ancêtres. La plupart, toutefois, ont été identifiés : un moule à bougies, des fers à friser ou à onduler les cheveux, une douche à injection pour la toilette intime, un cheval de bois pour amuser les enfants, une valise de voyage en crocodile, un peigne à cueillir les groseilles et les myrtilles, des vases de mariée en porcelaine dorés à l'or fin, tout l'attirail pour tuer le cochon... Ce joyeux bric-à-brac renferme plus de deux mille pièces de collection, dont beaucoup ont échappé à un destin funeste qui les aurait précipitées dans le néant.

Plus de 1500 outils et objets d'art populaire ont également été rassemblés par la Ferme-musée rustique de Saint-Léger-près-Troyes. On y a accumulé des choses très communes (pour l'époque) ou au contraire très rares. Il s'en dégage le mystère et la poésie d'un vieux grenier dans lequel on vient fureter pour dénicher quelque objet miraculeusement préservé. Abrisée dans un ancien corps de ferme à pans de bois magnifiquement restauré, la ferme-musée se veut aussi un lieu vivant et animé, où le passé ne serait pas qu'un simple objet de vénération

conservé dans le formol. On y organise par exemple des veillées au coin du feu comme autrefois, avant que la radio, la télévision et le téléphone n'accaparent notre espace privé. Des conteurs, des chanteurs et des musiciens viennent égayer ces soirées délicieusement anachroniques.

C'est une époque un peu plus récente que nous invite à explorer le musée de l'Ancienne Malterie de Champagne à La Chapelle Saint-Luc. Celui-ci retrace la vie quotidienne durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle en nous immergeant dans des univers différents : un logement d'avant-guerre, un bureau de poste des années 1930, une salle de classe des années 1950, un camion de pompier datant de 1935... Le musée met à l'honneur plusieurs métiers anciens, comme celui d'agriculteur, de sabotier ou d'horloger. Aménagé dans une ancienne usine où l'on fabriquait du malt et dont le matériel est d'ailleurs exposé, il rend aussi hommage au patrimoine ferroviaire de la commune. On peut ainsi y admirer un vieux locotracteur et une impressionnante maquette animée des anciennes rondes SNCF, ces dépôts circulaires construits en 1892 pour abriter les locomotives à vapeur et malheureusement détruits par les bombardements en mai 1944.



Musée de l'ancienne Malterie de Champagne, La Chapelle Saint-Luc

© Mairie de la Chapelle Saint-Luc



Ensemble de faïences et boîtes médicinales, 18<sup>e</sup> siècle

© Troyes, Apothicairerie de l'Hôtel-Dieu-le-Comte C. Bell - Ville de Troyes

## Musées de campagne

Comment vivait-on autrefois dans nos villages, du temps où la population était essentiellement rurale et tirait son revenu de la terre nourricière ? Plusieurs petits musées éparpillés autour de Troyes esquissent la réponse, qui en exposant des collections d'objets anciens, qui en reconstituant des scènes d'époque.

ATTENTION : plusieurs de ces musées n'ouvrent que sur rendez-vous. Il est donc plus prudent de se renseigner avant de leur rendre visite.





## The culture of souvenirs

As the name suggests, the Musée de la Mémoire Paysanne in Estissac resuscitates the forgotten farming culture which was ours at the turn of the 19<sup>th</sup> and 20<sup>th</sup> centuries. The farmer, cartwright, saddler and blacksmith expose their machines and tools here. But there was much more to farming life... There was also the making and maintaining of tools and equipment, cutting wood for heating, breeding livestock, maintaining the farmyard, cleaning and selecting seeds, making flour, producing butter and cheese, etc. That's why a collection of paintings illustrates what resembles the twelve labours of Hercules, which left our ancestors little time for rest. A completely restored kitchen is the backdrop for a collection of old everyday items, like this archaic cast-iron iron.

Musée le Passé Simple in Crésantignes has the same aim: the conservation of veritable relics that we no longer use, but nor do we understand. Certain objects and tools are still a mystery to us: what could they possibly have been used for? The strange, unusual shapes arouse our curiosity, just as much as they demonstrate our ancestor's ingenuity. That said, most of them have been identified: a candle mould, hair curling irons, a douche bag for personal hygiene, a wooden rocking horse for children to play with, a crocodile travelling bag, a comb for collecting currants and blueberries, gilded porcelain vases, all the paraphernalia required for killing a pig, etc. This joyous collection of bric-à-brac includes over 2,000 items, many of which closely escaped a disastrous end which would have catapulted them into a void.

Over 1,500 tools and items of folk art are also gathered at the Ferme-musée Rustique in Saint-Léger-près-Troyes. The collection includes both very common - at least for the period - and on the contrary, very rare objects. This collection is steeped in the poetic mystery of an old attic where you can rummage about in search of a miraculously preserved object. In an old farmyard building with beautifully restored half-timber work, the farm museum also aims to be a living, breathing place where the past is not preserved in formaldehyde. For example, fireside meetings are organised, just like in the past, before the radio, television and telephones invaded our private space. Storytellers, singers and musicians are invited to entertain at these deliciously old-fashioned evenings.

A more recent period can be explored at the Ancienne Malterie de Champagne in La Chapelle-Saint-Luc. This museum tells about daily life during the first half of the 20<sup>th</sup> century by presenting different scenes: a pre-war home, a 1930s post office, a 1950s classroom, a fire truck dating back to 1935, etc. The museum also displays several old professions such as farmer, clog maker and watchmaker. Set up in a former malt factory where the equipment is still on display, the museum also pays tribute to the history of the rail industry. There is an old locomotive-tractor and an impressive animated model of the old SNCF railway roundhouses: circular buildings built in 1892 to house steam locomotives, and unfortunately destroyed by bombs in May 1944.

## Countryside museums

What was life like in our villages in bygone days, when the population was mainly rural and lived off the land?

Several small museums scattered around Troyes give us some idea, with exhibitions of old objects representing scenes from the past.

NOTE: some of these museums are only open by appointment. Inquire about opening hours and appointments prior to your visit.



# Le Temple dans un musée

Les musées à la gloire d'un homme restent somme toute assez rares. Il faut naturellement que le personnage en vaille la peine et ait marqué son époque. Hugues de Pays est assurément de cette trempe. Le natif de Payns, petit village situé à une douzaine de kilomètres en aval de Troyes, n'est autre que le fondateur de l'ordre du Temple et son premier grand maître. L'aura des templiers, ces moines-soldats chargés de la sécurité des pèlerins à Jérusalem et en terre d'Orient, a traversé le temps. Elle a été en partie alimentée par la légende qui s'est tissée autour d'un hypothétique "trésor des templiers". À Payns, le petit musée des Templiers – Hugues de Pays propose un film documentaire sur la vie de l'illustre

seigneur né vers 1070. Une maquette reconstitue la commanderie qu'il avait établie dans son fief, tandis qu'est exposé un trésor de 708 pièces d'argent frappées aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, provenant d'un sondage archéologique effectué sur le site même de cette ancienne ferme viticole qui était flanquée d'une chapelle. Le visiteur pourra s'imprégner de l'histoire et de la philosophie de cet ordre militaire et religieux encore nimbé de mystère grâce aux panneaux explicatifs, aux dessins, cartes et schémas qui jalonnent le parcours. On complétera la visite en allant jeter un œil au château d'eau de la commune, dont la décoration rend joliment hommage à l'enfant du pays et aux templiers.

## The Temple museum

Museums that pay tribute to a single man are rare. Indeed, a man must have marked his period for it to be possible. And that is definitely the case for Hugues de Pays. Native of Payns, a small village located about twelve kilometres from Troyes, is none other than the founder of the Order of the Temple and its first Grand Master. The aura of the Templar Knights, the monk-soldiers responsible for the safety of the pilgrims in Jerusalem and the

Orient, has survived the passing of time. This is partly due to the legend woven around a hypothetical 'Templar Knights treasure'. At the small Musée des Templiers - Hugues de Pays, located in Payns itself, you can watch a documentary about the life of the illustrious lord born around 1070. There is a model of the commandery which he established in his fief. And a treasure of 708 silver coins is also exposed here. Minted in the 12<sup>th</sup> and 13<sup>th</sup> centuries,

it was found in an archaeological dig on the site of the former vineyard farm which was flanked by a chapel at the time. Be drawn into the history and philosophy of the religious and military order: information panels, drawings, maps and diagrams recount the history of this order still surrounded by so much mystery. Also take a look at the town's water tower which is decorated with a lovely tribute to the local boy and the Templar Knights.





## Passions hétéroclites

La vie du rail et la passion des trains animent bon nombre d'amateurs. D'autres personnes ont des centres d'intérêt complètement différents et s'attachent à partager leurs émotions avec le grand public.

Changement de décor à Creney-près-Troyes. Un autre artisan féru de son art, couvreur de son état, a créé le musée des Girouettes, baptisé aussi musée des Vieux coqs. On peut y découvrir en effet plus de trois cents girouettes et une quarantaine de coqs de clocher, dont le plus ancien date de 1686. Ils ont été arrachés aux églises qui souhaitaient s'en débarrasser. Certains modèles sont présentés dans la salle d'exposition, d'autres dans l'atelier.

## Strange passions

The rail industry and trains attract many keen enthusiasts. Other people are passionate about completely different subjects they are keen to share with the general public.

A change of scenery in Creney-près-Troyes. Another craftsman ardent about his art, roofer by profession, has created the Musée des Girouettes, also known as the Musée des Vieux Coqs. There you will find an amazing collection of over 300 weathercocks and vanes, plus about forty clock tower weather vanes, the oldest of which dates back to 1686. They were taken down from churches wanting to be rid of them. Some are presented in the gallery, others in the workshop.

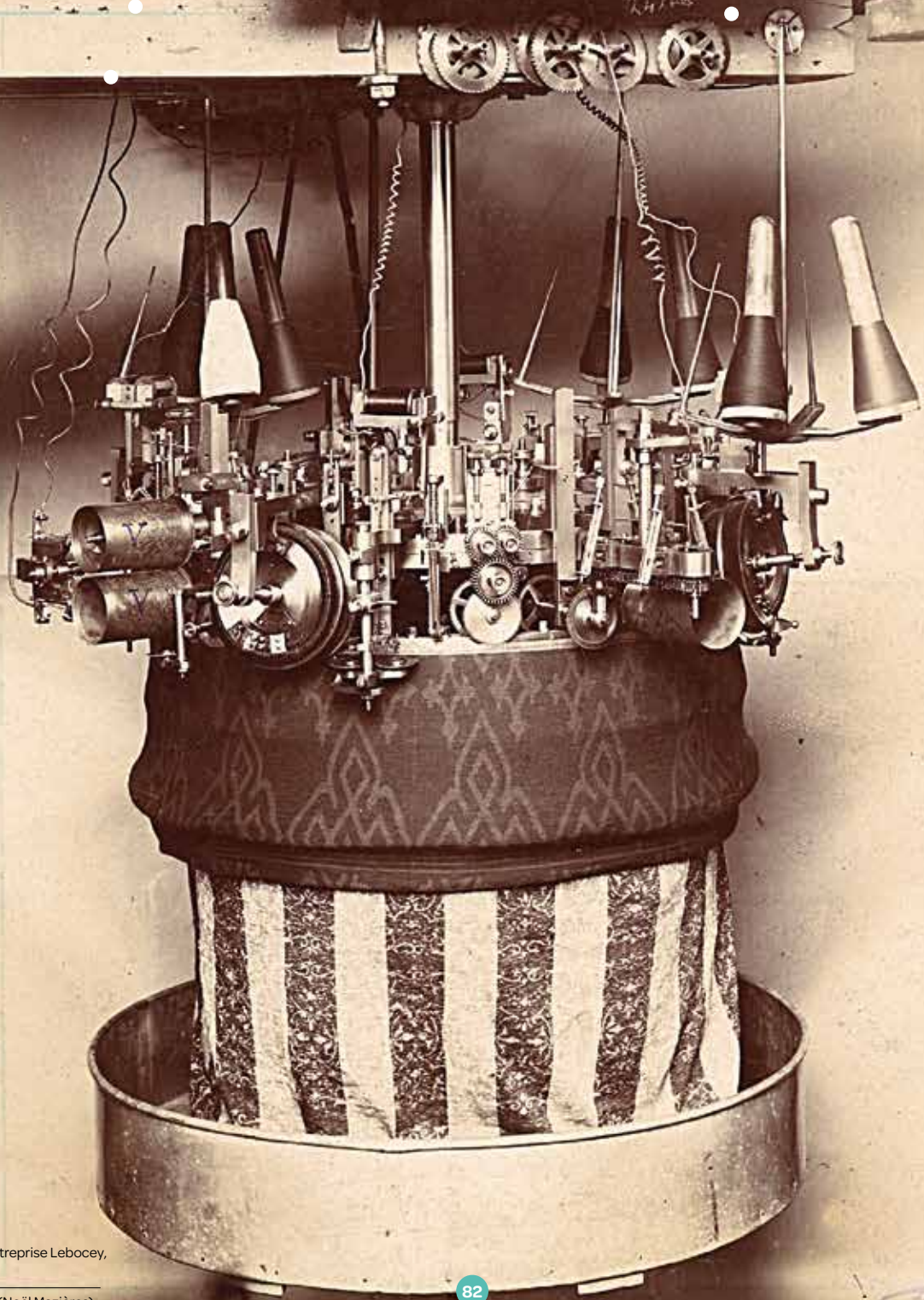


Musée des girouettes, Creney-près-Troyes

© Guillaume Marcilly

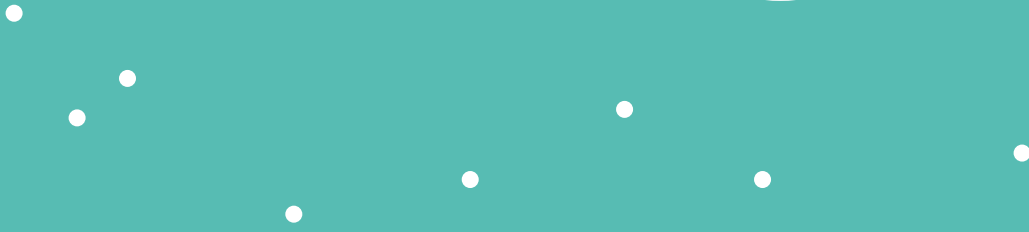


REPRODUCTION ELECTRIQUE DU DESSIN  
SUR MAILLE UNIE  
1889. *Eme Brunton*

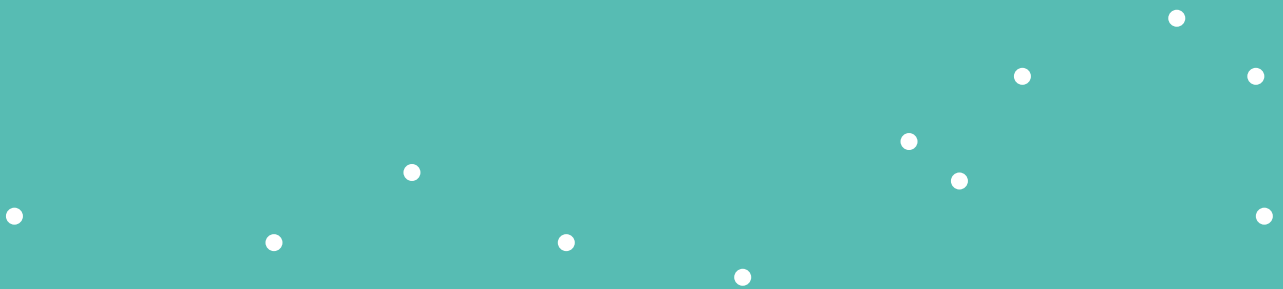


Sommaire et ci-dessus : Entreprise Lebocey, métier Jacquard - 1889





# Textile Textiles





## BONNETERIE ET MAGASINS D'USINE

## HOSIERY AND FACTORY OUTLETS

## De la bonneterie aux centres de marques

Pendant plus d'un siècle, Troyes a régné en maître sur la production française d'articles en tricot : bas, chaussettes, sous-vêtements... Si de grands noms tels que Lacoste ou Petit Bateau perpétuent la tradition, la cité de la maille doit désormais sa renommée à une spécialité issue en droite ligne de l'âge d'or du textile : on la considère aujourd'hui comme la capitale européenne des centres de marques. Ce que l'on appelait naguère les « magasins d'usine ».

Les chiffres donnent le tournis et sont à peine croyables. À son apogée, Troyes a compté jusqu'à 25 000 ouvriers employés dans le textile. Soit l'équivalent d'un tiers de la population de l'époque. C'était hier, au début des années 1970. Le Troyes d'alors, ce sont des flots de bicyclettes dégorgeant des usines à l'heure de la sortie. C'est une ville soudain pétrifiée en été lorsque les congés payés expédient tous les bonnetiers à la mer ou à la montagne en même temps. C'est l'extraordinaire effervescence qui règne le reste de l'année dans des ateliers aussi vastes que des fabriques chinoises.

La capitale française de la bonneterie a éprouvé avant d'autres les affres de la mondialisation. Le déclin s'est amorcé dans les années 1980, quand les délocalisations, les plans sociaux et les fermetures d'usines ont commencé à s'enchaîner sous les coups de la concurrence des pays low cost. La chute a été régulière, sans soubresauts ni heurts apparents, presque subie avec résignation. Mais elle a bien sûr été brutale pour tous ces hommes et ces femmes emportés par le tsunami de la globalisation.

C'est miracle qu'aujourd'hui Troyes ne soit pas morte, que Troyes ait survécu à ce séisme économique dont seraient sorties exsangues d'autres villes prises au piège d'une mono-industrie déclinante. Et pourtant, la cité, qui il est vrai en a vu d'autres, est parvenue à se relever, comme en 1524 lorsqu'un terrible incendie l'avait en partie rayée de la carte.

Ce sinistre industriel a tout d'abord épargné les sociétés aux fondations les plus solides, à l'image de Devanlay et de Lacoste (qui ne font dorénavant plus qu'une) ou encore de Petit-Bateau. Et puis Troyes a su se reconverter pour partie dans le commerce. Sans doute a-t-elle gardé dans ses gènes l'empreinte des anciennes foires médiévales qui firent d'elle un passage obligé pour les marchands sans frontières.

Environ 3 500 personnes vivent encore directement de la bonneterie. Ces petites mains font toujours de Troyes un gros bonnet du textile. Elles perpétuent un savoir-faire ancestral qui a établi définitivement la réputation de compétence et de professionnalisme d'une population laborieuse, au sens noble du terme.

## From the hosiery industry to brand outlet centres

Troyes dominated the knitwear production industry in France for more than a century, manufacturing items such as stockings, socks and undergarments. While major names such as Lacoste and Petit Bateau continue this tradition today, the «knitwear city» owes its reputation to a unique specialism that comes straight from the golden age of textiles, for Troyes is now known as the European capital of brand outlet centres. These outlet centres were once known as «factory outlets».

The figures are staggering and scarcely believable. At its height, the textile industry employed up to 25,000 people in Troyes – equivalent to one third of its population at the time. This pinnacle came in the early 1970s, when Troyes was awash with workers pouring out of the factories on their bicycles at the end of the working day. In summer, Troyes became a ghost town as its hosiers vacated the city for their summer break all at once, heading for the seaside or the mountains. For the rest of the year, however, the city was a hive of activity as the workers filled vast workshops that rivalled the Chinese factories of today in size.

The French capital of the hosiery industry felt the impact of globalisation long before other cities.

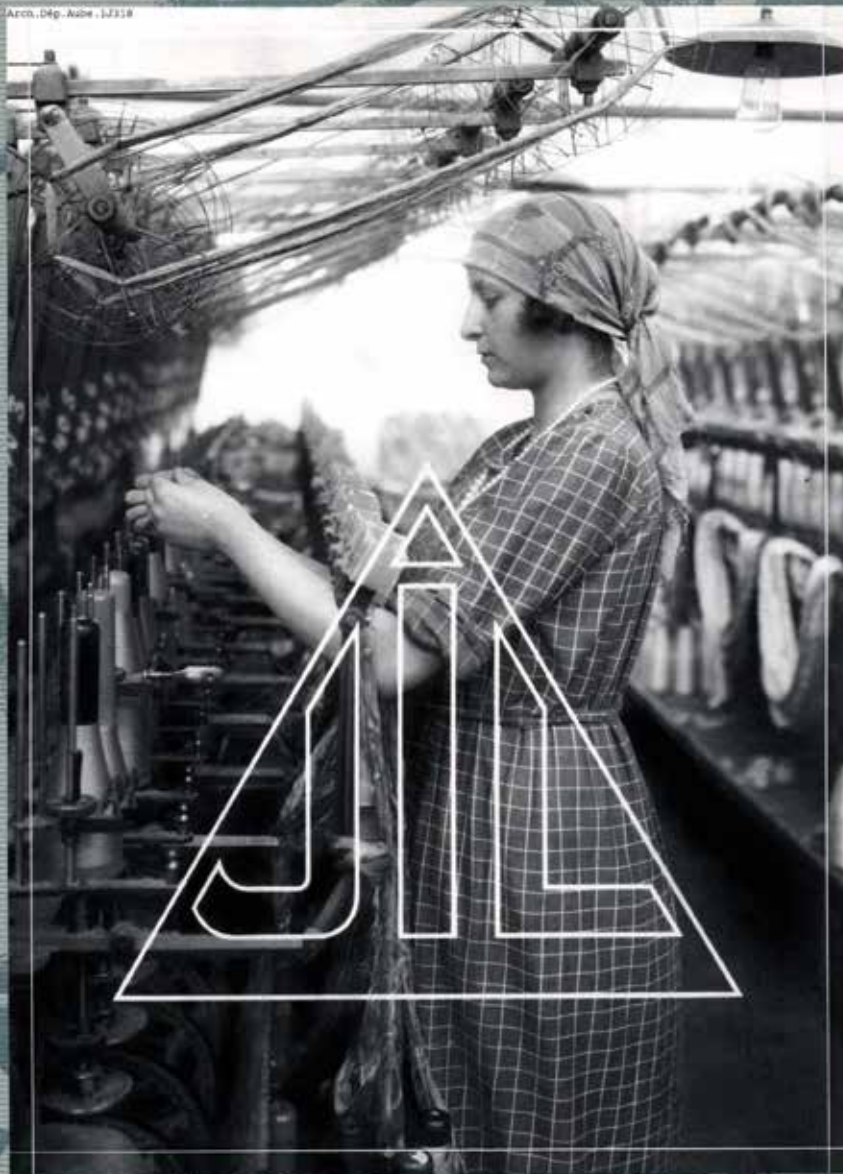
The industry began its decline in the 1980s, following a series of outsourcing campaigns, redundancies and factory closures triggered by stiff competition from low-cost countries. It was a steady decline, with no noticeable peaks and troughs, which was almost accepted with resignation. Yet it was a brutal process for those men and women swept away by the tidal wave of globalisation.

In fact, it is a miracle that Troyes survived to this day, and that Troyes lived through this economic earthquake that would bring other single-industry towns and cities to their knees. Yet the ancient city managed once again to pick itself up and carry on, just as it had after the great fire of 1524 that wiped large parts of Troyes off the map.

However, those companies with the most solid foundations – such as Devanlay and Lacoste (which are now one entity) and Petit-Bateau – were spared the ravages of this industrial decline. Troyes also had the foresight to shift its economy to trade and retail. The city's DNA contains vestiges of the past, when Troyes played host to medieval fairs that drew in vast numbers of international merchants.

The hosiery industry still employs 3,500 people directly in the city, and Troyes remains a leading player in the textile sector. These workers keep alive the city's ancestral know-how – the very same expertise that gave Troyes its reputation as a highly skilled, professional and industrious city.





Arch. Dép. Aube - 1J318



## Au fil de l'histoire, les dessous de Troyes

Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, les Troyens sont tisserands, drapiers, teinturiers ou blanchisseurs. On ne commence officiellement à parler de bonneterie qu'à partir de 1505, lorsqu'une confrérie de bonnetiers dépose ses statuts. Le mot « bonneterie » lui-même est apparu en France au XV<sup>e</sup> siècle. Dérivé du mot « bonnet » qui désigne une coiffure, il nomme tout à la fois l'art et le métier de l'ouvrier, l'article fabriqué, l'usine de production et même le magasin de vente. On a d'abord fabriqué des bonnets à Troyes avant de fabriquer des bas.

Une paire de bas tricotée à Troyes fut peut-être la dernière que porta le roi Henri II de France le jour du mariage de sa sœur Marguerite de France, le 10 juillet 1559, qui fut aussi le dernier jour de sa vie... Trois siècles plus tard, la reine Victoria se fournira en bas à Troyes.

La première usine, si l'on ose qualifier ainsi a posteriori cette manufacture de drap et tricot, voit le jour en 1630. Elle emploie des « pauvres valides ». Une autre usine ouvre en 1746 avec les premiers métiers à bas de coton dans le but de donner du travail aux enfants pauvres ou abandonnés, surnommés les « enfants bleus » à cause de la couleur de leur uniforme. C'est l'acte de naissance de l'industrie de la bonneterie à Troyes.

Peu à peu la bonneterie auboise, presque entièrement dédiée à la fabrication de bas, supplante le tissage. En 1846, on compte à Troyes et dans l'Aube 10 800 métiers à tricoter disséminés au sein d'une myriade d'ateliers. Le savoir-faire troyen est salué aux expositions universelles de Londres en 1851 et de Paris en 1867 – où la bonneterie auboise fait une moisson de médailles d'or.

## The hosiery industry in Troyes: a potted history

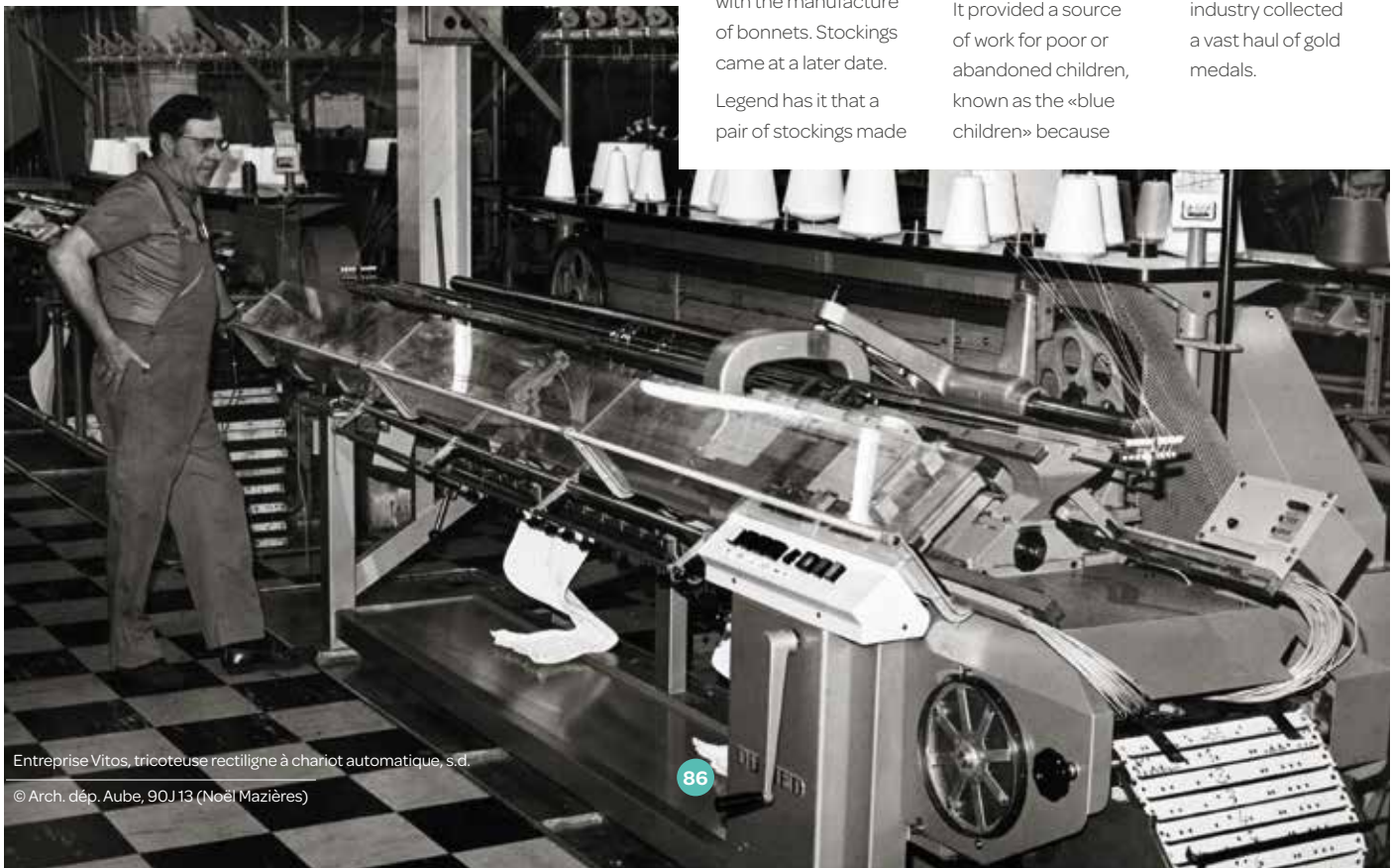
From the 12<sup>th</sup> century onwards, the people of Troyes were weavers, drapers, dyers and launderers. The term «hosiery» (in French, bonneterie) was not used officially until 1505, when a hosiery guild registered its articles of association. The word bonneterie first appeared in France in the 15<sup>th</sup> century. It comes from the word bonnet, which signifies a haircut. It is also the term used to refer to the art and trade of the worker, the finished article itself, the production factory and even the retail outlet. In Troyes, the industry began with the manufacture of bonnets. Stockings came at a later date. Legend has it that a pair of stockings made

in Troyes was the last garment worn by King Henry II of France. He wore the stockings to the wedding of his sister, Margaret of Valois, on 10 July 1559. He died on the same day. Three centuries later, Queen Victoria would go on to source her stockings from Troyes.

The first factory – if such a term can be applied retrospectively to a clothing and knitwear mill – opened in 1630. The factory employed the «able-bodied poor». Another factory, which opened in 1746, was the first to employ dedicated cotton stocking looms. It provided a source of work for poor or abandoned children, known as the «blue children» because

of the colour of their uniform. This was the trigger that gave rise to the hosiery industry in Troyes.

Over time, the hosiery industry – or more specifically the stocking production industry – replaced weaving in the Aube. In 1846, there were some 10,800 knitting looms in Troyes and the Aube, spread across a vast network of workshops. The specialist expertise that the city possessed was honoured at the Great Exhibition of London in 1851 and the Paris Universal Exhibition of 1867, where the Aube hosiery industry collected a vast haul of gold medals.



Entreprise Vitos, tricotouse rectiligne à chariot automatique, s.d.



## Highs and lows

In 1903, Troyes accounted for more than half of the hosiery industry in France. In 1930, there were more than 300 knitwear factories and workshops across the conurbation. One company alone, Mauchauffée, employed up to 3,000 people. It was a time of great dynasties, with the industry dominated by the likes of the Valton, Gillier, Poron, Vitoux and Lebocey families. A group of around 20 families would go on to dominate the local economy for generations, before being swept away in the tide of globalisation.

Family traditions were also established on the factory floors, with sons following their fathers and daughters following their mothers. In fact, it was an industry dominated by women, where more than half of the workforce was female (61% women in 1921). As a result, Troyes boasted the second highest proportion of employed female

residents in France. Some three quarters of the city's women were in work, a figure two times that seen in the rest of the country. The city's women enjoyed a level of emancipation not seen anywhere else. And with this emancipation came self-confidence. By bringing a second income into the home, their families enjoyed a better quality of life and extra protection against unemployment.

Yet Troyes produced much more than clothing. Looms – both straight and circular – and needles were manufactured in the city. The dyeing industry was also a prominent feature, with dye shops dotted across the city. Troyes' workshops were filled with cotton, wool and silk fibre spinners.

The hosiery industry moved with the times, keeping pace with technological revolutions and responding to competition from abroad, and from

England and Germany in particular. Inventiveness and creativity were heavily prized assets that companies needed to stay ahead of the game. In Troyes, however, unlike elsewhere, this fast-paced rush to modernise focused on quality, luxury and quantity.

The two great wars of the 20<sup>th</sup> century had a major impact on the city's industrial landscape. Rayon, known in its early days as «artificial silk», replaced cotton after the First World War, while nylon replaced rayon after the Second World War. Henceforth, synthetic fibres dominated.

In the late 1950s and early 1960s, the Aube economy diversified further with the arrival of major manufacturers such as Michelin, Kléber and Petitjean, which would break the monopoly thus far enjoyed by the hosiery industry and signal its eventual decline.

## Des bas et des hauts

En 1903, on fabrique à Troyes plus de la moitié de la bonneterie française. En 1930, on compte plus de 300 établissements œuvrant au tricotage dans toute l'agglomération. L'entreprise Mauchauffée emploie à elle seule jusqu'à 3 000 salariés ! De grandes dynasties se constituent, les Valton, Gillier, Poron, Vitoux, Lebocey... en tout une vingtaine de familles qui durant plusieurs générations domineront l'économie locale avant de s'évanouir dans les sables de la mondialisation.

Des lignées familiales s'établissent parallèlement au sein du personnel : on est bonnetier de père en fils, ou de mère en fille. Car le travail est considérablement féminisé : plus d'un ouvrier sur deux est une ouvrière (plus de 61 % en 1921), ce qui fait de Troyes la 2<sup>e</sup> ville de France pour la proportion d'habitantes au travail. Trois quarts des Troyennes ont un emploi, deux fois plus que dans le reste du pays. Ces femmes y sont plus émancipées, pour ne pas dire plus déléguées qu'ailleurs. Le deuxième salaire qu'elles rapportent au foyer assure un certain confort matériel à la famille, surtout quand l'un des deux époux vient à se retrouver au chômage.

Mais à Troyes, on ne se contente pas de tricoter des vêtements. On construit aussi des métiers à tricoter et les aiguilles qui vont avec. Des métiers rectilignes ou des métiers circulaires, selon leur usage. On colore également le tissu, et les teintureries fleurissent en ville. On file le coton, la laine et la bourre de soie.

La bonneterie vit au rythme des révolutions techniques et de la concurrence étrangère, anglaise et allemande notamment. On rivalise d'invention et d'ingéniosité pour rester à la pointe du progrès. Dans la capitale auboise, cette course à la modernité privilégie la qualité, voire le luxe, à la quantité, contrairement à ce qui s'observe dans d'autres pays.

Chaque guerre rebat les cartes. La rayonne, que l'on appelle au début « soie artificielle », remplace le coton après 14-18, et le nylon se substitue à la rayonne après 39-45. Les fibres synthétiques s'imposent alors définitivement.

Au tournant des années 1950-1960, l'économie auboise entame sa diversification avec l'arrivée de très gros industriels tels que Michelin, Kléber ou Petitjean, brisant le monopole de la bonneterie, comme un prélude à son déclin.

Bas, Inv. MB0038 - MB4346

© Troyes, musée de la Bonneterie  
JM Protte - Musées de Troyes



## Et Troyes créa la bonnetière

La foule qui se presse en rangs serrés aux abords du cortège n'a d'yeux que pour elle. Perchée au sommet de son char-gondole de Venise, elle défile triomphalement dans les rues de la ville. Les gazettes de l'époque rapportent que 30 000 Troyens sont venus l'acclamer. Sept chevaux tirent d'un pas lent son royal véhicule. Ce matin, elle a été couronnée en l'hôtel de ville par le maire en personne. Un landau l'y attendait stationné sous un dais dressé pour la circonstance. Le préfet lui a fait l'honneur d'une réception. Elle rayonne dans son immense manteau de velours rouge doublé de satin blanc et orné d'hermine, qu'elle a jeté sur sa robe de satin. Le diadème aux armes de Troyes étincelle sur son épaisse chevelure. Une vingtaine de chars, 300 chevaux et 1 200 figurants lui font escorte ; dans la cavalcade elle croise le roi Henri IV dont on a reconstitué l'entrée en 1595 dans sa « bonne ville de Troyes ». C'est son jour de gloire. Elle est la vedette de cette grande parade, la première reine de la première fête de la bonneterie. Nous sommes le dimanche 12 septembre 1909.

Et pourtant cette reine de 21 ans est une petite plébéienne, une simple raccoutreuse des Établissements Desgrez que deux cents ouvrières comme elle ont élue le 1<sup>er</sup> août dernier. La demoiselle a été sélectionnée pour sa beauté, sa conduite et son assiduité au travail. Muse et égérie, Renée Kuntz incarne la femme ouvrière tout autant qu'elle symbolise le triomphe d'une industrie dont l'essor spectaculaire mérite bien cette autocélébration qui transcende les classes sociales. Des fêtes de la bonneterie seront données, et des reines couronnées, de manière irrégulière jusqu'en 1938.



Entreprise Vitos, machine de remailage, s.d.

© Arch. dép. Aube, 90J 13 (Noël Mazières)

## Troyes: the birthplace of hosiery

The vast crowd packed into tight rows alongside the cortège had eyes for one woman only. Perched on top of her Venetian gondola chariot, she made her way triumphantly through the streets of the city. According to newspaper reports from the time, 30,000 Troyens came out to cheer her. The royal vehicle was towed slowly along by seven horses. Earlier that morning, she had been crowned at the town hall by the mayor himself. A carriage awaited her, standing beneath a canopy erected specially for the occasion. The Prefect hosted a reception in her honour. She looked radiant in her vast red velvet coat, lined with white satin and decorated with ermine fur, placed atop her satin dress. Her tiara, bearing the coat of arms of Troyes, sparkled on her thick hair. She was escorted by 20 chariots, 300 horses and 1,200 onlookers. The cavalcade also retraced the steps of King Henry IV of France, as he

made his way to «the good city of Troyes» back in 1595. It was her moment of glory. She was the star attraction of this great parade, the first queen of the first hosiery festival. The date was Sunday 12 September 1909.

Yet this young queen, just 21 years of age, was not of royal blood. She was a commoner, a lowly seamstress from the Etablissements Desgrez factory, where 200 workers had chosen her as their queen on 1 August that year. The young lady was selected for her beauty, her conduct and her work ethic. An inspirational muse, Renée Kuntz embodied the female worker and symbolised the triumph of an industry that had enjoyed spectacular success – an industry that rightly deserved to celebrate its achievements at an event that transcended social divisions. The hosiery festival and the crowning of the queen would continue, at irregular intervals, until 1938.





McArthurGlen Troyes

## Des marques qui marquent

Bas Dim, culotte Petit Bateau, soutien-gorge Scandale, lingerie fine Barbara, polo Lacoste, pull Benetton, layette Absorba, slip Jil, grenouillère Babygro, chaussette Olympia, maillot Le Coq Sportif : toutes ces marques mythiques et ces vêtements légendaires ont contribué au renom de la bonneterie troyenne et auboise. Beaucoup ont marqué l'imaginaire national et certaines contribuent encore au rayonnement de la couture française dans le monde entier. Agnès b. et Sonia Rykiel font encore fabriquer leurs collections à Troyes. L'histoire retiendra en tout cas que le slip kangourou et la culotte sans jambes ont été inventés dans la capitale de la maille. La célèbre culotte Petit Bateau, due à un coup de ciseaux audacieux, s'appelle ainsi parce que son créateur aurait entendu son fils fredonner la célèbre comptine *Maman les p'tits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des jambes ?* née à la même époque.

## The battle of the brands

The hosiery industry in Troyes and the Aube has given rise to a vast array of famous brands and legendary items of clothing, including the Dim stocking, Petit Bateau knickers, the Scandale bra, the Barbara lingerie range, the Lacoste polo, the Benetton sweater, Absorba baby clothes, the Jil briefs, the Babygro sleep suit, Olympia socks and Le Coq Sportif swimwear. Many of these brands and items are now etched into the national consciousness, and some of them continue to act as global ambassadors of French fashion design to this day. Collections by Agnès b. and Sonia Rykiel are still manufactured in Troyes today. Troyes, the capital of knitwear, will go down in history as the place where the open-fly briefs and the legless knickers were invented. Legend has it that the famous Petit Bateau knickers, the result of a bold slip of the scissors, owe their name to the fact that their creator overheard his son reciting a famous nursery rhyme from the time: *Maman les p'tits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des jambes ?* (Mummy, do little boats that sail on the water have legs?).



McArthurGlen Troyes





Marques Avenue Troyes

© Arnaud Bugnot

## Troyes la reine du shopping

Adidas, Calvin Klein, Claudie Pierlot, Hugo Boss, IKKS, Levi's, Polo Ralph Lauren, Saint James, Timberland, Zadig & Voltaire... Ils sont tous là ou presque. Les papes de la mode, les princes du style ont élu domicile dans les centres de marques troyens. Leurs collections des saisons précédentes s'y affichent à prix cassé, permettant ainsi un deuxième circuit de consommation économique et évitant aux produits d'être jetés ou même détruits. Avec des rabais d'au moins 30% toute l'année, les grandes marques à petits prix vendent du rêve aux fashion victims avides de bonnes affaires. Les jours de grande affluente, en période de soldes, on voit des bouchons se former aux portes de Troyes ! Ces nouveaux temples de la consommation ont pourtant une origine beaucoup plus modeste.

1936 : année du Front populaire et du... premier magasin d'usine répertorié à Troyes si l'on en croit la chronique. Mais c'est dans les années 1950 que le concept commence à faire florès, sous une forme sensiblement différente de celle que l'on connaît aujourd'hui. Son principe : vendre les articles défectueux ou les fins de séries à moindre coût au personnel de l'usine qui les a fabriqués. Ces ventes vont ensuite s'élargir aux proches des salariés – familles et amis, pour enfin s'ouvrir au plus grand nombre. La boutique est d'abord accolée au site de fabrication, d'où le nom de « magasin d'usine ». De nos jours on parlerait de « circuit court » et de « vente directe ». En s'ouvrant à M. et M<sup>me</sup> Tout le monde dans les années 1970, ces magasins vont aussi

progressivement s'émanciper des sites de production, se regrouper à partir de 1983 puis enfin migrer à la périphérie de Troyes. On assiste alors à la naissance d'une nouvelle génération de points de vente, sous la forme de véritables centres commerciaux : Marques City en 1990 à Pont-Sainte-Marie, Marques Avenue en 1993 à Saint-Julien-les-Villas, McArthurGlen en 1995 et le Village des Marques en 2011 à Pont-Sainte-Marie.

D'extensions en rénovations, ces quatre grands pôles rassemblent aujourd'hui plusieurs centaines de marques différentes réparties dans plus de 250 boutiques. Les termes de « centres de marques » et parfois de « boutiques de fabricants » ont peu à peu remplacé celui de « magasins d'usine », même si cette

expression est restée dans le langage courant et colle encore parfois à la réalité. D'autres centres plus petits ou installés dans les ateliers de confection, fidèles en cela à l'esprit d'origine, continuent à subsister à l'ombre de ces mastodontes.

Petits ou grands, ils font de Troyes la capitale européenne des centres de marques en termes de surface occupée et de diversité de l'offre. Malgré l'ouverture d'autres centres un peu partout dans l'Hexagone synonyme de concurrence accrue, ils drainent bon an mal an 3,5 millions de visiteurs originaires du quart Nord-Est de la France, région parisienne incluse. Cet afflux de clientèle bénéficie aussi au centre-ville de Troyes, où les boutiques de mode n'ont jamais été aussi nombreuses.





## Lacoste, depuis 1933

Le célèbre crocodile vert, emblème de la marque Lacoste, est pour ainsi dire né à Troyes en 1933.

« Le crocodile », c'est alors le surnom donné à un tennisman français, le fameux René Lacoste, parce qu'il ne lâche jamais sa proie.

Un jour l'idée vient à René Lacoste de faire broder un saurien sur la poitrine de ses blazers. Sans le savoir,

le célèbre sportif vient d'inventer le premier logo commercial et de lancer une nouvelle mode.

Le joueur se tourne tout naturellement vers la capitale de la bonneterie pour faire confectionner ses chemises : Troyes.

C'est à l'entreprise Gillier que reviendra cet honneur. Une société florissante, qui est un modèle sur le plan technique aussi

bien que sur le plan social.

La chemise Lacoste va connaître le succès mondial que l'on sait. Elle est toujours fabriquée à Troyes, par Devanlay. Rare exemple d'un produit textile qui a échappé en partie aux délocalisations. On ne déloge pas comme cela un crocodile !



## Troyes, the queen of shopping

Troyes plays host to almost every brand you can think of, from Adidas, Calvin Klein, Claudie Pierlot, Hugo Boss, IKKS, Levi's, to Polo Ralph Lauren, Saint James, Timberland and Zadig & Voltaire. The

great names of fashion and style have all decided to make their home in the city's brand outlet centres, where they sell the previous season's collections at vastly reduced prices thus generating

a second economy based

on the consumption of stock that would otherwise be discarded or even destroyed. With discounts of at least 30% all year round, these brand outlet centres offer big names at small prices, and are a Mecca for fashion-conscious shoppers looking for a good deal. During the peak sales periods, Troyes is often the scene of vast traffic jams, with shoppers desperate to grab a bargain.

Yet these new consumer temples have much more modest origins.

In 1936, the left-wing Popular Front won the French legislative elections... and, according to legend, the first factory outlet store opened its doors in Troyes. The concept took off in the 1950s, although the format was somewhat different from today's brand outlet centres. The original factory outlets were places where seconds or end-of-line models would be sold off cheaply to the factory workers. Over time, the eligibility criteria were widened to include the workers' friends and families, and eventually the general public.

At first, these stores were located on the same site as the factory – hence

the name «factory outlet». Today, the terms «local distribution» and «direct selling» are more commonly used. Having opened their doors to the general public in the 1970s, these outlets began to move away from factory sites. From 1983 onwards, they started to group together, before later moving to the outskirts of Troyes. This move marked the birth of a new generation of retail outlets, grouped together on vast shopping centre sites. The first such centre, Marques City, opened in Pont-Sainte-Marie in 1990. It was followed by Marques Avenue in Saint-Julien-les-Villas (1993) and McArthurGlen (1995) and Marques Village (2011) in Pont-Sainte-Marie

Following successive extensions and renovations, these four vast shopping centres are now home to more than 250 stores, representing several hundred brands. Over time, the term «factory outlets» fell out of fashion, and was replaced by the terms «brand outlet centres» and «designer outlets». The term «factory outlet» is still used informally, but it no longer reflects reality. Other, smaller centres or outlets, located on factory sites and faithful to the original concept, still exist in the shadow of these vast monsters.

Regardless of their size, they have turned Troyes into the European capital of brand outlet centres, in terms of both total occupied surface area and diversity. Despite increasing competition from other locations across France, Troyes' brand outlet centres attract an average of 3.5 million visitors each year from across north-eastern France, including the Paris region. This influx of customers also benefits the city centre, where there is a thriving collection of fashion stores.

## Lacoste, since 1933

You could say that Lacoste's famous green crocodile was born in Troyes in 1933. At the time, «the crocodile» was the nickname of French tennis player René Lacoste, on account of his relentless grip on his prey.

One day, Lacoste decided to embroider a crocodile on the chest of his blazers. Unwittingly, the famous sportsman had invented the first commercial logo and launched a new fashion trend. It was only natural that the tennis player should look to the capital of knitwear, Troyes, to manufacture his shirts.

Gillier was the company upon which he bestowed this honour. It was a highly successful company that was recognised as a benchmark when it came to both technology and treatment of its workers. As we are all aware, the Lacoste shirt would go on to enjoy global success. It is still manufactured in Troyes today, by Devanlay, and is a rare example of a textile product that has, to a certain degree, escaped the ravages of outsourcing. A crocodile is not an easy thing to move!



## Des cheminées chemin faisant

Qui vient à Troyes pour la première fois est surpris de découvrir une ville hérissée de clochers d'église et de cheminées d'usine. Les plus fins observateurs s'étonneront de ces immenses cheminées dressées parfois au milieu de nulle part, sans trace visible d'usine à leur côté et qui semblent avoir perdu toute utilité. Si certaines ont conservé leur fonction d'origine, d'autres en effet ne sont plus là que pour le décor, dans le but de conserver le témoignage de tout un

pan de l'histoire troyenne. La mer s'est retirée, mais les phares qui éclairaient la côte sont toujours là.

Tel est le cas de cette cheminée qui darde vers le ciel sa haute colonne de briques sous les vitres du siège de Troyes Champagne Métropole. Incongrue de prime abord, cette sentinelle imposante rappelle que le bâtiment a abrité jusqu'en 1994 une bonneterie ayant appartenu au groupe Devanlay.

Cheminées servant de marque-page à la mémoire locale, mais aussi anciens ateliers facilement reconnaissables à leur toiture en

dents de scie : il suffit de s'écarter de quelques mètres du centre-ville de Troyes pour rencontrer de multiples traces d'une industrie textile en partie disparue. On n'emploie pas à dessein le mot de « vestiges » car ces usines ont été pour la plupart transformées qui en

bureaux, qui en logements. La qualité architecturale et même esthétique de ces bâtiments – car les patrons bonnetiers ont souvent donné un certain cachet à leurs constructions –, tout autant que la lumière qui se déverse à flots à travers les verrières des sheds ont favorisé cette reconversion réussie en résidences ou en locaux d'activité.

Le lien entre le passé et le présent s'articule donc autour du triptyque conservation, restauration,



## Textile technique, logistique : l'avenir de Troyes ?

Après l'industrie et le commerce, la logistique ? La question peut se poser. Trois géants du textile se sont installés sur le Parc logistique de l'Aube, aux portes de Troyes : Eurodif, Lacoste-Devanlay et Petit Bateau. Les deux derniers confirment ainsi

leur ancrage dans un département et une ville qui les a vus naître et où ils sont encore deux des plus gros employeurs privés. L'avenir de la bonneterie auboise passe aussi par le développement des textiles techniques. Plusieurs sociétés troyennes se

sont engouffrées dans ce créneau extrêmement pointu et très innovant. Leurs produits s'adressent aux secteurs du médical, de l'automobile, du sport, du bâtiment et à bien d'autres encore. Ces tissus spéciaux offrent toute une panoplie de fonctionnalités :

ils sont antibactériens, anticoupuures, antiperforations, antistatiques, isolants, non-feu, etc. Ils servent à la protection ou au renfort, à la filtration ou à la contention... Outre leurs propres services de R&D, les entreprises

bénéficient de la présence d'un centre technologique spécialisé dans le domaine de la maille, basé à Troyes : l'Institut français du textile et de l'habillement.



réaffectation. Cette mutation urbanistique, dans laquelle les architectes locaux ont acquis un certain savoir-faire, n'est pas encore achevée. Elle parle d'une ville économe et laborieuse, qui bien loin de vouloir faire table rase du passé, a banni l'expression de « friche industrielle » de son vocabulaire et a su se reconstruire, tel le phénix renaissant de ses cendres.

Ces bâtiments usiniers qui ont poussé à Troyes et dans ses faubourgs aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ont d'ailleurs suscité la création d'une Zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager. Preuve supplémentaire de l'attachement d'une ville à une industrie qui a fait sa prospérité et dont elle ne renie pas l'héritage.



Usine Mauchauffée, extérieur de l'usine, s.d.  
 © Arch. dép. Aube, 39J 855 (Noël Mazières)

## Chimneys against the Troyen sky

First-time visitors to Troyes are surprised by the city's skyline punctuated by church bell-towers and factory chimneys. Eagle-eyed observers will note that some of these vast chimneys appear to arise out of nowhere, with no visible trace of the factory that once stood by them, leaving them seemingly unwanted and without purpose. While some of these chimneys are still in use, others have been preserved for decorative reasons, as a testimony to a bygone era in the city's history. The tide has gone out, but the lighthouses that illuminate the coastline remain in place.

One such example is the chimney that stands at Troyes Champagne Métropole Authority building, reaching up to the sky with its tall brick-built column. Although initially seeming out of place, this imposing monolith serves as a reminder that the building was home to a Devanlay hosiery factory until 1994.

These chimneys act like bookmarks in the local collective memory. Another echo of the city's past is the easily recognisable jagged outline of the roofs of the former workshops. Just a short distance from the city centre, the landscape is dotted with reminders of Troyes' textile industry past, much of which is now lost. The word «vestiges» has been avoided

deliberately, since these factories do not stand derelict. The majority have been converted into offices or housing. This conversion has been made possible by the architectural and visual quality of the buildings (the hosiery industry bosses often constructed characterful buildings), as well as the quality of the light that streams in through the windows of the shed buildings.

The link between the past and the present is maintained through careful conservation, restoration and reassessment. This urban renewal process is a particular area of expertise among local architects, and the work is still ongoing. It reflects a thrifty, industrious city which, instead of erasing the past and starting afresh, has decided to rebuild itself, rising once again like a phoenix from the ashes. The term «industrial wasteland» is not in the Troyen vocabulary.

These factory buildings, which were the lifeblood of Troyes and its working-class suburbs in the 19th and 20th centuries, now form part of a Zone for the Protection of Architectural, Urban, and Landscape Heritage (ZPPAUP). This is yet more evidence, if it were needed, of the city's determination to honour the industry that created its wealth and to preserve its heritage.

## Technical textiles and logistics: the future of Troyes?

After industry and retail, is logistics next? It is a question that is worth asking. Three giants of the textiles sector – Eurodif, Lacoste-Devanlay and Petit Bateau – have settled at the Parc Logistique de l'Aube, on the outskirts of Troyes. For Lacoste-Devanlay and Petit Bateau, this move reinforces their existing presence in the département and the city of their origin, where they remain two of the biggest private-sector employers.

The future of the hosiery industry in the Aube also lies in the development of technical textiles. Troyes already boasts several companies that have taken the plunge into this highly specialised, innovative, niche sector. They produce products for the medical, automotive, sport and construction sectors, as well as other industries. These specialist fabrics are designed to serve multiple functions. They are anti-bacterial, tear-resistant, perforation-

resistant, anti-static, insulating, fire-retardant, etc., and are used for purposes such as reinforcement, filtration or containment.

Alongside their in-house R&D departments, these companies have access to a specialist knitwear technology centre based in Troyes – the Institut Français du Textile et de l'Habillement (French Textile and Clothing Institute, IFTH).





Hôtel Mauroy, MOPO

© D. Le Névé - TLCT

## La bonneterie, d'un musée l'autre

Troyes sera bientôt dotée d'un nouveau musée de la Bonneterie. Celui-ci prendra place dans une ancienne... bonneterie, l'ex-usine Guy de Bérac, filiale du groupe Armor Lux, où l'on a fabriqué jusqu'en 2010 des pull-overs. Ce futur centre dédié à la maille, à la mode et aux marques répond au souhait de la ville d'offrir une vitrine digne de son rang à l'activité qui a fait sa gloire.

Un musée de la Bonneterie existe déjà à Troyes. Il est installé dans l'hôtel de Vauluisant, un bijou architectural datant de la Renaissance.

Métier rectiligne à bâti bois, mû au pied, 18<sup>e</sup> siècle, Inv. MB227

© Troyes, musée de la Bonneterie JM Protte - Musées de Troyes

Dans ce magnifique écrin on a retracé l'épopée de la bonneterie auboise, ses hommes, ses machines, ses techniques et ses fabrications. Plusieurs métiers d'origine sont exposés, dont un métier en bois du XVIII<sup>e</sup> siècle, une pièce unique issue de la première manufacture troyenne.

Le musée du Vauluisant présente aussi des sculptures, des peintures et des vitraux créés durant le « beau XVI<sup>e</sup> siècle » troyen. Cette cohabitation avec le patrimoine bonnetier, et le manque de place qui en résulte, justifient l'inauguration prochaine d'un espace consacré exclusivement à l'industrie du textile.

À noter qu'un autre édifice de style Renaissance lui aussi transformé en musée, l'hôtel Mauroy, qui abrite les collections de la Maison de l'outil et de la pensée ouvrière (MOPO), peut être considéré comme le berceau de la bonneterie troyenne moderne. Cet ancien orphelinat reçoit en 1746 les premiers métiers à tricoter mécaniques et devient la plus grande manufacture de métiers à bas et à bonnets de la ville.



Hôtel de Vauluisant

© Studio OG - TLCT



## Hosiery: a genuine museum piece

A new Hosiery Museum will be opening its doors soon in Troyes. The museum will be housed in a former hosiery factory, which once belonged to Guy de Bérac, a subsidiary of Armor Lux, where pullovers were manufactured until 2010. This future museum, which will cover knitwear, fashion and brands, reflects the city's desire to honour the industry that made its fortune.

Yet there is already a Hosiery Museum in Troyes, located in the Hôtel Vaubluisant, an architectural jewel from the Renaissance period. In this stunning setting, the museum traces the meteoric rise of the hosiery industry in the Aube, as well as the people that worked in the industry, the machines and technologies employed and the products that were made. It features several original looms, including a wooden loom from the 18<sup>th</sup> century –

a unique piece taken from the city's very first mill.

The Musée de Vaubluisant also features sculptures, paintings and stained glass windows from the «beautiful 16<sup>th</sup> century» in Troyes. Due to the fact that both museums share the same space, a decision was made to open a new space dedicated exclusively to the textile industry.

Hôtel de Mauroy – another Renaissance-style building converted into a museum – houses the collections of the Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière (MOPO) and is rightly considered the cradle of the modern hosiery industry in Troyes. In 1746, this former orphanage received the city's first mechanical looms and became the largest stocking and bonnet mill in Troyes.



Métiers à tricoter circulaires

© Troyes, musée de la Bonneterie  
JM Protte - Musées de Troyes





Sommaire et ci-dessus : Charles Fichot  
(Troyes, 1817 – Paris, 1903), Troyes, la tour  
de l'Orfèvre, aquarelle sur papier - Inv. 37.75

© Troyes, musée des Beaux-Arts  
C. Bell - Ville de Troyes





**Commer**ce  
**et affaires**  
Trade  
and busin**e**ss



## COMMERCE

## TRADE

# Quand Troyes régnait sur le commerce et la finance

Au début du deuxième millénaire, la ville a joué un rôle majeur dans l'activation du commerce international. La route des marchands originaires de toute l'Europe et même d'au-delà les mers passait nécessairement par Troyes. Ville de foire, la cité tricasse se double alors d'une place financière de première importance que ne nierait pas l'actuelle City de Londres. Les Anglo-Saxons continuent d'ailleurs d'utiliser une unité de mesure réchappée de cette époque pour peser les métaux précieux. Elle porte un nom qui en dit long sur son origine : l'once troy.

Il y a dix siècles, Troyes inventait la mondialisation. C'est sans doute là un raccourci. Mais cette affirmation recèle pourtant un fond de vérité. Troyes fut en effet tout à la fois une plaque tournante du commerce international et une place financière qui a compté aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles.

Les marchands affluaient alors de toute l'Europe, et parfois même de contrées plus lointaines, pour écouler leurs biens entre Bruges et Venise, Paris et la Germanie. Un millier d'étrangers venaient grossir une population forte de 10 000 à 20 000 âmes en temps ordinaire, chiffre déjà considérable pour l'époque. Ce fut l'ère des célèbres foires de Champagne, dont une lointaine descendance survit encore.

De tout temps les hommes ont cherché à échanger des marchandises, à Troyes comme ailleurs. Mais ce qui fait la singularité de la ville, c'est l'organisation que le pouvoir politique a mise en place pour développer le commerce et faire prospérer le territoire.

Les seigneurs locaux améliorent les voies de communication, construisent des halles et des places, réglementent les poids et mesures, imposent une monnaie unique pour les transactions –

le denier provinois. Et, surtout, ils garantissent la sécurité juridique des marchands et de leurs marchandises, même en dehors des limites du comté, en un temps où chaque chemin peut se transformer en guet-apens et chaque forêt en coupe-gorge, ce que l'on nomme le « conduit des Foires ». Le roi lui-même prend à son tour les marchands sous sa protection.

Les foires sont ventilées entre quatre villes qui organisent en tout six foires : Troyes et Bar-sur-Aube côté Champagne, Lagny et Provins côté Brie (dans l'actuelle Seine-et-Marne), en sorte que l'activité ne s'interrompte jamais tout au long de l'année.

À Troyes, on distingue la « foire chaude », ou foire de la Saint-Jean, qui se tient en été, et la « foire froide », ou foire de la Saint-Rémy, qui se déroule en hiver. Elles durent jusqu'à deux mois d'affilée ! Et l'on peut dire que ces foires sont un grand bazar. On y vend et on y achète aussi bien des étoffes que du vin, du charbon que des bêtes de somme, des pierres précieuses que des remèdes pharmaceutiques. Un historien a recensé au total douze catégories de produits. Le roi Charles IX affirme que « Troyes est l'entrepôt des parties les plus commerçantes de l'Europe ».



Charles Fichot (Troyes, 1817 – Paris, 1903), Troyes, l'ancien Marché aux herbes, aquarelle sur papier, Inv. 37.74

© Troyes, musée des Beaux-Arts - C. Bell - Ville de Troyes



## Troyes: a former powerhouse of trade and finance

The city of Troyes played a key role in the birth of international trade at the dawn of the second millennium. Merchants from across Europe and overseas would, by necessity, pass through Troyes. Known as the «*cité tricasse*» by virtue of the Tricasses (the warriors who settled here), the city was famous for its markets and became a financial powerhouse. Such was its economic clout that it held a position rivalled only by the City of London today. To this day, the English-speaking world still uses a unit of measure first developed in this bygone era to weigh precious metals: the «*Troy ounce*», whose name is a clear indication of its origin.

Globalisation was invented a thousand years ago right here in Troyes. This is a rather oversimplified claim, of course, but it is founded in truth. Troyes was once a focal point of international trade and a financial powerhouse that held real clout in the 12<sup>th</sup> and 13<sup>th</sup> centuries.

Merchants from across Europe, and even some from further afield, would congregate on the city to sell their wares. The city stood at an important crossroads between Bruges, Venice, Paris and the Germanic lands. Troyes had a normal population of 10,000 to 20,000 – a considerable number for the time – and this was swelled each year by an influx of a thousand foreigners. It was the time of the famous Champagne Fairs – a tradition that survives, albeit in a very different format, to this day.

Trade has always been one of the most human instincts, both here in Troyes and elsewhere in the world.

But what makes the city stand out is the way in which those in power sought to develop trade and make the city a prosperous place through careful planning and organisation.

The local lords improved communication routes, built market halls and squares, set regulated weights and measures systems and introduced a single currency – the *denier provinois* – for all transactions. They also offered legal protection, provided by the so-called *Conduit des Foires*, to guarantee the safety of merchants and their goods, even beyond the county boundaries, at a time when ambushes and murders were commonplace. Even the king himself provided personal protection for the merchants.

The fairs were spread across four towns, and a total of six markets were held in Troyes and Bar-sur-Aube (in Champagne) and Lagny and Provins (in Brie, now known as Seine-et-Marne). This ensured that trading activity continued non-stop throughout the year.

Troyes played host to two fairs: the «*hot fair*» (or *Saint-Jean fair*), which was held in summer, and the «*cold fair*» (or *Saint-Rémy fair*), which took place in winter. Each fair would last for up to two months. In fact, they were less like fairs and more like huge bazaars, where merchants would buy and sell a vast array of goods, including wine, cloth, coal, beasts of burden, precious stones and medicinal remedies. According to one historian, there were no fewer than 12 categories of goods on sale at these fairs. King Charles IX stated that «*Troyes is the warehouse of Europe's great trading regions*».





## Sa majesté le drap

De Flandre arrive la star du négoce, le drap de laine qui sert à confectionner des vêtements chauds et épais. Les Italiens viennent en nombre apporter épices ou chevaux de bataille. D'Allemagne on importe des fourrures précieuses, d'Espagne, du cuir de qualité. Certains produits proviennent d'Asie, d'Afrique, de Russie... On évoque même le commerce de femmes enlevées aux Sarrasins.

Tous ces marchands attirent dans leur sillage force ménestrels et prostituées, montreurs d'animaux et vide-goussets, mais aussi moult agents de change et banquiers.

Les taxes et droits de péages enrichissent les Troyens. La libre circulation des personnes et des biens s'accompagne d'une libre circulation des idées, d'une diffusion de l'art et de la culture qui favorisera l'expansion intellectuelle de la ville. Une cour brillante s'y installe.

Las, cet âge d'or qui durera un siècle et demi s'étiolera bientôt sous la conjonction de plusieurs facteurs défavorables. Peu à peu on voit les marchandises être expédiées d'un pays à l'autre sans intermédiaire. Un conflit avec la France retient les Flamands dans leurs foyers. Les Italiens commencent à fabriquer eux-mêmes les draps dont ils ont besoin. Paris et Lyon imposent leur concurrence. Pour ne rien arranger, le roi augmente les taxes après le rattachement de la Champagne à la couronne. Sur quoi survient la guerre de Cent ans. Elle donne le coup de grâce aux foires de Champagne.

Définitivement mortes et enterrées, les foires de Champagne ? Pas si sûr !



Les Grandes Boucheries : marché à Troyes, gravure de Charles Fichot (XIX<sup>e</sup> siècle)

© Médiathèque Jacques-Chirac, TCM

## Foires chaudes, foires froides

On les croyait disparues à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle : erreur ! Les foires de Champagne existent toujours, et elles s'appellent toujours Foires de Champagne. Elles ont pris la forme d'une grande foire-exposition qui a lieu tous les ans à Troyes à la fin du printemps. On y trouve pêle-mêle des commerçants et des artisans, des chanteurs en concert et des restaurants éphémères, des métiers venant assurer leur promotion, des clubs et des associations en démonstration, des stands et des expositions, des animations et des jeux. Bref, c'est un joyeux bric-à-brac

qui rappelle furieusement les grandes foires d'antan, celles du Moyen Age, que l'on imagine volontiers bruyantes et colorées.

Attendez, ce n'est pas tout, car il y a d'autres « foires » à Troyes. Comme jadis on parlait de « foire chaude » et de « foire froide », on parle aujourd'hui de « foire de mars ». Il s'agit en réalité d'une fête foraine de grande envergure, qui inaugure la saison dans le Nord-Est de la France. Nonobstant la présence du grand-huit, du train fantôme et des autos-tamponneuses, les troyens vous diront toujours qu'ils « vont

à la foire ». Une réminiscence du passé et une persistance du vocabulaire qui en disent long sur notre inconscient collectif !

Vous en voulez encore ? Qui osera prétendre que l'extraordinaire concentration de boutiques de mode réunies sous l'appellation de « centres de marques », ces anciens magasins d'usine dont il est fait état ailleurs dans ces pages, ne constitue pas elle aussi une résurgence du passé ? Souvenez-vous que le commerce du drap, de la soie et autres étoffes était le pivot des foires de Champagne à l'époque médiévale...



## When cloth reigned supreme

Wool broadcloth, which arrived from Flanders, was used to make warm, thick clothing. The Italians brought an array of spices and war-horses. Expensive furs were imported from Germany, while Spain provided a rich source of high-quality leather. Other products came from Asia, Africa, Russia and elsewhere. There are even records of a roaring trade in women captured from the Saracens. These merchants attracted hordes of minstrels, prostitutes, animal exhibitors and pick-pockets, along with a thriving community of exchange agents and bankers.

The Troyens accumulated vast wealth from taxes and tolls. Along with this free movement of people and goods came the free movement of ideas, and art and culture spread rapidly, triggering something of an intellectual renaissance in the city. The city was home to a stunning courtyard.

This golden age lasted for around 150 years, before a series of unfortunate circumstances conspired to herald its demise.

There was a growing trend for goods to be shipped directly from country to country without the middleman. A conflict with France saw the Flemish people stay at home. The Italians began to manufacture cloth and textiles to meet their own needs. Competition from Paris and Lyon became increasingly intense. To make matters worse, the king increased taxes when Champagne fell under the rule of the French crown. The Hundred Years' War was the final nail in the coffin, signalling the demise of the Champagne Fairs.

Was this the very end of these world-famous fairs? Not quite!



## The hot and cold fairs

If you thought the Champagne Fairs had disappeared forever in the 13<sup>th</sup> century, think again! They still exist today, and they are still known by their original name: the Foires de Champagne. These days, they take the form of a vast exhibition-cum-market, held in Troyes in late spring each year. They attract crowds of shopkeepers and craftsmen, and feature performances from concert singers and pop-up restaurants. Tradespeople come to promote their wares, while clubs and associations showcase their interests and activities through various stands, exhibitions, events and games. In short, it is a joyful hive of activity that evokes a similar atmosphere to the fairs of yesteryear, echoing the noise and colour of the Middle Ages.

And that's not all, because Troyes plays host to other «fairs» too... Just like the «hot fair» and «cold fair» in years gone by,

Troyes now holds its very own «March fair». This event is a vast fun fair, and marks the opening of the season in north-eastern France. It features a roller coaster, a ghost train and dodgems, and Troyens still use the term «going to the fair» to this day. It is a phrase that evokes the city's past and demonstrates how this unique vocabulary has remained etched into our collective subconscious.

And if that's not enough to satisfy your appetite, Troyes has even more to offer. Who can deny that the city's extraordinary concentration of factory outlets, now fashion stores known collectively as «brand outlet centres» and discussed elsewhere in this publication, are anything but a reflection of Troyes' past? For trade in cloth, silk and other textiles was the central feature of the medieval Champagne Fairs themselves...



© iStockphoto.com/eugenesergeev



# L'once troy fait toujours le poids

Petite devinette en passant : qu'est-ce qui vaut très exactement 0,0311034768 kilogrammes ?

Vous répondrez : « Je ne sais pas, et de toute façon il n'y a que les Britanniques pour inventer des chiffres aussi biscornus ! » Et vous aurez en partie raison.

Ces 31,103 grammes (en arrondi) sont ceux du « troy ounce », l'unité de mesure utilisée dans les pays anglo-saxons pour peser l'or, l'argent,

le platine et les pierres précieuses. Vous l'aurez déjà deviné, dans ce « troy ounce », traduction littérale du français « once troy », transparait l'once de Troyes.

L'once troy est un héritage direct des foires de Champagne. Valant le douzième d'une livre troy, elle servait pendant le Moyen Âge à peser toutes sortes d'objets et de denrées. Disposer d'un étalon monétaire intangible constituait un immense

progrès à une époque où le billet de banque n'existait pas et où les poids et mesures variaient d'une ville à l'autre.

Que l'once Troy ait survécu jusqu'à nos jours en dit long sur l'importance des foires de Champagne dans toute la chrétienté et sur l'influence qu'elles exercèrent sur les transactions commerciales aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Si elle a

disparu de France, c'est que la Révolution française lui a substitué notre système métrique actuel.

Une autre unité de poids en usage pendant les foires, le marc de Troyes, a fait elle aussi une belle carrière. Pesant 244,75 g, elle servait à fabriquer les livres royales. Le denier de Provins, la monnaie des comtes de Champagne, n'a-t-il pas été baptisé par les historiens « le dollar du Moyen Âge » ?



## Troyes donne le change

Église Saint-Jean-au-Marché, rue de la Monnaie, rue des Changes et rue de la Montée-des-Changes (à ne pas confondre) : ces noms pittoresques rappellent qu'à Troyes on a battu monnaie jusqu'en 1772 pour les rois de France, et que piastres, pistoles, florins, livres tournois et autres livres parisis ont virevolté entre les mains des changeurs à l'apogée des foires de Champagne.

C'est là, dans le quartier Saint-Jean, place du Marché-au-Pain (qui doit son nom aux boulangers qui avaient pignon sur rue), qu'elles se tenaient. L'ancien quartier marchand regorge aujourd'hui encore de boutiques et de restaurants.

Troyes a été l'une des villes les plus riches de France, au point qu'elle a servi de caution,

de prêteur et de banquier à de nombreux rois. Parfois même l'impôt s'abattait sur les malheureux Troyens aux fins de renflouer les caisses du royaume. On évoque par exemple cette taxe qu'eurent à payer en 1695 la ville et les propriétaires disposant de sources, de ruisseaux, de rivières non navigables et des eaux de pluie !

## The «Troy ounce» still holds weight today

Here's a riddle for you: what weighs exactly 0.0311034768 kilograms? You might think that this seemingly arbitrary value is taken from the imperial system, something conjured up by the British. That is partially, if not entirely, correct.

In fact, 31.103 grams (rounded down) is the weight of the «Troy ounce», the unit of measure used to weigh gold, silver, platinum and precious stones in English-speaking countries. And you might have guessed that the «Troy» in «Troy ounce» is nothing to do with the ancient city of Troy, but rather the French town of Troyes.

In fact, the Troy ounce was a unit of measure used in the Champagne Fairs, and it still remains with us to this day. With a value of one twelfth of a «Troy pound», it was used to weigh all sorts of objects and foodstuffs during the Middle Ages. At a time when there was no such thing as banknotes and where weights and

measures varied dramatically from one city to the next, the introduction of a standardised unit of measure with a defined monetary value represented real progress.

The fact that the Troy ounce survives to this day is testament to the importance of the Champagne Fairs across the Christian world and their influence on trade and commerce on the 12th and 13th centuries. The unit of measure has long since fallen out of use in France, following the introduction of the modern metric system during the French Revolution.

Another unit of weight employed during the fairs, the Troy mark, has also enjoyed an illustrious career. At 244.75 grams, it was used for the manufacture of royal books. The denier provinois, meanwhile, was the currency of the Counts of Champagne and has often been referred to by historians as the «dollar of the Middle Ages».

## Troyes the currency powerhouse

The city of Troyes is awash with names that evoke its former standing as a centre of currency and exchange, with examples such as the Church of Saint-Jean-au-Marché, Rue de la Monnaie, Rue des Changes and Rue de la Montée-des-Changes. These names reflect the fact that Troyes was the home of the French royal mint until 1772, and was a place where a variety of currencies such as piastres, florins, livres tournois and livres parisis changed hands in the city at the height of the Champagne Fairs. Indeed it was in the Saint-Jean district, at Place du Marché-au-Pain (which owes its name to the bakers for

which the square was famous), where the fairs were held. Today, the former merchants' quarter is still dominated by a plethora of shops and restaurants.

Troyes was one of the richest cities in France. Such was its wealth that the city bankrolled several kings of France. On some occasions, the poor Troyens were hit with steep taxes to bolster the king's coffers. In 1695, for example, a tax was imposed on the city and all land-owners with springs, brooks, non-navigable rivers and even rainwater on their properties!



TOURISME D'AFFAIRES

BUSINESS TOURISM



Centre de congrès de l'Aube

© Olivier Douard - Aube en Champagne Tourisme

## Troyes, l'écrin de votre évènement

Le centre des congrès de Troyes dispose d'un auditorium qui peut accueillir jusqu'à 800 personnes et qui est pourvu d'un niveau d'équipement ultramoderne. Il complète la panoplie des grandes salles du centre-ville, qui comprend en particulier l'Espace Argence et Le Cube-Troyes Champagne Expo. Et comme Troyes ne saurait renier son identité architecturale, c'est

dans un style que l'on qualifiera de « néo-XVI<sup>e</sup> » que ce centre des congrès a été construit. Mais si elle s'inspire de l'époque médiévale, l'enveloppe du bâtiment cherche avant tout à s'intégrer harmonieusement dans son environnement tout en incorporant des éléments contemporains. Troyes a en tout cas fait le pari de concentrer la plupart de ses

grands équipements au centre-ville, de manière à ce que les congressistes se sentent partout près de tout. Notamment des joyaux de l'hôtellerie troyenne comme les charmants et splendides Champ des Oiseaux, Maison de Rhodes, La Licorne, Hôtel de la Poste et Hôtel Relais St Jean, établissements tenus par de fervents défenseurs du patrimoine local.

Ces hébergements ont été aménagés dans de vieilles demeures de la ville, amoureusement restaurées par leurs propriétaires. De ravissants oasis situés dans le cœur historique où tout n'est que luxe, calme et volupté !





Maison de Rhodes



Centre de congrès de l'Aube  
© Sylvain Bordier - Aube en Champagne Tourisme

# Troyes, the perfect setting for your event

The Troyes conference centre has an auditorium which can accommodate up to 800 people and is fitted with the very latest equipment. This new centre is the latest of many city-centre facilities, including the Espace Argence and Le Cube-Troyes Champagne Expo.

And in keeping with Troyes' architectural tradition, this conference centre is housed in a new «neo-16<sup>th</sup>

century» building. Yet while draws its inspiration from the medieval era and is designed to blend seamlessly into its surroundings, it nevertheless boasts a range of modern elements.

With the majority of Troyes' conference facilities located centrally, the city centre is regularly awash with delegates. The city boasts a wealth of magnificent, charming hotels, including the Hôtel

Champ des Oiseaux, Maison de Rhodes, La Licorne, Hôtel de la Poste and Hôtel Relais Saint Jean, all owned by passionate defenders of local heritage.

These hotels are housed in former mansions, each lovingly restored by their owners to create magnificent oases of luxury, tranquillity and pleasure in the old city centre of Troyes.





Grillades  
Pizzas  
Paninis  
Frites fraîches

Calzone 12€  
+ salade + boisson

Pizza 15€  
+ dessert + boisson

Panini 7€  
+ frites + boisson

Salade 12€  
+ frites + boisson





**Bien vivre  
à Troyes  
La Champagne  
Troyes  
La Champagne  
lifestyle**



# L'andouillette de Troyes, la seule, la vraie

**Ni andouille, ni saucisse, l'andouillette de Troyes est unique. Pure porc, contrairement à de pâles imitations autorisant le veau, elle est l'héritière d'une tradition charcutière qui remonte à l'époque gallo-romaine. Si rien ne permet d'affirmer qu'elle est née ici – mais rien ne permet non plus de l'infirmer ! –, l'andouillette de Troyes, c'est avant tout une recette intangible, un tour de main éprouvé et un savoir-faire artisanal qui sont la marque de fabrique de cette spécialité gastronomique connue dans le monde entier.**

L'anecdote mérite d'être narrée. En l'an de grâce 1590, 4 000 hommes de l'armée royale se répandent nuitamment dans la ville pour tenter de la reprendre aux partisans du duc de Guise. Parvenus au quartier Saint-Denis, leurs narines sont tout à coup sollicitées par une odeur appétissante. C'est celle des andouillettes que les tripiers locaux sont en train de préparer. Délaissant leur mission guerrière, les soldats se jettent alors sur ce mets délectable et se mettent à bâfrer à qui mieux mieux. S'abandonnant à leur goinfrerie, ils deviennent une proie facile pour les ligueurs qui, les surprenant en pleine ripaille, s'emploient à en trucider quelques centaines, laissant

la vie sauve et le ventre plein aux plus chanceux. Qui déguste la « véritable andouillette de Troyes » ne s'expose pas nécessairement à pareils désagréments. Le roi Louis XIV et l'empereur Napoléon, entre autres têtes couronnées, s'en sont repu. Il fut un temps où la spécialité culinaire auboise était un présent qui honorait celui qui le donnait aussi bien que celui qui le recevait. C'était un plat de choix pour tout banquet qui se respectait. Nulle bonne table sans une bonne andouillette. La première mention officielle de la présence de l'andouillette à Troyes date de 1590. L'andouillette de Troyes est l'héritière d'une tradition

charcutière que l'on peut faire remonter à « nos ancêtres les Gaulois ». Très tôt les Troyens sont passés maîtres dans l'art d'accommoder la viande de porc. Un poète écrit que la ville est fameuse « par ses hures ». Elle est aussi réputée pour ses langues de bœuf et ses langues de mouton parfumées. Paris raffole de l'andouillette de Troyes. On la considère presque comme un produit de luxe, comme en atteste les frais de port (sans jeu de mots !) anormalement élevés pratiqués sur elle pour pouvoir la transporter jusqu'à la capitale.

## Andouillette de Troyes – authentic and unique

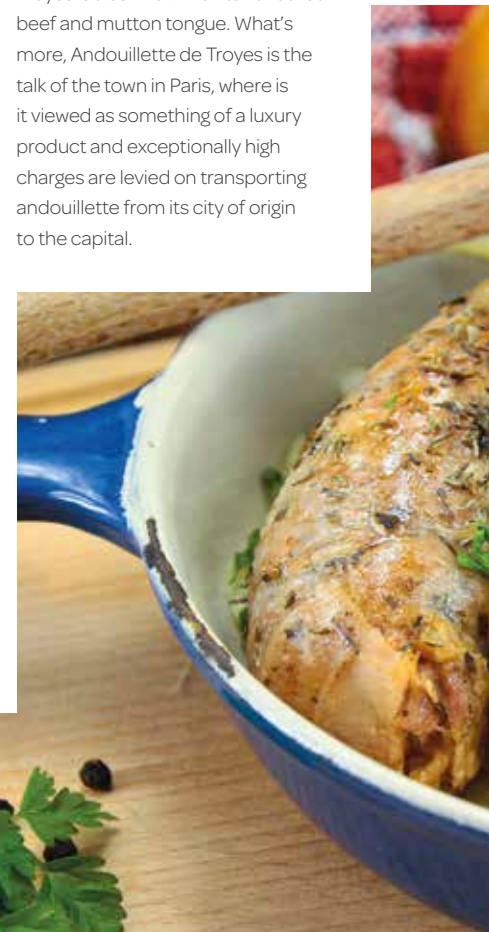
Andouillette de Troyes is made to a unique recipe. It is neither an andouille nor a sausage. Unlike its feeble imitations, which contain veal, Andouillette de Troyes is made from pure pork and is based on a butchery tradition that dates back to the Gallo-Roman era. There is no hard evidence that it originated in Troyes, but there is equally no proof that it didn't! Andouillette de Troyes is first and foremost a sacrosanct recipe that requires exceptional skill and expertise to prepare. It is these qualities that have made this culinary speciality a firm favourite across the globe.

It is a story that is worth telling. In the year 1590, 4,000 men from the Royal Army spread out across the city by night in an attempt to recapture Troyes from supporters of the Duc de Guise. As they reached the Saint-Denis district, they encountered a delicious scent. It was the smell of andouillettes being prepared by local tripe-sellers. The armed men abandoned their mission and set about devouring this delightful delicacy to their heart's content. Having been overcome by greed, the men from the Royal Army were easy prey for the Duc de Guise's troops, who ambushed them mid-feast and slaughtered several hundred of them. Only the lucky ones escaped, with their lives intact and their bellies full.

This unfortunate fate is unlikely to befall those who try «authentic Andouillette de Troyes» these days, of course. It was a personal favourite of King Louis XIV and Napoleon Bonaparte, as well as other great monarchs and leaders. At that time, this culinary speciality from the Aube region was considered a generous gift that conferred honour on both the giver and the receiver. It was an absolute must at any self-respecting banquet, and no feast was complete

without a quality andouillette. The first official mention of andouillette in Troyes dates back to 1590.

The recipe is based on a butchery tradition that can be traced back to the «ancient Gauls». The people of Troyes have long been masters of pork-based recipes. Indeed, a famous poet once wrote that the city was famous for its «pig heads». Troyes is also known for its flavoured beef and mutton tongue. What's more, Andouillette de Troyes is the talk of the town in Paris, where it is viewed as something of a luxury product and exceptionally high charges are levied on transporting andouillette from its city of origin to the capital.





## Vous avez dit « AAAAA » ?

La recette de l'andouillette de Troyes est immuable, quoique jalousement tenue secrète : deux tiers de gros intestin pour un tiers de gorge et d'estomac de porc découpés en lanières, le tout salé, poivré, assaisonné d'herbes et d'épices. La véritable andouillette de Troyes est « dressée à la main » (ou « tirée à la ficelle »), « embossée » et « refourrée ». Puis on la cuit lentement dans un court-bouillon aromatisé. Trois kilos de matières premières sont nécessaires pour produire un kilo d'andouillettes, chacune pesant entre 150 et 180 grammes. Elle est fabriquée de façon artisanale ou industrielle par des charcutiers.

Il existe toutes sortes de manières de la déguster : chaude ou froide, grillée ou poêlée, entière ou découpée en rondelles, en brochette, en papillote ou au barbecue, à l'apéritif, en entrée ou comme plat principal, arrosée de cidre, de vin ou de champagne, accompagnée de moutarde, d'échalote et de crème fraîche, ou même gratinée au chaource, autre spécialité gastronomique auboise.

L'andouillette de Troyes n'est protégée ni par une appellation d'origine contrôlée, ni par une indication géographique protégée. C'est pour cette raison qu'une association a entrepris de

« labelliser » les professionnels qui confectionnent les meilleures andouillettes. Ces gardiens du temple se sont regroupés sous un pseudonyme collectif pour le moins mystérieux : AAAAA, ou 5A. Ce qui signifie : Association amicale des amateurs d'andouillette authentique.

Son conseil d'administration, qui se transforme en jury le temps d'une dégustation à l'aveugle, se compose de critiques gastronomiques, de charcutiers, de cuisiniers ou de simples amateurs. Les 5A délivrent un diplôme que le récipiendaire peut afficher et revendiquer pendant deux ans. C'est un gage de qualité,

l'assurance que l'andouillette a été élaborée dans les règles de l'art et le respect de la tradition.

La plupart des andouillettes estampillées 5A sont auboises, mais pas seulement, puisqu'on en trouve même à l'étranger. Dernier détail : l'association 5A ne peut pas être soupçonnée de favoritisme, puisqu'elle siège à Paris !

Quant à nous, qui ne sommes tenus par aucun devoir de neutralité, ne craignons pas d'être taxés de chauvinisme en affirmant qu'il n'est d'andouillette que l'andouillette de Troyes !

## What do you mean, «AAAAA»?

Andouillette de Troyes is prepared to an unchanging and closely guarded recipe. It is made exclusively from pork meat, consisting of two-thirds large intestine and one-third throat and stomach, cut into strips, salted, peppered, and seasoned with herbs and spices. Authentic Andouillette de Troyes is «hand-strung», «embossed» and «stuffed». It is then cooked slowly in a flavoured broth. It takes three kilos of raw ingredients to create one kilo of andouillettes, each weighing between 150 and 180 grams. It is prepared by butchers, using traditional or industrial methods.

It can be served in a multitude of different forms: hot or cold, grilled or fried, whole or cut into slices, skewered, foil-baked or barbecued, as a starter or a main course, doused in cider, wine or champagne, accompanied with mustard, shallots or crème fraîche, or in a Chaource cheese gratin (another Aube culinary speciality).

Andouillette de Troyes is not protected by a controlled designation of origin or geographical protection order. For this very reason, a dedicated association has been created to give its «seal of approval» to those professionals who create the very finest andouillettes. The guardians of this prestigious temple are known by the mysterious acronym «AAAAA» (or «5A»). This stands for «Association Amicale des Amateurs d'Andouillette Authentique» (association of authentic andouillette lovers).

Its governing body is made up of food critics, butchers, chefs and fans, who come together to perform blind taste tests on andouillettes submitted for the association's seal of approval. The AAAAA then issues an official certificate, which the recipient is entitled to display and use for a period of five years. This certificate is testament to the quality of the product, and guarantees that the andouillette has been prepared in accordance with accepted practice and to traditional methods. The majority of AAAAA-approved andouillettes come from the Aube region, but there is also a handful of examples from elsewhere, including outside France. What's more, the AAAAA cannot be accused of local bias, since its headquarters are based in Paris!

Since we are not bound by any neutrality requirement, we can proudly say that, in our view, Andouillette de Troyes is the only andouillette worth talking about!





## Le champagne aux portes de Troyes

Toutes les deux secondes, une bouteille de champagne est ouverte dans le monde !

3 milliards de flûtes de champagne sont dégustées chaque année.

En France comme à l'international, le champagne est considéré comme le produit de luxe par excellence. Dans notre société occidentale, il est synonyme de fête, de bonheur et de célébration, toutes générations confondues.

Mais l'histoire du champagne remonte bien loin... On estime que les premières traces de production de champagne se trouvent à l'époque gallo-romaine, lorsque la culture de la vigne débute en Champagne.

Certainement très éloigné du breuvage que nous connaissons aujourd'hui, le vin de Champagne va évoluer de siècle en siècle. La bouteille et le bouchon en liège

seront adoptés vers 1660 mais c'est en 1670 que la recette du Champagne va connaître une véritable révolution grâce à Dom Pérignon.

Aujourd'hui, c'est un volume de près de 300 millions de bouteilles qui est produit en Champagne chaque année.

Le champagne est un vin AOC et doit donc obligatoirement provenir d'une zone géographique bien déterminée, autour de Reims, Epernay et Troyes, et être élaboré principalement à partir de 3 cépages : le Pinot noir, le Pinot Meunier et le Chardonnay.

Son secret résulte surtout d'un procédé de fabrication précis, mis au point par des ecclésiastiques au XVII<sup>e</sup> siècle, qui lui donne ce caractère pétillant si recherché. Les vendanges, réalisées exclusivement à la main, ont lieu entre fin août et mi-septembre. Pour

éviter tout risque d'oxydation, on presse les raisins immédiatement après leur arrivée au pressoir. Chaque viticulteur procède ensuite au mélange en choisissant parmi tous les jus récoltés. Seuls les champagnes millésimés sont réalisés dans une même récolte lors des années exceptionnelles.

L'Aube est le deuxième producteur de champagne, après la Marne. La Côte des Bar, située à une demi-heure de Troyes en voiture, fournit le plus gros contingent du raisin mais on produit également du champagne sur la colline qui surplombe Troyes, à Montgueux.

7 132 hectares de vignes (22% de l'appellation) sont bichonnés par quelque 2 500 récoltants et 500 élaborateurs. Ils produisent entre 16 et 20 millions de bouteilles chaque année.



\* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération  
Alcohol abuse is dangerous for your health. Consume in moderation.



# Champagne at Troyes' gates

Somewhere in the world, a bottle of champagne is opened every two seconds!

Some 3 billion glasses of champagne are drunk worldwide each year.

Champagne is considered a flagship luxury product, both in France and around the world. In western societies, it is synonymous with celebrations, parties and good times – an association that spans all generations.

Yet the history of champagne goes back a long way... The first evidence of champagne production is believed to date from the Gallo-Roman period, when vine-growing began in the Champagne region.

In its original form, this «Champagne wine» was a far cry from the tippie we know and love today. It has undergone major changes over the centuries. The trademark bottle and its cork stopper were first used in around 1660, but the

real change came in 1670, when Dom Pérignon revolutionised the contents of the bottle.

Today, some 300 million bottles are produced in the Champagne region each year.

Champagne is a wine with a controlled designation of origin, meaning that it can only be produced in a specific geographical area around Reims, Epernay and Troyes. It is produced using mainly three grape varieties: Pinot Noir, Pinot Meunier and Chardonnay.

The secret of its famous and sought-after sparkling quality lies in a precise production process, developed by monks in the 17th century. The grapes are harvested exclusively by hand between end of August and mid-September. To prevent oxidation, the grapes are pressed as soon as they arrive in the press room. Each producer then combines the pressed juices to his or her own recipe. During exceptional years, only vintage champagnes are produced from the same harvest.

Aube is the second biggest Champagne producing region after the département of Marne. The biggest vineyards are found in the Côte des Bar, half an hour away by car from Troyes, but Champagne is also produced in Montgueux, a hill overlooking Troyes.

Some 2,500 wine growers and 500 wine producers tend 7,132 hectares of vines (22% of all Champagne vines) to produce between 16 and 20 million bottles each year.





## La colline de Montgueux bénie des cieux

Quant au champagne, eh bien l'histoire a finalement donné raison à la « vision » urbanistique des comtes de Champagne ! Les vignes couvrent aujourd'hui 215 hectares sur les pentes de la colline de Montgueux qui borne l'horizon à l'ouest de Troyes et amorce un changement de décor. Doucement, en effet, la plaine céréalière va faire place aux vallonnements verdoyants caractéristiques du Pays d'Othe, tout auréolé de vergers.

Sur cet îlot bienheureux de Montgueux, le pépiniériste Charles Baltet a naguère planté toutes sortes d'arbres fruitiers au sein du Clos Sainte-Sophie coiffant la colline, mais aussi du raisin, lequel est devenu roi. Une vingtaine de vignerons produisent un vin effervescent qui participe à la renommée de la Champagne. Ces bulles de joie, avant d'aller pétiller dans les coupes aux quatre coins du globe, prennent

naissance sur un sol généreux. Elles sont élaborées par des viticulteurs passionnés aux savoir-faire reconnus loin à la ronde dans l'art de transformer le raisin en un vin prestigieux.

La plantation de vignes est signalée dès 1161 sur ce socle de craie formé il y a 90 millions d'années quand une mer tropicale s'est retirée. Le climat y est désormais tempéré et un petit vent aère agréablement les grappes, aussi dodues que saines. Bien exposée au Sud Sud-ouest, la colline permet à la vigne de se gaver de soleil et d'amener le cépage chardonnay, majoritairement présent, à pleine maturité quand sonne l'heure de la récolte. À la fin de l'été, des centaines de vendangeurs viennent alors animer les rangs, parsemant les parcelles de touches de couleurs et d'éclats de rire. Le champagne est une fête célébrée tout au long de l'année à travers les dégustations proposées au

sein mêmes des propriétés montguillates ou dans les bars à champagne ayant fleuri dans les ruelles du centre historique de Troyes. On y découvre les trésors élaborés sur la colline singulière de la Côte de Troyes – appelés à s'entendre avec la révision de l'aire AOC Champagne – mais aussi les champagnes produits dans la Côte des Bar, dans la partie la plus méridionale de l'appellation Champagne. Et, bien sûr, au gré de leurs envies, les restaurateurs troyens ne manquent pas les occasions de faire rimer champagne et gastronomie.

Depuis quelques années, la Champagne est inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco au titre de ses « Coteaux, Maisons et Caves de Champagne ».

Vignoble de Montgueux

© Studio OG - TLCT



## The heaven-blessed hillsides of Montgueux

As far as the history of champagne is concerned, it seems the urbanistic “vision” of the counts of Champagne was an accurate one! Vines now cover 215 hectares of the Montgueux hills that stand on the horizon west of Troyes, announcing a change in decor. Indeed, the cereal plains gently yield to the rolling orchard-dotted valleys that are so typical of the Pays d’Othe.

On this blissful islet of Montgueux, nurseryman Charles Baltet once planted all variety of fruit trees within the Clos Sainte-Sophie estate which crowned the hill. But he also planted grapevines, and the grapevine became king. Around twenty winegrowers produce a sparkling wine that helped build the reputation of Champagne. Before fizzing in champagne glasses across the planet, these joyous bubbles take their source from a generous soil. They are nurtured by passionate winemakers whose savoir-faire in the art of transforming grapes into such a presitigious beverage is recognised far and wide.

There is evidence that vines were planted as far back as 1161 on this chalk base which formed 90 million years ago, after the tropical

sea had subsided. The temperate climate now offers gentle winds to air the healthily plump grapes and the hillside’s good South-South-West exposure means the vines soak up plenty of sunshine, allowing the grapes, predominantly Chardonnay, to reach full ripeness by the picking season. At the end of the summer, the rows of vines come to life amid bursts of laughter as hundreds of grape pickers take their place, adding colour to each parcel. Champagne is celebrated throughout the year, with tasting sessions in the cellars of Montgueux or in the champagne bars which now abound in the narrow streets of the historic centre of Troyes. There you’ll find this treasure from the unique Côte de Troyes hillside - which will have its say in the revised Champagne AOC area - as well as champagnes produced in the Côte de Bar region of the southernmost part of the Champagne designation area. Then of course, there are the restaurants of Troyes which offer many opportunities to combine champagne and gourmet dining.

A few years ago, the “Champagne Slopes, Estates and Cellars” earned the Champagne region a place on the UNESCO World Heritage list.

Coteaux de Montgueux

© Olivier Douard - TLCT







# Troyes a la gueule sucrée

Petite devinette. Je suis une liqueur titrant 40°. Je suis fabriquée à partir de noyaux de prune (une sorte de petite prune sauvage impropre à la consommation), broyés, macérés dans l'alcool et distillés ! On me produit depuis 1840 dans de vieux alambics et dans une maison beaucoup plus ancienne encore, à l'enseigne du Cellier Saint-Pierre, qui a pignon sur rue face à la cathédrale. J'ai obtenu la médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris en 1900 et, comme le Coca-Cola, ma recette doit rester secrète. On me sert

aussi bien à l'apéritif qu'en digestif ou au dessert. Qui suis-je (un indice a été glissé dans la description) ? Réponse : je suis la Prunelle de Troyes\*. Je suis l'autre spécialité de la ville avec l'andouillette. Et je fais un excellent souvenir à glisser dans la valise des touristes qui veulent retrouver le goût de leur passage à Troyes. Mais étant de nature plutôt conviviale, je ne prendrai pas ombrage si vous emportez aussi avec vous quelques douceurs provenant des excellentes chocolateries troyennes. Je ne saurais trop vous

conseiller de pousser la porte de la Maison Caffet, qui en dépit d'un nom quelque peu trompeur, exerce bel et bien le noble métier de chocolatier. Et quel chocolatier ! Un des meilleurs ouvriers de France en pâtisserie et champion du monde des métiers du dessert, maître Pascal Caffet a exporté ses talents jusqu'au Japon, où l'on raffole de ses créations. À consommer sans modération !... sans oublier ses excellents confrères Charpot, Duparcq, Sourice, Temoin...

\*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération  
Alcohol abuse is dangerous for your health. Consume in moderation.

Alambic (1856), cellier Saint-Pierre

© Lempens Studio - TLCT



## Troyes, a city with a sweet tooth

Here's a riddle for you. I am a 40% ABV liqueur. I am made from sloe stones (a type of small, wild prune that cannot be eaten), crushed, steeped in alcohol and distilled. I have been produced since 1840 in ancient stills, in a house that is even older than me, known as the Cellier Saint-Pierre, which juts out onto the street in front of the cathedral. I won the gold medal at the Paris World's Fair of 1900 and, like Coca-Cola, I am made to a closely guarded recipe. I am perfect as a pre-dinner or post-dinner drink, or as a dessert. What am I (hint: the clue is in the description)? Answer: I am Prunelle de Troyes\*. Like andouillette, I am one of the city's famous specialities.

I make a great souvenir gift for tourists looking to take a taste of Troyes home with them.

But since I'm a friendly type, I won't be too fussed if you also grab a few sweet treats from Troyes' superb chocolatiers. In fact, I'm happy to recommend a visit to the Maison Caffet, one of Troyes' finest chocolatiers. Indeed, he is one France's finest pastry chefs and a world champion when it comes to desserts, having exported his talents as far afield as Japan, where his creations are all the rage. Enjoy to your heart's content! ... But don't forget his excellent peers, Charpot, Duparcq, Sourice, Temoin, etc.





## JEUX ET SPORTS

## GAMES AND SPORT

## Gaie la pagaie

Peu farouche, Troyes La Champagne se laisse aborder de multiples façons. Et pourquoi pas depuis son point le plus bas, c'est-à-dire au ras de l'eau ?

Si la batellerie a déserté depuis longtemps les cours d'eau troyens, il n'en va pas de même pour la navigation de loisirs. Monter dans un canoë ou un kayak, c'est découvrir la ville sous un angle différent, au plus près du fleuve.

De la plage de Courgerennes à Buchères, au mail des Charmilles à Troyes,

ce sont six ou huit kilomètres de balade alternant sites naturels et paysages urbains que l'on peut effectuer en optant, selon ses aptitudes et ses désirs, pour le parcours calme ou pour le parcours fun, un peu plus sportif. Mais que l'on se rassure : la Seine se montre d'humeur égale toute l'année, malgré des courants un peu plus impétueux au passage des "toboggans" et autres "marmites" qui font monter l'adrénaline. Rien de bien méchant cependant, y compris pour les débutants,

qui apprécieront la quiétude et la sérénité du fleuve. Aux berges de la ville, on pourra préférer les rives moins policées des lacs ou encore celles, plus rectilignes, du canal de la Haute Seine. Le plaisir est à géométrie variable.

La Maison du Canoë fait office de point de ralliement. Installée à la lisière du centre-ville de Troyes, elle accueille grands et petits (à partir de 7 ans), pratiquants confirmés ou bien néophytes, pour une journée ou une demi-journée de pagaie.

## Paddling fun

Troyes La Champagne is not shy - it is approachable from many different directions. Including from its lowest point, at water level.

Canal transport ended a long time ago in the Troyes water network, but leisure water activities continue. Discover the town from a different perspective - from the water level in a canoe or kayak.

There are six to eight kilometres from Courgerennes beach to Buchères and on to Mail des Charmilles in Troyes, alternating natural sites and urban landscapes. Choose depending on your taste and capacity between the calm course or the more fun and sporty one. Rest

assured, the Seine is even-tempered all year round, despite slightly more impetuous currents where 'chutes' and 'whirlpools' push the adrenaline higher. But there's nothing too dangerous, including for beginners who will appreciate the serene, tranquil waters. Others might prefer the less civilised banks of the lakes or the straighter banks of the Canal de la Haute Seine to the quays in town. There are multifaceted pleasures.

The Maison du Canoë is the rallying point. Situated on the edge of Troyes town centre, all ages (from seven years old) are welcome, both beginners and more experienced for a half or whole day of paddling.







Lac d'Orient, PNRFO

© Claire Droppert - TLCT

## Si tu kiffes le kite

Si la place fait défaut sur les eaux troyennes pour aller vite et loin, on peut en revanche s'adonner aux joies de la glisse du côté des Grands Lacs de Champagne.

La planche à voile, le kitesurf et le canoë-kayak y ont droit de cité, tandis que les adeptes de la voile peuvent

réveiller leur instinct de vieux loup de mer sur ces généreuses étendues d'eau. Les amateurs de fonds sous-marins trouveront quant à eux leur bonheur en plongeant dans les eaux calmes du lac d'Orient.

Pour les sensations fortes, une seule adresse à une

vingtaine de kilomètres de Troyes La Champagne : le lac Amance, qui s'est spécialisé dans le motonautisme. Le plan d'eau est ouvert à la pratique du bateau à moteur, du ski nautique et du jet-ski. Son port peut accueillir deux cent quarante embarcations.

## Thrills and spills

Space is restricted in Troyes for going further and faster, but other water sports are possible in the Grand Lacs de Champagne.

Here you can go windsurfing, kitesurfing and canoe-kayaking. And sailing enthusiasts will feel their old sea dog instincts awaken on these vast expanses of water. And diving enthusiasts delight in the calm waters of Lac d'Orient.

If you're looking for thrills, this is the place about twenty kilometres from Troyes La Champagne: Lac Amance specialises in motorboating activities. The lake is open to motorboats, water skis and jet skis. The port has berths for 240 crafts.



# Accros d'acrobaties

Si l'on n'est pas rassasié par les activités nautiques, ou bien si l'on n'a pas le pied marin, d'autres disciplines permettent de bouger en conciliant sport et loisir.

C'est le cas du karting, que l'on peut pratiquer en extérieur sur le circuit de Saint-Lyé : 680 mètres de piste où l'on enchaînera les tours de franche rigolade et de grands frissons à condition d'avoir 7 ans au minimum.

Moins terre à terre, et pour cause, les parcours acrobatiques offrent aux plus grands un bon prétexte pour retomber en enfance et aux enfants pour imiter les plus grands. Ce loisir familial peut se pratiquer à quelques minutes de Troyes dans le parc de Menois (commune de Rouilly-Saint-Loup) ou en plein cœur de la forêt d'Orient, en face de la plage de Lusigny-sur-Barse.

À la recherche d'un maximum de plaisir, les plus joueurs se dirigeront vers les trois aires de jeux aménagées dans l'agglomération troyenne, à Villechétif, la Chapelle Saint-Luc et Saint-Julien-les-Villas : toboggans, piscines à balles et autres châteaux gonflables sont au rendez-vous !

Vous préférez défier vos proches ou vos amis au paintball ou au laser game ? Qu'à cela ne tienne : les salles ouvertes à Troyes, à Creney-près-Troyes et à Bouranton n'attendent que vous.

## Addicted to acrobatics

If you haven't had your fill with water activities, or perhaps you don't have sea legs, there are other activities which combine sport and fun.

Such as go-karting on the outskirts on the Saint-Lyé track: 680 metres of track where you can have hysterical fun and thrills on the circuit, provided you are at least seven years of age.

Or there is a less down-to-earth activity, with acrobatics in the treetop canopy where adults can play at being children again, and children can pretend to be grown-ups. Join in this family activity just a few minutes from Troyes in the Parc de Menois (in the town of Rouilly-Saint-Loup) or in the heart of the Forêt d'Orient, opposite the beach at Lusigny-sur-Barse.

And for even more fun, the urban area has three playgrounds: in Villechétif, la Chapelle Saint-Luc and Saint-Julien-les-Villas with slides, ball pits and other inflatable games!

Or perhaps you'd rather challenge your friends or family to a game of paintball or laser tag? Well, we have what you're looking for with arenas in Troyes, Creney-près-Troyes and Bouranton.



## À cache-cache

Parce qu'il est parfois fastidieux pour un enfant d'accompagner ses parents quand ils visitent une ville, Troyes La Champagne Tourisme a inventé À Kid' Jouer ?

Ces petits livrets remplis d'énigmes à résoudre et adaptés aux différentes tranches d'âge permettent une immersion aussi

bien ludique que pédagogique dans la cité. Ou comment apprendre en s'amusant.

Découvrir un lieu par le jeu n'étant pas l'apanage des bambins, l'office de tourisme a également développé le concept des Petits Secrets de Troyes. Il s'agit d'une chasse au trésor à travers la

ville, où l'on doit faire provision d'indices en sillonnant les rues.

Le désormais classique géocaching fait lui aussi partie de la panoplie d'outils mis à la disposition des visiteurs pour découvrir le territoire. Des dizaines de géocaches traditionnelles et une demi-

douzaine de multicaches ont été dispersées dans l'agglomération troyenne et ses alentours. L'occasion de faire des rencontres insolites : ici une pagode bouddhiste, là une ferme rustique, un kiosque à musique ou cinq colonnes doriques curieusement dressées au milieu de nulle part.



**TROYES**  
La Champagne  
**TOURISME**

Explorez  
Découvrez  
Profitez

3€

**Les petits secrets de Troyes**

Découvrez les secrets de la ville aux mille couleurs

Énigme : Un véritable feu d'artifice lors du passage au nouveau millénaire lui apporte de nouvelles lettres de noblesses : "La ville aux mille couleurs".

© TLCT

## Hide-and-seek

It's not much fun visiting a town with your parents, that's why Troyes La Champagne Tourisme invented 'A Kid' Jouer?', tailor-made for you.

These little booklets are full of riddles created for each age group, making it fun to learn about the town. Have fun and learn at the same time!

But having fun while exploring a new place is not just for kids... That's why the tourist information centre also

created the Little Secrets of Troyes trail: find the clues in the treasure hunt and discover the town.

Geocaching is just one of the tools that visitors have for discovering the region. Dozens of traditional geocaches and half a dozen multicaches have been spread throughout Troyes and the surroundings. It's the chance to make some unusual discoveries: a Buddhist pagoda, a rustic farm, a music kiosk or five Doric columns, mysteriously standing in the middle of nowhere.



## Troyes a la pêche !

Les visiteurs seront sans doute frappés par le spectacle de ces pêcheurs assis sur un tabouret pliant, à l'ombre d'un parasol quand le soleil tape, une gaule à la main, en train de taquiner le goujon dans les rues de Troyes, jusqu'au creux de la ville !

Explication toute simple : la cité tricasse est prise dans une toile d'araignée d'eau, un entrelacs

de bras de Seine et de rivières, de rus et de noues, de canaux et de dérivations, de digues et de déversoirs, de bondes et de traversins.

Songeons par exemple que le fleuve et ses appendices sillonnent l'agglomération troyenne sur environ treize kilomètres. Le poisson y fraie donc tout à son aise, pas tant d'ailleurs le goujon cité plus haut que le brochet, la perche, le sandre

ou la carpe et autres cyprinidés.

Le Bassin de la préfecture, du nom de ce vaste plan d'eau situé au cœur du centre-ville, est le lieu de rassemblement privilégié des pêcheurs à la ligne qui se donnent des airs de marins pêcheurs lorsque les embruns portés par le vent et les jets d'eau fouettent les visages.

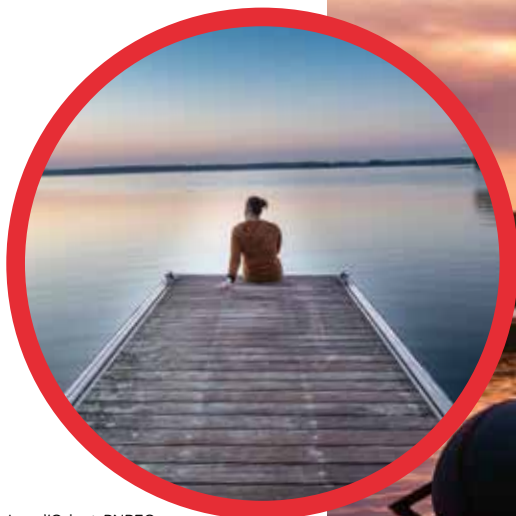
## Les lacs, paradis pour poissons

Pour rencontrer une variété plus grande encore de poissons, point besoin d'aller courir très loin. Campés aux portes de Troyes, les Grands Lacs de Champagne sont un vivier apprécié de tous les amateurs.

Des trois lacs formant ce chapelet lacustre unique en France par sa diversité, un seul est dédié exclusivement à la pêche, le lac du Temple, même s'il tolère la présence de voiliers sur ses eaux. Le lac du Temple doit son nom aux templiers, dont le département de l'Aube se flatte d'être le berceau.

Les deux autres lacs, à proximité de Troyes La Champagne, le lac d'Orient et le lac Amance, accordent eux aussi une place avantageuse aux pêcheurs. Tous trois se sont fait une spécialité de la pêche à la carpe de nuit, avec de beaux parcours qui raviront les adeptes de cette pratique très prisée par nos amis anglais et néerlandais.

Il est possible de louer une barque de pêche pour s'élancer sur les eaux calmes et poissonneuses des barrages-réservoirs. Un guide-moniteur professionnel, ancien recordman



Lac d'Orient, PNRF0  
© Studio OG - TLCT

de France de la perche et du plus grand brochet, propose des sorties destinées à initier petits et grands aux techniques de base. La présence invisible des carnassiers renforce l'envie d'en découdre avec eux.

Les trois lacs aubois sont les lointains héritiers des multiples étangs creusés par les moines au Moyen Âge pour l'élevage du poisson notamment. Il en subsiste plus de soixante-dix, dont certains sont encore accessibles aux pêcheurs à la ligne.



© Dudarev Mikhail - stock.adobe.com



## The Lakes: fish paradise

And there is an even wider variety of fish not far away. Just outside Troyes, the Grands Lacs de Champagne are a breeding ground much appreciated by enthusiasts.

The chain of three lakes is unrivalled in France for its diversity: only one is exclusively used for fishing, Lac du Temple, where sailing is still also tolerated. The Lac du Temple owes its name to the Templar Knights, the Aube department being the proud birthplace of the Order.

The other two lakes near the Troyes La Champagne area, Lac d'Orient and Lac Amance are also lovely fishing spots. All three are specialized in nocturnal carp fishing with great spots for enthusiasts of this discipline, much appreciated by our English and Dutch friends.

On-site boat hire is possible for accessing the calm waters of these dams and reservoirs, abundant with fish. A professional guide and instructor, the former French record-holder for perch and the biggest pike, proposes fishing outings for giving beginners of all ages insight into the basic techniques. Not being able to see these carnivores only heightens the desire to fight it out with them.

The three Aube lakes are the distant heirs to the many ponds dug by medieval monks for farming fish at the time.

More than seventy of them remain, and some of them are still open to anglers.

## Fishing in Troyes!

Visitors will undoubtedly be struck by the sight of fishermen sitting on a folding chair, in the shade of a parasol when the sun's beating down, a fishing rod in hand, tempting the gudgeon in the streets of Troyes - right in the heart of town!

The explanation is simple: the town of Troyes is built in a network of water, a web of arms of the Seine and rivers, streams and rivulets, canals and branches, dykes and spillways, outlets and culverts.

The river and its offshoots crisscross the urban area of Troyes for about 13 kilometres. So fish are perfectly at home, not just the gudgeon mentioned above, but pike, perch, pikeperch, carp and other members of the Cyprinidae family.

The Bassin de la Prefecture, the name of the lake situated in the town centre, is the preferred meeting place for anglers who resemble seaman when the spray is swept by the wind to whip their faces.





INSOLITE

QUIRKY CORNERS

## Un canal s'est perdu

Le département de l'Aube recèle un bel exemple de fantôme qui hante encore le présent : le canal de la Haute Seine, dont l'activité fut éphémère et incomplète, mais qui a semé les petits cailloux de son existence afin que l'on en retrouve la trace. Sa présence est bien sûr manifeste à Troyes, où un tronçon a été conservé quasiment intact au centre-ville. Les grandes artères rectilignes qui s'en détachent gardent l'empreinte de son tracé.

Sortant de Troyes, vers l'aval, les anciennes maisons éclusières, toujours habitées, jalonnent le paysage. D'autres ouvrages directement liés à l'exploitation de l'ancien canal ont survécu à sa désaffectation. À Saint-Thibault, au détour de la zone industrielle des Marots, dans la bien nommée rue de l'Écluse, l'écluse de Villebertin offre le spectacle surréaliste d'un couloir de pierre posé au milieu d'un terrain engazonné. Sentiment bizarre de marcher à la place des péniches. Ce Stonehenge aubois est-il le lieu de culte préféré des

lapins qui pullulent à cet endroit ? Plus loin dans la commune, rue du Stade, une autre écluse abandonnée voit toujours de l'eau couler contre ses flancs.

En amont de Troyes, le canal de la Haute-Seine a conservé sa physionomie d'origine et une voie verte l'escorte aujourd'hui. À la sortie de la ville, le pont-canal de Barberey-Saint-Sulpice constitue une étape obligée, car il s'agit du premier pont métallique construit en France, entre 1843 et 1846. Il permettait au canal de franchir la Seine. Un temps laissé à l'abandon, il a été restauré et ouvert à la circulation douce. Piétons et cyclistes peuvent admirer sa singulière alchimie de fonte et de fer forgé, de pierre et de brique. La passerelle d'acier qui autorise le passage est démontable, en prévision d'une éventuelle remise en eau. À Barberey-Saint-Sulpice, direction Sainte-Maure, on y accède en une dizaine de minutes à pied par un chemin goudronné.

Pont-canal de Barberey-Saint-Sulpice

© Olivier Douard - TLCT

## Cinq colonnes à la une

Des vestiges plus étonnants encore se voient à Cormost, au croisement de la D444 et de la D1. Cinq colonnes de pierre, comme poussées toutes seules à l'orée de la forêt, déconcertent l'automobiliste par leur présence. Ces gros champignons incongrus ne sont pas les restes de quelque temple grec ou romain, mais les colonnes qui ornaient la façade de l'ancien tribunal de Troyes. Construites en 1861, elles ont été transportées ici au début des années 1970. Une installation qui ne laisse pas d'alimenter toutes les supputations un demi-siècle plus tard.





## Five columns on the front page

The most amazing vestiges are in Cormost, at the junction of the D444 and D1 roads. These five stone columns take motorists by surprise, looking like they have sprouted naturally on the edge of the forest. These enormous incongruous mushrooms are not the remains of a Greek or Roman temple, but the columns which decorated the facade of the former Troyes courthouse. Built in 1861, they were moved here in the early 1970s. An act which never ceases to feed speculation 50 years later.

## A lost canal

A phantom has come back to haunt the present in the Aube department: the Canal de la Haute Seine had a transient and incomplete career, but scattered small pebbles on the path of its existence to leave a trace. One section is perfectly visible in the centre of Troyes, because it is practically intact. The straight major arteries which branch off from it remind us of its path.

As you head out of Troyes downstream, former lockhouses, still inhabited, are scattered across the landscape. Other buildings directly associated with the former canal activity have survived abandonment. In Saint-Thibault, as you pass through the Marots industrial estate in the well-named Rue de l'Ecluse, the Villebertin lock is surrealist with a stone corridor laid out in the middle of a grassy terrain. It's a strange feeling to walk around where barges used to navigate. Like a French Stonehenge, perhaps it is the Aube's

place of worship for the rabbits which abound here? Further on in the town, in Rue du Stade, water still flows along the sides of another abandoned lock.

Upstream from Troyes, the Canal de la Haute-Seine has retained its original form and is now lined with a greenway. On the outskirts of the town, the pont-canal de Barberey-Saint-Sulpice is a must-see. Built between 1843 and 1846, it was France's first metal bridge. This is where the canal crossed the Seine. Abandoned for many years, it was restored and opened to non-motorised traffic. Pedestrians and cyclists can admire the unusual architectural alchemy of cast and wrought iron, stone and brick. The steel footbridge can be dismantled, in case of rising water levels. To get there, take a ten-minute walk in Barberey-Saint-Sulpice along a bitumen path heading towards Sainte-Maure.



## Un tunnel sans fin

Poursuivant nos pérégrinations dans l'arrière-pays troyen, par des routes bucoliques jalonnées de maisons à pans de bois bellement restaurées, nous arrivons à Fays-la-Chapelle, où un monstre nous attend. Un Minotaure endormi, tapi dans l'ombre d'une tranchée couverte, mais prêt peut-être à se réveiller un jour. On aperçoit sa gueule noire à travers les branchages, impasse des Quatre-Vents, où il gît sous nos pieds. Il s'agit en réalité d'un tunnel ferroviaire long de 174 mètres, le seul de son espèce dans le département de l'Aube. Il est à ce point photogénique qu'une scène du film de Bertrand Blier, Notre histoire, avec Alain Delon et Nathalie Baye, y a été tournée. Puis la bête s'est assoupie en 1996, lorsque la ligne reliant Troyes à Saint-Florentin dans l'Yonne a été désaffectée. L'une des deux voies a néanmoins été conservée dans la galerie souterraine. Cet ouvrage d'art construit en 1885 semble encore sain malgré l'humidité ambiante. Que les claustrophobes se rassurent : bien que les entrailles du monstre forment un coude, on ne perd jamais de vue la lumière qui luit à l'autre bout du tunnel. Attention cependant aux risques de glissade en descendant dans la fosse aux lions.

## Montaigu, c'est fort

D'autres vestiges se sont ingéniés en revanche à rester accueillants aux mortels malgré leur âge canonique. Il en va ainsi du site naturel et historique de Montaigu, auquel on parvient en voiture en s'élevant au-dessus de la commune de Souigny. Disons-le tout net : ce lieu est enchanteur, et sa magie a opéré dès la préhistoire, comme en témoignent les nombreux silex taillés découverts sur ce mamelon naturel. Plus tard, les Celtes puis les Mérovingiens y créèrent un village, avant qu'une forteresse médiévale n'y soit érigée. La citadelle a été démantelée au XV<sup>e</sup> siècle, et ses pierres ont servi à construire ou à restaurer un certain nombre de bâtiments civils ou militaires en cette bonne ville de Troyes, y compris ses remparts. Aujourd'hui

boisée –plusieurs bornes signalent d'ailleurs les essences les plus remarquables –, la butte s'ouvre sur une clairière où trônent deux bassins et une fontaine indiquant une source. Au fond, plusieurs sentiers s'élèvent, parfois de manière abrupte, jusqu'à l'oppidum surplombant le site, en franchissant une double couronne de fossés à l'aide de passerelles. De là se déploient plusieurs panoramas offrant des points de vue à couper le souffle sur la ville de Troyes et la plaine champenoise. L'on peut pique-niquer en famille sur les tables et les bancs disposés dans la clairière, et goûter au silence régénérant d'un lieu propice autant à l'exercice physique qu'à la méditation.

Souigny

© Claire Droppert - TLCT



## Catapultés en arrière

Non, ce n'est pas un mirage. L'automobiliste a beau se frotter les yeux ou se pincer, il ne rêve pas. C'est bien une catapulte qui est posée là, à l'entrée de la zone industrielle d'Estissac, au croisement de la D660 et de la D23. Cette machine de guerre reproduite à l'échelle a été taillée dans un fût de frêne par un ancien menuisier de la commune. Mais comment diable une catapulte a-t-elle pu échouer à cet endroit ? La raison de sa présence n'a rien de gratuit : elle s'appuie sur le postulat que la fameuse bataille des champs Catalauniques a bien eu lieu dans les parages. C'est en 451 que les Romains, alliés aux Wisigoths et autres Barbares, ont vaincu le terrible Attila, contraignant ses hordes de Huns à fuir la Gaule. S'il ne fait pas de doute que la bataille s'est déroulée dans les plaines de Champagne, sa localisation précise reste sujette à controverse. Les dernières recherches semblent indiquer que la bataille aurait en réalité connu plusieurs théâtres d'affrontement, dont le dernier, décisif, aux portes de Troyes. On est certain, en revanche, que la catapulte faisait bel et bien partie de l'arsenal de guerre des armées romaines et qu'elle a servi à chasser l'invasisseur...







Sommeval, vue sur Bouilly

© NV - TLCT

## An endless tunnel

Our wanderings continue in the countryside surrounding Troyes, along bucolic roads lined with beautifully restored half-timbered houses to Fays-la-Chapelle where a monster lies in wait. A sleeping Minotaur lies in the shade of a covered ditch, perhaps to be woken one day. His black face can be seen through the branches at Impasse de Quatre-Vents, where he lies at our feet. The monster in question is a 174-metre-long railway tunnel; the only one of its kind in the Aube area. It is so photogenic that it was used in the scene of a film by Bertrand Blier, 'Notre Histoire', starring Alain Delon and Nathalie Baye. The beast then went into slumber in 1996 when the line between Troyes and Saint Florentin in the Yonne department was closed. One of the two tracks was conserved in the underground gallery. This work of art, built in 1885, seems to be in sound condition despite the humidity. And be assured if you are claustrophobic, the monster may have an angle, but you can see the light at all times. Beware: the descent into the lion's den is slippery.

## Catapulted into the past

No, it's not a mirage. Motorists pinch themselves...rub their eyes, but it's not a dream. There is indeed a catapult lying there, at the entrance to the Estissac industrial estate at the junction of the D660 and D23 roads. This life-size reproduction of a war machine was carved from an ash barrel by a former native carpenter. But how in heaven's name did a catapult land here? The reason for its presence here is not completely by chance: it is based on the theory that the famous Battle of the Catalaunian Fields took

place in this area. The Romans, in alliance with the Visigoths and other barbarians, vanquished the terrible Attila, forcing hordes of Huns to flee Gaul. There is no doubt that the battle took place in the Champagne plains, but the exact location is still questioned. Latest research seems to indicate that the battle took place in several places, the last and most decisive on the outskirts of Troyes. One thing is certain: catapults were indeed part of the Roman arsenal used to banish the invaders.

## Montaigu, on high

Other vestiges have succeeded in remaining open to mortals despite their venerable age. Such as the natural historical site in Montaigu, which is accessible by car from the heights of the town of Soulligny. This site is quite simply enchanting, and it has been working its magic since prehistoric times, as illustrated by the many carved flints discovered on this knoll. Later, the Celts, then the Merovingians, built a village here before a medieval fortress was constructed on the site. The citadel was dismantled in the 15<sup>th</sup> century and the stones were used to restore a number of civil and military buildings in Troyes, including the ramparts. Now a wood (signs indicate the more remarkable species), the knoll opens on to a clearing where a source gives life to two pools and a fountain. Further on, several paths wind their way up, in some cases abruptly, crossing a double crown of ditches with footbridges to the oppidum perched at the top. From there, you can enjoy breathtaking views over the panorama of Troyes and the Champagne plains. There are tables and benches in a clearing for a family picnic. Stop to drink in the silence pervading this site, ideal for both physical exercise and meditation.





Étang de Saint Germain

© NV - TLCT

## Retour aux sources

La naissance d'une rivière a toujours quelque chose d'émouvant.

Comment un filet d'eau aussi menu deviendra-t-il ce torrent tumultueux ou ce fleuve large d'épaules ?

À Fontvannes, joli village incrusté dans une colline boisée, on peut assister à l'éclosion de la Vanne. Le ruisseau prend sa source sous l'église, traverse la route pour venir alimenter un joli lavoir situé en contrebas qui

lui sert en quelque sorte de berceau. Édifié en 1840, ce petit bâtiment à pans de bois bordé d'une pelouse a été restauré et compose un décor pittoresque avec l'église et une auberge en toile de fond. L'endroit est véritablement charmant. La Vanne fait don 60 kilomètres plus loin de ses eaux à l'Yonne, qui elle-même se sacrifiera pour la Seine.

## La foi sans toit...

La commune de Saint-Germain possède un édifice religieux étonnant, car en partie découvert. Deux des travées de la nef se sont effondrées en 1937 (ce ne sont donc pas des dommages de guerre !) et forment depuis une vaste cour intérieure dépourvue de toit entre la façade par laquelle on entre et le reste de l'église. On notera que la partie qui s'est écroulée était un ajout du XIX<sup>e</sup> siècle. La construction datant du XVI<sup>e</sup> siècle, elle, est toujours debout...

## Chienne de vie

C'est l'histoire d'un chien errant devenu un héros médiatique et le compagnon de toute une ville. Gamin, c'est son nom, s'était si bien pris d'affection pour les écoliers et le personnel communal que la mairie de Saint-Parres-aux-Tertres décida de l'enrôler dans ses effectifs, lui attribua un budget et une plaque officielle comme à un vrai garde-champêtre. L'affaire eut un fort retentissement à l'époque. L'employé canin est mort en avril 1987. La suite est touchante : la dépouille du gentil toutou a été enterrée dans une tombe au centre du bourg, sous les fenêtres d'une école, non loin de l'église et de l'hôtel de ville. À côté de sa photo, on a gravé cette épitaphe : « Ici repose Gamin, premier chien communal de France. »

## ...et le toit sans foi

À Troyes, un autre édifice religieux a connu un destin original. C'est l'église Saint-Frobert, fermée et mise en vente en 1791. D'abord occupée par un atelier de carrosserie, elle fut par la suite transformée en maison d'habitation après que l'on y eut percé des ouvertures. Elle sert toujours aujourd'hui de résidence.

Visible rue Saint-Frobert (qui est par ailleurs l'une des plus pittoresques de Troyes), en face des grilles de l'Hôtel-Dieu-le-Comte rue de la Cité, elle a conservé quelques traces de son passé : une rosace et un oculus, deux contreforts et une niche sculptée, des ébauches d'ogives et de fenêtres ogivales.





## Back to the source

The birth of a river is always moving. How does such a small trickle of water turn into such a tumultuous torrent or a broad river? In Fontvannes, a lovely village set on a wooded hill, you can see the origin of the Vanne river. The source of the stream lies under the church, crossing the road to feed into the pretty washhouse located below,

like a cradle. Built in 1840, this small half-timbered building surrounded by a lawn has been restored. It is now part of a picturesque scene with a church and inn in the backdrop. It is an absolutely charming place. Sixty kilometres away, the Vanne river flows into the Yonne, which then flows into the Seine.

## Roof-less faith

The town of Saint-Germain is home to an amazing religious building, because it is partly uncovered. Two of the spans of the nave collapsed in 1937 (it's not war damage!). The result is a vast indoor courtyard with no roof between the facade where you enter and the rest of the church. The collapsed section was added in the 19<sup>th</sup> century. The part of the construction dating back to the 16<sup>th</sup> century is still standing!

## And the faith-less roof

In Troyes, another religious building has an original destiny. The Saint-Frobert church was closed and sold in 1791. First occupied by a coach workshop, it was then converted into a residence, after the creation of several openings. It is still a residence today. Visible from Rue Saint-Frobert, which is one of the most picturesque in Troyes, it is opposite the gate of the Hôtel-Dieu-le-Comte on Rue de la Cité. It still bears some traces of the past: a rose window, an oculus window, two buttresses, a sculpted niche, and the outline of diagonal ribs and windows.

## It's a dog's life

This is the story of a stray dog who became a hero in the media and the mascot for a whole town. 'Gamin' as he was named (or 'kid' in French) was so lovingly adopted by all the school children and municipality employees, that the town of Saint-Parres-aux-Tertres decided to enlist his services, giving him a budget and an official plaque like a true rural policeman. The story made a lot of noise at the time. The canine employee died in April 1987. The epilogue is very touching: the remains of the gentle doggy were buried in a tomb in the centre of the town, under the windows of the school, not far from the church and town hall. Beside the photo, the following epitaph is engraved: « Ici repose Gamin, premier chien communal de France. » "Here lies Gamin, France's first municipal dog."



Lavoir de Fontvannes  
© Studio OG - TLCT



ANIMATIONS

EVENTS

## Troyes sur scène... OK chorale

Imaginez 900 choristes reprenant à l'unisson les plus grands succès d'auteurs-compositeurs-interprètes choisis parmi les plus populaires de la scène française. Imaginez l'émotion qui étreint les interprètes, le public venu nombreux assister au concert et les artistes eux-mêmes, conviés à mêler leurs voix à celles de ces centaines d'amateurs vibrant de passion pour la musique.

Le grand choral est le moment fort qui clôt chaque année les Nuits de Champagne. Ce festival organisé à Troyes au mois d'octobre est unique en son genre, puisqu'il est tout entier dédié à la voix et à la chanson française. Chaque édition est un voyage en chansons dans un univers artistique inspiré de répertoires croisés et intergénérationnels.

Mais la musique a droit de cité à Troyes tout au long de l'année, et pas seulement en octobre. C'est particulièrement vrai en été, où l'opération Ville en musiques donne lieu à une cinquantaine de concerts gratuits dans les lieux publics, tous genres confondus. Qu'on se le dise : à Troyes, on joue et on danse dans la rue !





## Troyes on the stage... OK Choral

Just imagine 900 choristers singing the works of one of France's most popular theatrical composers in unison. Imagine the emotion felt by the performers, the audience and the composers as they add their own voices to the hundreds of amateur singers displaying their passion for music.

The "Grand Choral" is a flagship choral event that marks the end of the Nuits de Champagne festival each year. The festival takes place in Troyes in October each year. It is a one-of-a-kind event, entirely dedicated to French singers and

songs. Every time, it invites spectators on a musical journey across an artistic universe that takes its inspiration from a cross-generational repertoire.

Music is a feature of life in Troyes all year round, not just in October. This is especially true in summer, when the Ville en Musiques festival is held, featuring around 50 free concerts of all genres in public spaces throughout the city.

As the saying goes, Troyes is a place where people play and dance in the streets!



# Troyes La Champagne pour tous

Troyes La Champagne Tourisme a développé ces dernières années une offre extrêmement diversifiée qui permet à chacun de découvrir le territoire selon ses envies et ses moyens.

• **Pour les malentendants :**  
un circuit en LSF.

• **Pour les sportifs :** des visites en courant pour voir le maximum de choses en un minimum de temps.

• **Pour les enfants :** des rallyes-découverte rigolos avec les livrets À kid' jouer 4/7 ans et 8/12 ans.

• **Pour les ados :** les petits Secrets de Troyes.

• **Pour les curieux :** un circuit audioguidé disponible en 6 langues.

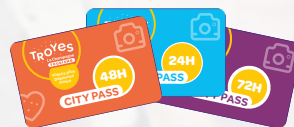
• **Pour les noctambules :** un circuit lumière pour découvrir Troyes la nuit.

• **Pour les amoureux :**  
un circuit romantique à travers la ville.

• **Pour les joueurs :**  
le geocaching (mélange de chasse au trésor high tech et de course d'orientation, smartphone en main, pour découvrir la cité en cherchant des objets cachés) et un Urban Game.

• **Et pour les... chiens (et leurs maîtres) :** « l'Office du Toutourisme » (nom déposé), premier du genre en France. Tous les bons plans pour nos animaux domestiques, une écuelle d'eau pour Médor et un tas de cadeaux offerts à son propriétaire au guichet de Troyes La Champagne Tourisme.

Troyes La Champagne Tourisme propose également un City Pass qui se décline en 3 formules de durées différentes : 24h, 48h et 72h. Ce City Pass est constitué de plus de 20 offres réparties sur l'ensemble du territoire au bois. Un concentré de bonnes affaires à prix mini !



Il existe naturellement d'autres façons de visiter Troyes La Champagne. Les surprises sont au coin de la rue.



## Troyes La Champagne for all

In recent years, Troyes La Champagne Tourisme has developed a diverse range of products and services to enable all people to enjoy the city and its surroundings, irrespective of their preferences, abilities and resources.

- **For sports lovers:** running tours\* to cover as many attractions as possible in a short space of time.
  - **For children:** fun discovery tours\* with the A kid' jouter booklets for 4-7 year-olds and 8-12 year-olds.
  - **For teenagers:** the Little Secrets of Troyes\*.
  - **For curious minds:** an audioguide tour available in six languages.
  - **For night owls:** a street-lit tour to discover the city at night.
- \*available only in French
- **For lovers:** a romantic tour of the city.
  - **For games-lovers:** geocaching (a combination of a high-tech treasure hunt and orienteering, using a smartphone to find hidden items throughout the city).
  - **And for dogs (and their masters):** the «Office du Toutourisme» (registered trademark), the first «doggy tourism» office in France. It provides a range of ideas and activities for our four-legged friends, as well as a bowl of water for Rover and a host of free gifts for owners, available at Troyes La Champagne Tourisme.

Troyes La Champagne Tourisme also proposes a City Pass which is available in 24-hour, 48-hour, and 72-hour versions. The City Pass entitles you to more than 20 special offers across the entire department of Aube. A pack of great deals for a great price!



There are, of course, other ways to visit Troyes La Champagne, and the city has a surprise around every corner.



A large field of sunflowers stretches across the foreground, leading to a horizon line. The sky above is filled with soft, colorful clouds in shades of orange, pink, and blue, suggesting a sunset or sunrise. A large, white, semi-transparent circle is centered in the upper half of the image, containing the text.

**Explorez  
Découvrez  
Profitez**



A large field of sunflowers stretches across the foreground and middle ground, leading to a horizon line. The sky above is filled with soft, horizontal clouds, transitioning from a pale yellow near the horizon to a deep blue at the top. In the distance, several tall, thin structures, possibly wind turbines or towers, are visible against the horizon. A large white circle is positioned in the upper left quadrant of the image, containing the text 'Explore Discover Enjoy' in a dark blue, sans-serif font.

**Explore  
Discover  
Enjoy**









**Troyes La Champagne Tourisme**

16 rue Aristide Briand – 10000 Troyes

Tél. : + 33 (0)3 25 82 62 70

Email : [contact@troyeslachampagne.com](mailto:contact@troyeslachampagne.com)

[www.troyeslachampagne.com](http://www.troyeslachampagne.com)



Directeur de la publication • Publication director: Nicolas Villiers

Textes • Texts: Agence Info

Conception graphique • Graphic design: Avance Nancy

Impression • Printing: Alliance Partenaires Graphiques



# TROYES

La Champagne  
**TOURISME**



Rejoignez-nous sur • Join us :



**Troyes La Champagne Tourisme**

Prix : 9,90 € TTC

